



Demande d'examen au cas par cas

Extension du camping Huttopia de Dieulefit



Date : février 18

N° affaire : 20171268

N° Ref : 17TEC0249C

Table des matières

1. LE SITE.....	4
1.1 La commune de Dieulefit	4
1.2 La localisation du projet	4
1.1 Les campings huttopia	7
2. LE PROJET.....	8
2.1 Description du projet	8
2.2 Positionnement réglementaire du projet	10
2.2.1 Code de l'Environnement	10
2.2.2 Code Forestier	11
2.3 Date des travaux.....	11
2.4 Plan masse	11
3. CONTEXTE PAYSAGER.....	13
4. CONTEXTE REGLEMENTAIRE	15
4.1 Urbanisme.....	15
4.2 Les risques naturels	16
4.3 Zonages environnementaux	18
4.3.1 Zonages d'Inventaire	18
4.3.2 Zonages réglementaires	20
5. CONTEXTE ABIOTIQUE.....	24
5.1 Contexte forestier.....	24
5.1.1 Propriété forestière	24
5.1.2 Cartographie forestière	25
5.1.3 Orientation de gestion sylvicole	26
5.2 Hydrographie.....	27
5.2.1 Écoulement de versant.....	27
5.2.2 Ressource en eau et assainissement.....	28
6. CONTEXTE BIOTIQUE	29
6.1 Habitats.....	29
6.1.1 Bibliographie.....	29
6.1.2 Données issues des inventaires de 2017	32
6.2 Flore.....	38
6.2.1 Données bibliographique de l'ONF.....	38
6.2.2 Données issues des inventaires de 2017	41
6.3 Faune	46
6.3.1 Mammifères	48
6.3.2 Avifaune.....	56
6.3.3 Reptiles et Amphibiens.....	75
6.3.4 Insectes et Arachnides.....	82
6.3.5 Synthèse des enjeux écologiques.....	85
6.4 Récapitulatif des effets	87
7. MESURES	88
7.1 Les mesures d'évitement	88
7.1.1 ME1 – Réduction du nombre d'emplacement	88
7.2 Les mesures de réduction.....	89
7.2.1 MR1 – Calendrier de chantier.....	89

7.2.2 MR2 – Limitation horaire des activités de chantier	89
7.2.3 MR3 – Gestion du chantier.....	89
7.2.4 MR4 - Revégétalisation des zones terrassées	90
7.2.5 MR5 – Réduction de la pollution lumineuse	90
7.3 Effets résiduels après mesures	90
8. CONCLUSION	91
9. BIBLIOGRAPHIE	92

Nom	Entreprise	Qualité	Rôle
CASSARO Léo	MDP	Chargé d'étude	Rédacteur
BAUDOT Cécile	MDP	Ingénieur d'affaire	Rédacteur
KAUFMAN Fanny	HUTTOPIA	Responsable Etudes Développement	MOA

1. LE SITE

1.1 LA COMMUNE DE DIEULEFIT

Dieulefit est une commune de la Drôme (26) dans la région Auvergne Rhône-Alpes. En tant que station touristique, cette commune bénéficie d'environnements et de patrimoines protégés. A 30 kilomètres à l'Est de Montélimar et 60 kilomètres de Valence, c'est une ville-porte du Parc Naturel Régional des Baronnies. Elle compte aujourd'hui près de 3 500 habitants.

L'activité touristique de la commune de Dieulefit repose essentiellement sur sa qualité paysagère. Ville porte du parc régional des Baronnies, le tourisme de plein air y trouve un intérêt particulier et bénéficie du développement de randonnées de pays mises en place par la Communauté de Communes. Il existe d'ailleurs un sentier international allant jusqu'en Allemagne : Sur les pas des Huguenots.

De par la politique de labellisation et la recherche de qualité par l'office de tourisme, les locations saisonnières sont en plein essor et devancent l'offre en résidence principale.

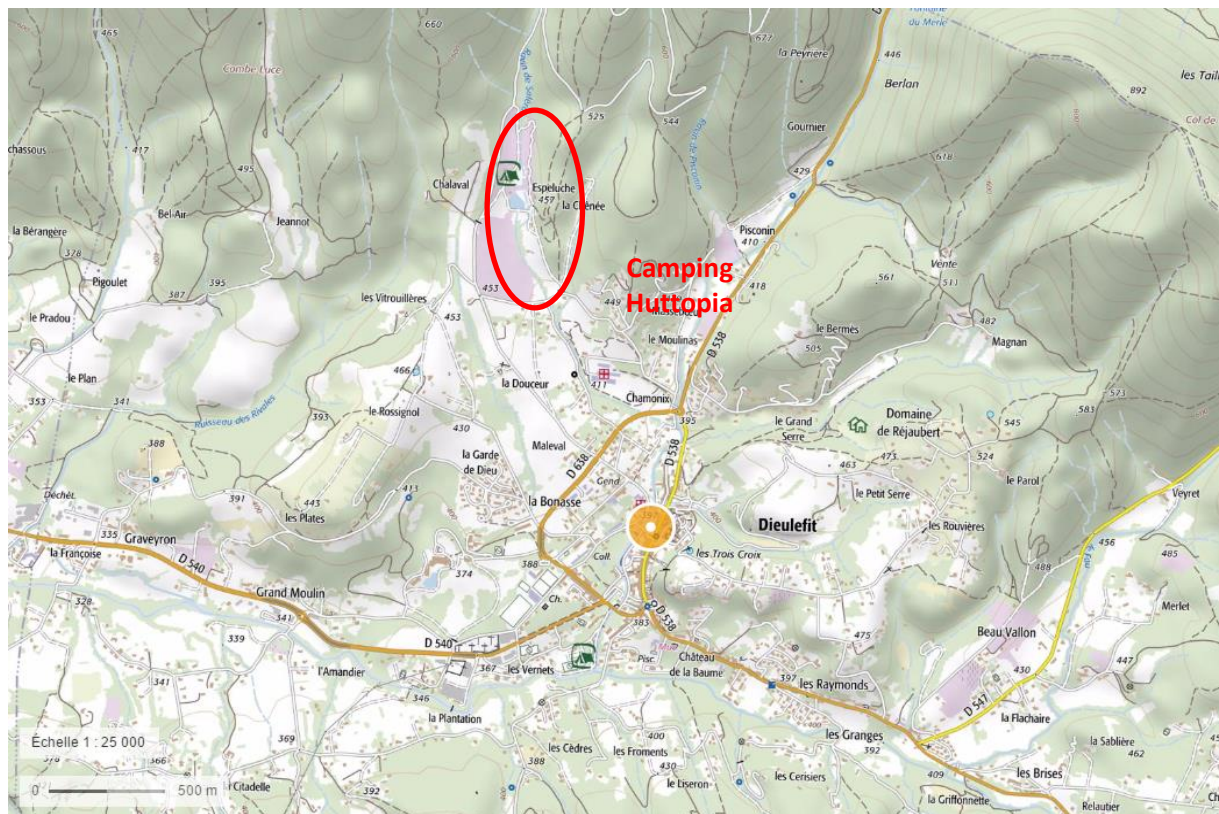
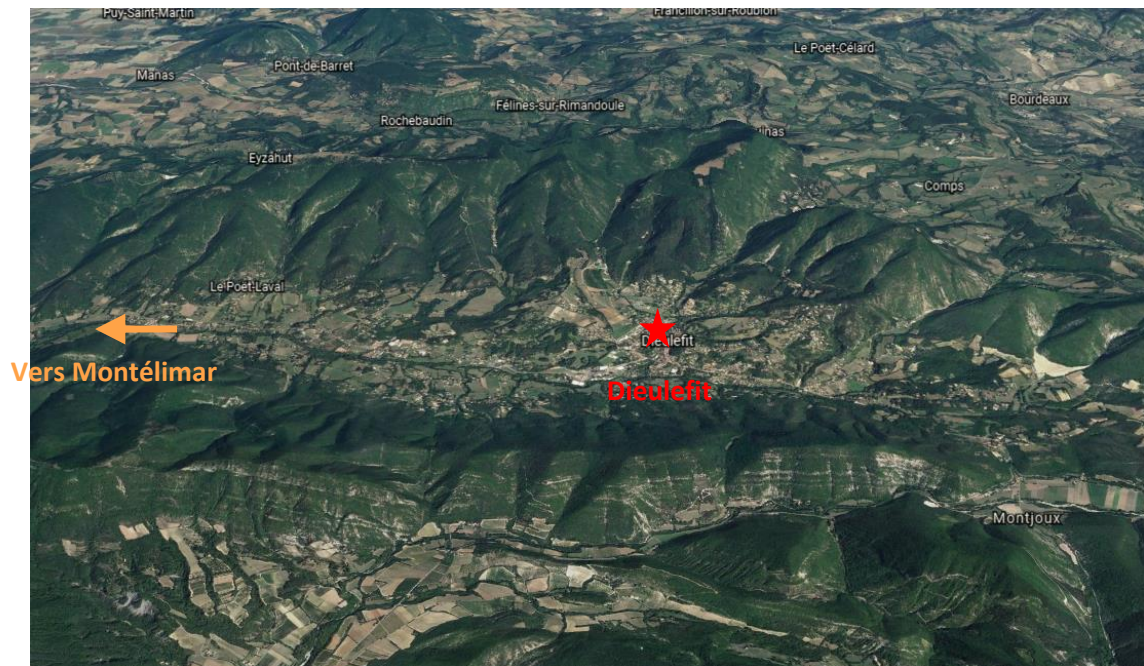
La commune de Dieulefit a été labellisée « Station Verte » en 2014.

1.2 LA LOCALISATION DU PROJET

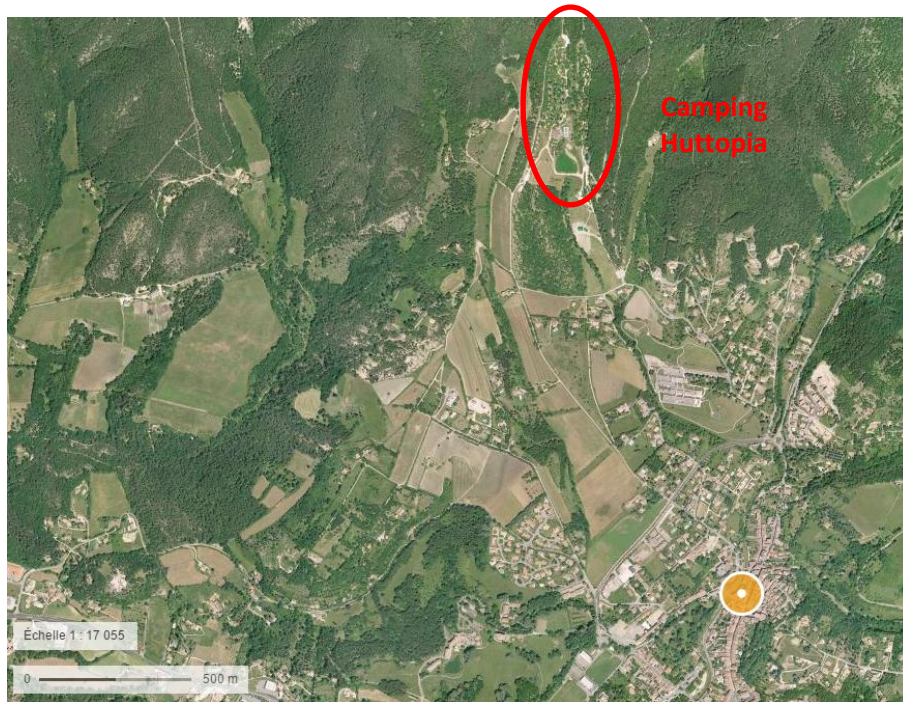
Source : Géoportail ; GoogleEarth

Le site du projet est situé sur la commune de Dieulefit, dans le département de la Drôme (26) au sein de la région Auvergne Rhône-Alpes.

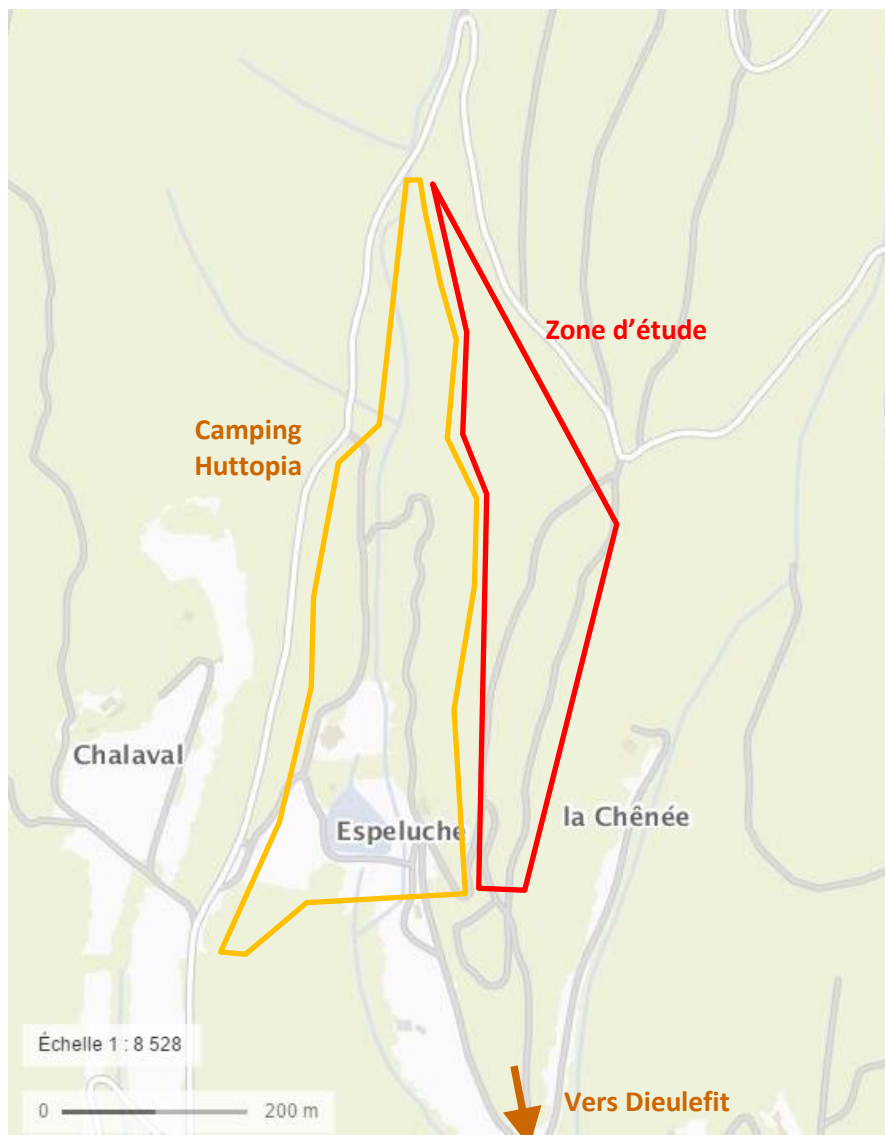




SITUATION DU SITE – IGN 1/25 000



SITUATION DU SITE EN VUE AERIEENNE



SITUATION SCHEMATIQUE DE LA ZONE D'ETUDE SUR UNE CARTE IGN AU 1 / 8 528

1.1 LES CAMPINGS HUTTOPIA

Huttopia & Cie, opérateur national de camping "Nature" est spécialisée dans la conception et l'exploitation de campings situés dans des sites naturels préservés, à valoriser.

L'offre de camping nature que revendique Huttopia & Cie se veut complémentaire de l'offre de camping club — modèle dominant dans le monde du camping — qui consiste à installer beaucoup de mobile-homes à demeure autour d'un grand centre aquatique, avec de multiples animations et un centre de services très développé pour encourager les campeurs à tout consommer sur place.

A contrario, le concept Huttopia & Cie se veut ouvert sur l'extérieur et ne propose que des services simples — tout en restant très qualitatifs — développés sur le mode du dépannage, pour encourager les campeurs à sortir du camping et à découvrir la région.



Le concept HUTTOPIA et ses caractéristiques

Très peu d'infrastructures : les campings Huttopia sont peu aménagés de manière à conserver au maximum l'aspect naturel du site. Ainsi il n'y a que peu d'infrastructures ce qui favorise la réversibilité, peu de constructions, les cheminements sont légers, en gravillon calcaire pour les voies carrossables ou en copeaux bois pour les cheminements piétons et aucune surface n'est rendue étanche.

Des services simples et qualitatifs : les services proposés sont très simples, avec une petite restauration à base de produits bio, une épicerie de dépannage et quelques jeux en bois. Il n'y a pas de grand parc aquatique avec toboggan, ni de grand supermarché sur un site Huttopia.

Les sites proposent des emplacements nus et un choix structures locatives légères : des planchers bois sur pilotis si les pentes sont trop fortes (éviterement des terrassements) et des tentes sans réseau (pas de raccordement AEP ou assainissement).

Des aménagements légers et respectueux de l'environnement

L'intégralité des hébergements de plein air est réalisée sur pilotis pour s'adapter à la topographie en limitant fortement les terrassements pour préserver la biodiversité des sols. Les matériaux utilisés pour ces constructions sont naturels, en bois non traité, métal et toile.

Réduction des pollutions : dans un souci de respect de l'environnement, la circulation des véhicules est limitée. Des petits parkings sont aménagés en périphérie des zones de locatifs et des cheminements piétons permettent d'accéder à chaque locatif. Le personnel du camping circule avec des véhicules électriques ne générant aucune pollution voire en vélo.

Intégration au paysage : Le bois utilisé, du cœur de Douglas — issu de forêts françaises —, grise avec le temps et se fond dans un paysage forestier. La disposition des structures locatives est non rectiligne de manière à rompre avec les alignements propres aux milieux urbains et les emplacements sont séparés de manière très légère afin de ne pas façonner le paysage, comme on peut souvent trouver sur les campings avec des haies rectilignes. Les cheminements sont gravillonnés et sans goudron, sur le modèle des chemins

forestiers lorsqu'il s'agit de création. Les nouvelles voiries de l'extension seraient faites sur le modèle décrit précédemment.

Valorisation de la Biodiversité : spécialisée dans le développement d'hébergements situés en milieux naturels sensibles, Huttopia s'attache à valoriser les qualités naturelles des sites exploités, pour faire découvrir aux clients la nature environnante, à travers un programme d'activité dense orienté « Nature et Culture ». Des aménagements sont réalisés afin d'inciter à préserver le milieu – mise en défens de zones plus sensibles, voire parcours pédagogiques aménagés dans certains campings, sur lesquels une signalétique indique la faune et la flore du milieu (les végétaux, les insectes, les animaux, etc.).

Gestion raisonnée : l'exploitation des campings Huttopia favorise les énergies renouvelables à commencer par le bois, très présent sur les sites. Le chauffage est complété par des poêles à pellet ou des panneaux solaires (comme c'est le cas sur le camping de Versailles). Les installations permettent de limiter au maximum l'utilisation de ressources en eau, et en électricité. À titre d'exemple, les sanitaires sont équipés de robinets à double débit et de capteurs de proximité pour l'éclairage de nuit. La gestion des déchets fait également la chasse au gaspillage avec l'installation et une sensibilisation au tri sélectif. Les déchets produits en interne (réduction des emballages, utilisation de produits recyclables, utilisation de vraie vaisselle, etc.) sont réduits autant que faire se peut.

L'ensemble de ces principes est relayé par une communication sur les sites, destinée à sensibiliser les clients venus vivre une expérience « nature ».

2. LE PROJET

2.1 DESCRIPTION DU PROJET

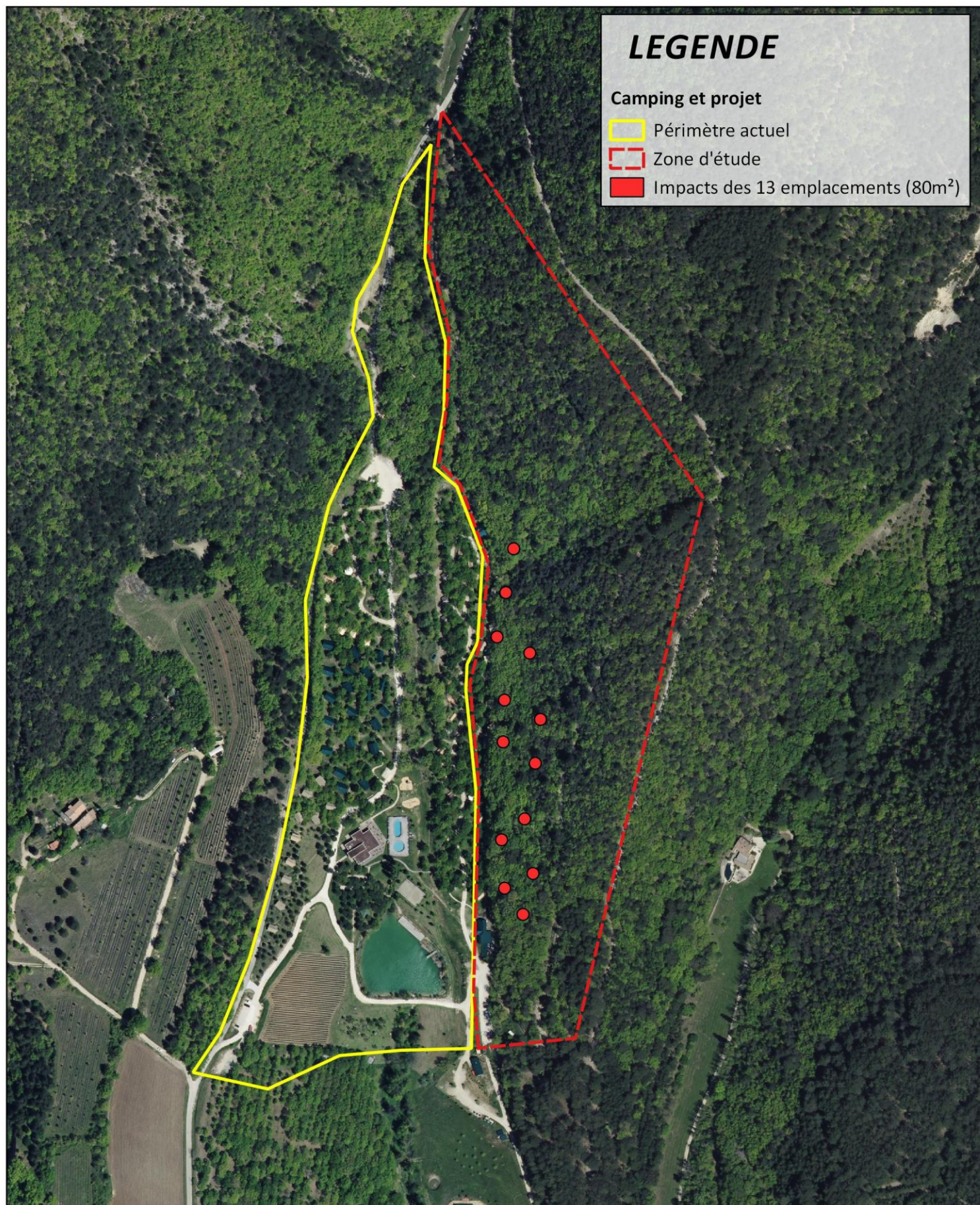
Ces principes d'aménagement respectueux des sites et à forte image qualitative ont décidé la commune de Dieulefit à confier en 2011 à Huttopia la création, l'aménagement et la gestion d'un hébergement écotouristique. Le contrat est formalisé sous la forme d'un bail emphytéotique. La commune de Dieulefit étant classée en Loi Montagne, le projet a fait l'objet d'une demande de création d'Unité Touristique Nouvelle pour une capacité d'accueil de 165 emplacements. Le site prévoyait à l'époque dans son permis d'aménager les 165 emplacements.

Toutefois, seuls 142 emplacements ont pu être aménagés du fait des contraintes topographiques.

Il a donc été décidé, en accord avec la commune de Dieulefit, de procéder à une extension de la surface du camping pour permettre la création de 13 emplacements supplémentaires portant à 155 le nombre total d'emplacements. Cette extension reste donc conforme à l'autorisation d'U.T.N. de 2011. Elle est prévue en continuité du camping actuel sur des terrains communaux.




Le projet prévoit donc le défrichement de 13 zones d'environ 80m² (soit 1040m² de défrichement).

En rouge sur la carte suivant, la localisation des 13 nouveaux emplacements. Les « points rouges » sont à l'échelle et ont une surface de 80m².



LEGENDE

Camping et projet

-  Périmètre actuel
-  Zone d'étude
-  Impacts des 13 emplacements (80m²)

Plan projet à l'échelle



N° AFFAIRE: 20171268

DATE: 02/2018

SOURCE: IGN, MDP, ALP'PAGES

2.2 POSITIONNEMENT REGLEMENTAIRE DU PROJET

2.2.1 Code de l'Environnement

L'annexe à l'article R122-2 modifiée par décret n°2016-1110 du 11 Aout 2016 du Code de l'Environnement précise que sont soumis à demande d'examen au cas par cas, les projet de terrains de camping permettant l'accueil de 7 à 200 emplacement de tentes, caravanes, résidences mobiles et de loisirs ou d'habitation légères de loisirs.

CATEGORIES de Projets	PROJETS soumis à évaluation environnementale	PROJETS soumis à examen au cas par cas
42. Terrains de camping et caravanage.	Terrains de camping et de caravanage permettant l'accueil de plus de 200 emplacements de tentes, caravanes, résidences mobiles de loisirs ou d'habitations légères de loisirs.	<p>a) Terrains de camping et de caravanage permettant l'accueil de 7 à 200 emplacements de tentes, caravanes, résidences mobiles de loisirs ou d'habitations légères de loisirs. → Le projet prévoit la création de 13 emplacements (si pente trop forte, création de plateforme sur pilotis) avec des tentes.</p> <p>b) Aires naturelles de camping et de caravanage permettant l'accueil de 7 à 30 emplacements de tentes, caravanes.</p>
47. Premiers boisements et déboisements en vue de la reconversion de sols.	<p>a) Défrichements portant sur une superficie totale, même fragmentée, égale ou supérieure à 25 hectares.</p> <p>b) Pour La Réunion et Mayotte, dérogations à l'interdiction générale de défrichement, mentionnée aux articles L. 374-1 et L. 375-4 du code forestier, ayant pour objet des opérations d'urbanisation ou d'implantation industrielle ou d'exploitation de matériaux.</p>	<p>a) Défrichements soumis à autorisation au titre de l'article L. 341-3 du code forestier en vue de la reconversion des sols, portant sur une superficie totale, même fragmentée, de plus de 0,5 hectare. → Le projet prévoit le défrichement d'environ 1040m² pour l'installation des emplacements</p> <p>b) Autres déboisements en vue de la reconversion des sols, portant sur une superficie totale, même fragmentée, de plus de 0,5 hectare.</p> <p>c) Premiers boisements d'une superficie totale de plus de 0,5 hectare.</p>

Extrait du Code de l'Environnement

Le projet, en respect du Code de l'Environnement, est donc soumis à une demande d'examen au cas par cas.

2.2.2 Code Forestier

L'arrêté préfectoral n005-3511 fixe les seuils de surface pour lesquels une autorisation de défrichement est obligatoire.

L'article 3 du décret précise que pour « les bois appartenant aux collectivités ou personnes morales mentionnées à l'article L.141-1 du Code Forestier, [...] tout défrichement est soumis à une autorisation qu'elle que soit la surface ».

Le projet prévoit le défrichement d'environ (13 x 80m²) 1040m² pour l'installation des emplacements (tentes et parfois plateformes sur pilotis si pente trop raide). Les accès se font par des cheminements piétons en copeau bois qui contourneront les arbres.

Le projet fera donc l'objet d'une demande d'autorisation de défrichement.

2.3 DATE DES TRAVAUX

Les travaux sont envisagés à l'automne 2018 à partir de septembre jusqu'en hiver.

2.4 PLAN MASSE



LEGENDE

Implantation et côtes hors-tout



Habitation Légères
de Loisir

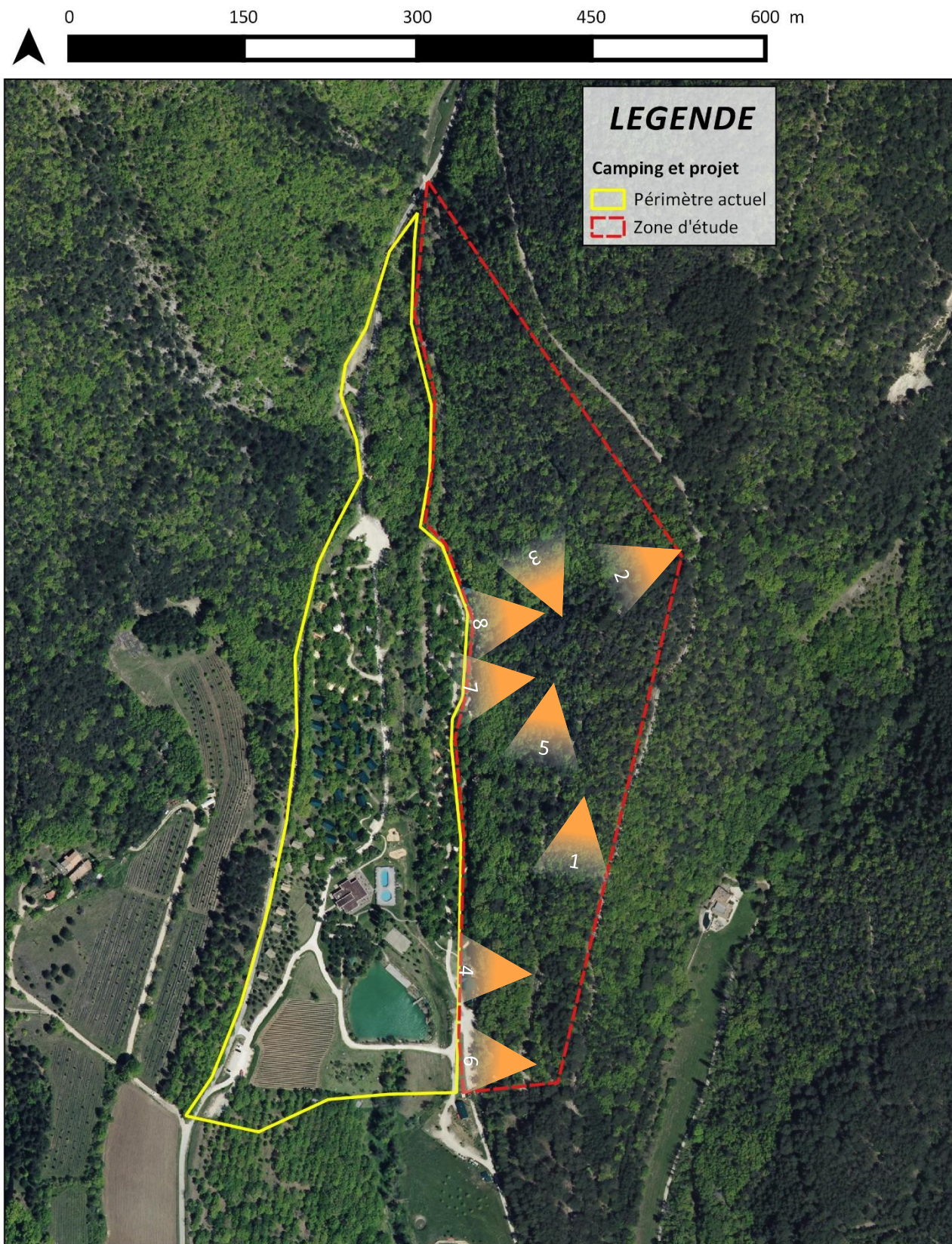


Aire bivouac



Emplacements

3. CONTEXTE PAYSAGER



Situation du photographe



N° AFFAIRE: 20171268

DATE: 02/2018

SOURCE: IGN, MDP, ALP'PAGES



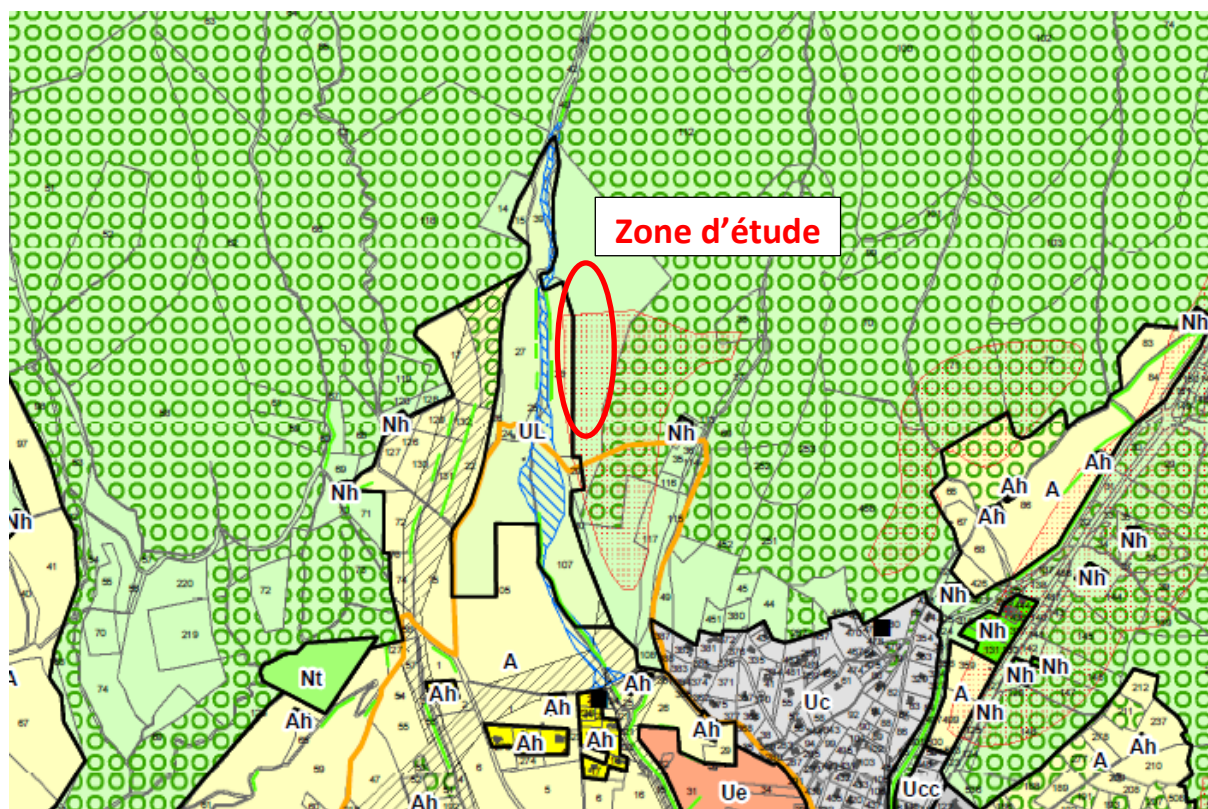
4. CONTEXTE REGLEMENTAIRE

4.1 URBANISME

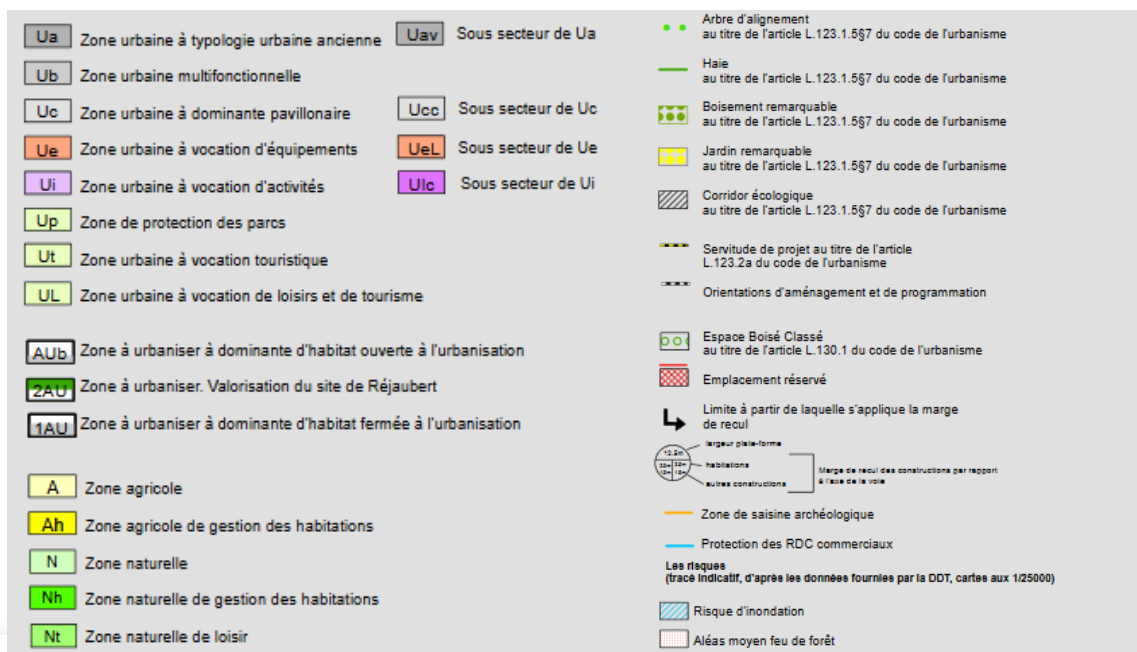
Source : Mairie de Dieulefit

Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la commune de Dieulefit a été adopté en juillet 2014.

La zone d'étude est située en zone N : « Zone naturelle».



ZONAGE DU PLU DU NORD DE LA COMMUNE – ÉCHELLE 1/10 000



Les zones N « dites zones naturelles et forestières, Peuvent être classés en zone naturelle et forestière les secteurs de la commune, équipés ou non, à protéger en raison soit de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique, soit de l'existence d'une exploitation forestière, soit de leur caractère d'espaces naturels.

En zone N peuvent être délimités des périmètres à l'intérieur desquels s'effectuent les transferts des possibilités de construire prévus à l'article L. 123-4. »

Les occupations et utilisations de sol non mentionnées à l'article N2 du règlement du PLU de Dieulefit sont interdites.

En zone N : sont admis

« 3 - Dans la zone N

- Les installations et aménagements nécessaires à l'exploitation et à la gestion des réseaux et des services publics (voirie, réseaux divers, antennes) et dont la localisation dans ces espaces ne dénature pas le caractère des lieux et l'équilibre écologique des milieux existants et est rendue indispensable par des nécessités techniques.

- Les abris pour animaux parqués, ouverts au moins sur une face, s'intégrant au site, d'une surface maximale de 20 m² et d'une hauteur au faîtage de 3,50 m au maximum. L'implantation de ces constructions sera sur limites parcellaires, ou adossées aux haies et boisements existants lorsqu'ils existent.

- La réhabilitation des cabanons sans changement de destination »

EXTRAIT DU REGLEMENT DU PLU DE LA COMMUNE DE DIEULEFIT

Le projet d'extension du camping n'est pas cohérent avec le zonage du Plan Local d'Urbanisme.

Toutefois, les services communaux ont engagé une révision simplifiée du PLU afin de pouvoir réaliser l'extension du camping Huttoxia. Cette révision sera effective avant la phase des travaux et le dépôt du permis d'aménager.

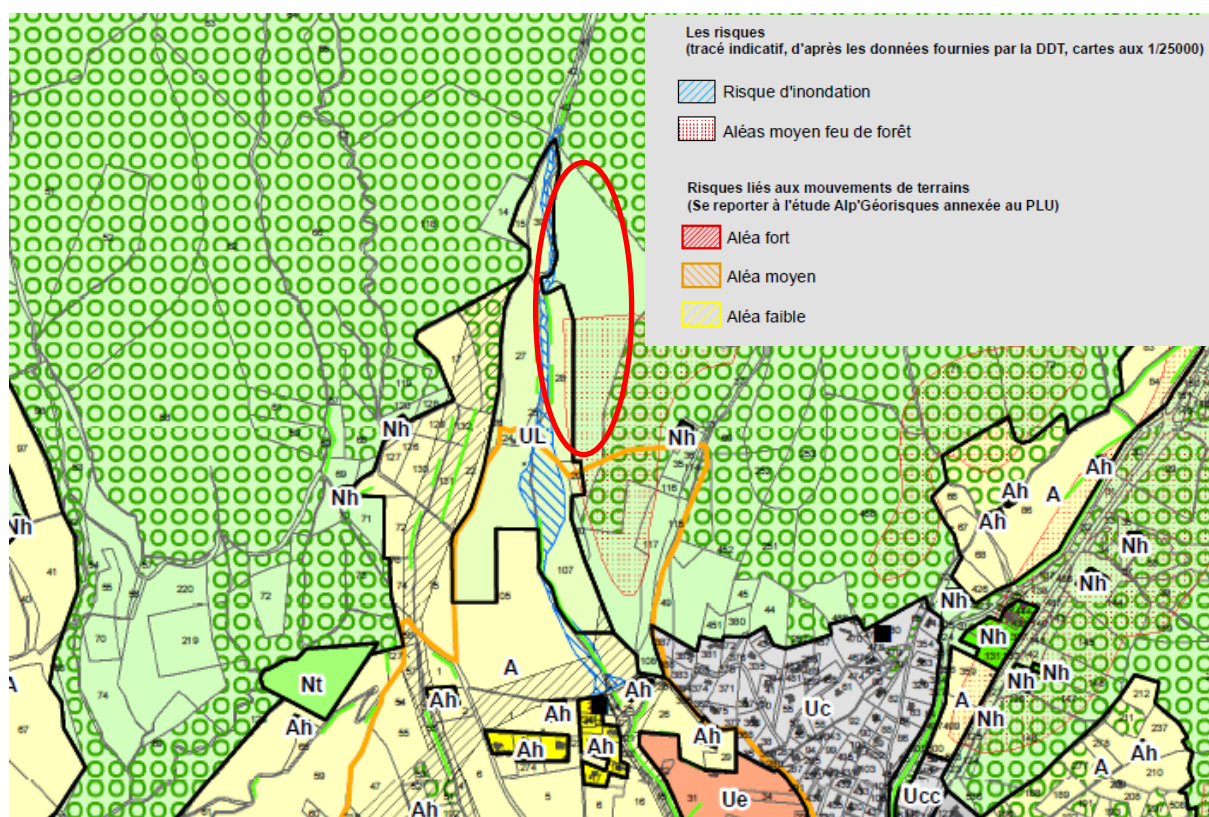
4.2 LES RISQUES NATURELS

La commune n'est pas située dans le périmètre d'un PPRn / PPRt prescrit ou approuvé.

Les risques pour la ville sont reportés sur le PLU.

- La zone d'étude est située à proximité d'une zone d'aléas moyens feu de forêt.
- Une zone avec risque d'inondation traverse également le camping déjà existant mais ne concerne pas la zone d'étude.

Voir carte page suivante.



EXTRAIT DU PLAN LOCAL D'URBANISME DE LA COMMUNE DE DIEULEFIT

De plus, le zonage sismique français actuellement en vigueur constitue une référence réglementaire depuis la publication du Décret n°2010-1255 du 22 Octobre 2010 portant délimitation des zones de sismicité du territoire français.

La commune de Dieulefit et par conséquent le camping Huttopia sont en zone de sismicité modérée : 3

Elle bénéficie également d'une étude d'Alp'Géorisques et de cartographie des aléas mouvement de terrain. La zone d'étude n'est pas concernée par ce diagnostic.

Il existe à proximité de la zone d'étude un Aléa moyen feu de forêt.

Le projet n'est pas concerné par les risques d'inondation.

Le site est en zone de sismicité de niveau 3, modérée.

Les aménagements seront réalisés selon les normes en vigueur.

4.3 ZONAGES ENVIRONNEMENTAUX

Ce volet ne recense que les zonages environnementaux existants sur ou à proximité du Camping Huttopia. Les zonages qui ne sont pas mentionnés sont inexistant sur le territoire considéré et son aire d'influence.

La zone d'étude (figurée dans les cartographies suivantes) représente l'espace élargi qui a été étudié dans la cadre de la demande d'examen au cas par cas. Suite au premier diagnostic, les emplacements ont été positionnés pour éviter les impacts les plus pregnants.

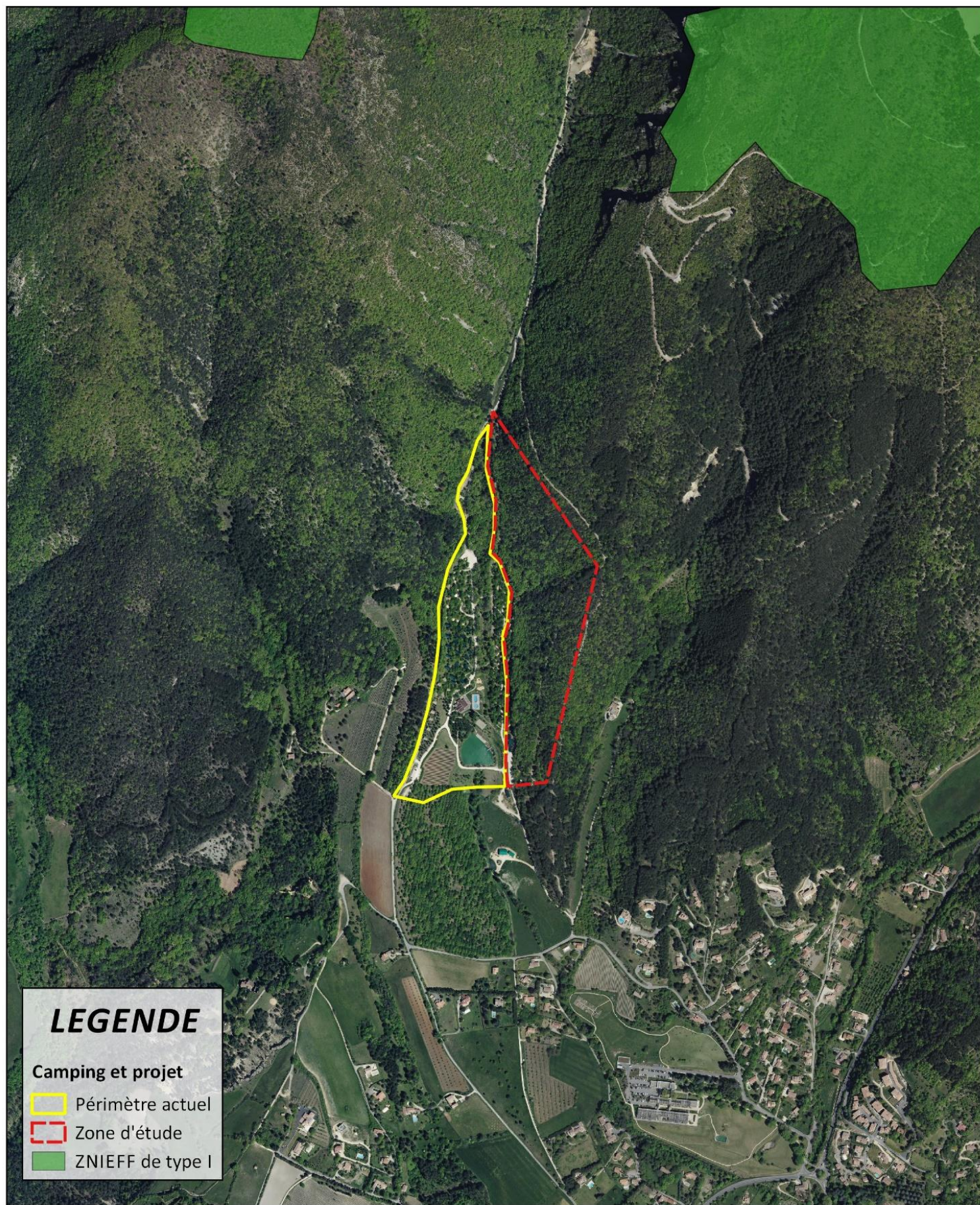
4.3.1 Zonages d'Inventaire

4.3.1.1 Zone Naturelle d'intérêt Faunistique et Floristique

La ZNIEFF de type I n°26000029 : Montagne de Saint Maurice et du Poët est à bonne distance de l'extension du Camping Huttopia (plus de 1 kilomètre).




Voir carte page suivante

La zone d'étude n'est pas concernée ce zonage.



LEGENDE

Camping et projet

-  Périmètre actuel
-  Zone d'étude
-  ZNIEFF de type I

Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique



N° AFFAIRE: 20171268

DATE: 12/2017

SOURCE: IGN, MDP

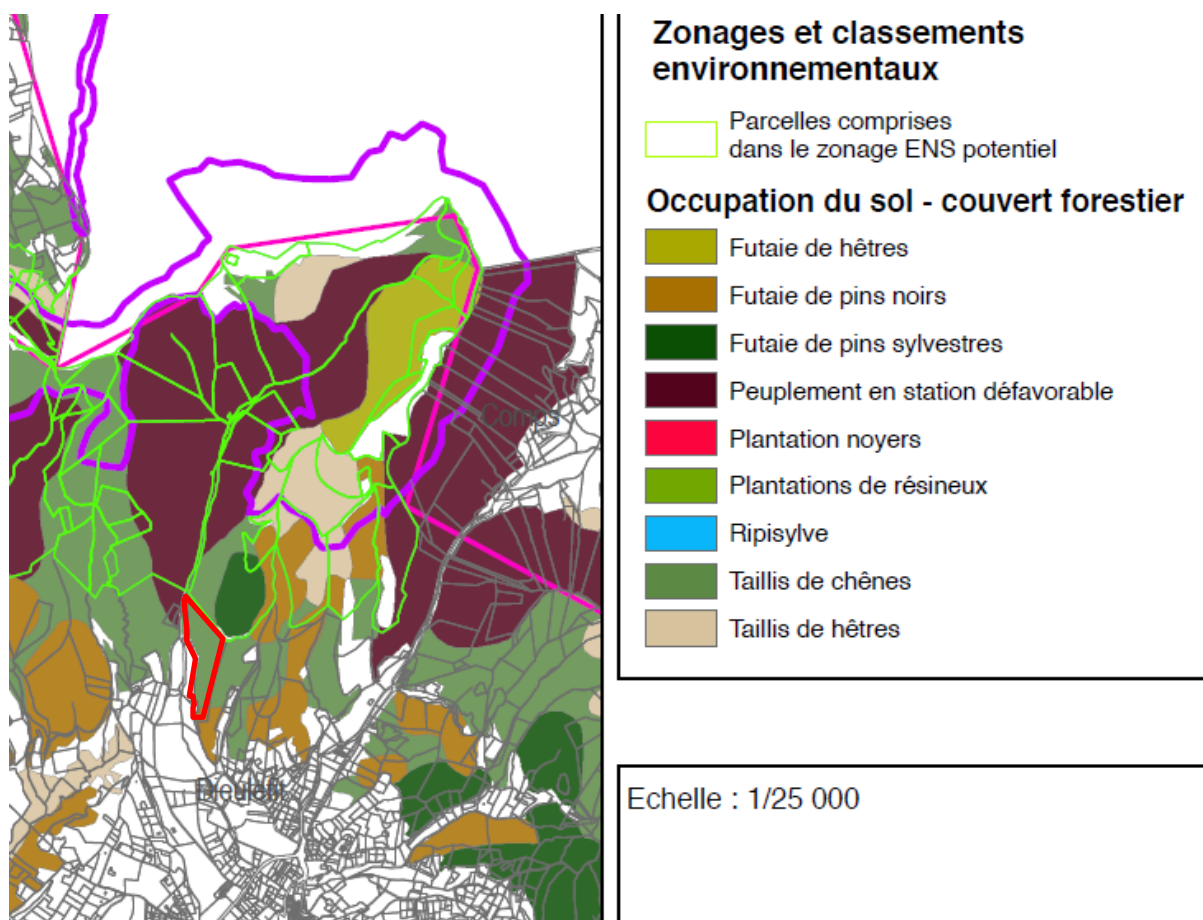
4.3.2 Zonages réglementaires

4.3.2.1 Espace Naturel Sensible

Les Espaces Naturels Sensibles (ENS) sont protégés en raison de leur caractère naturel et menacé rendu vulnérable en raison de la pression urbaine et du développement des activités économiques.

Le projet se situe à l'extérieur, sur l'extrémité sud-est, de l'ENS Montagne Saint-Maurice.

La carte ci-après montre les parcelles comprises dans le zonage ENS (à l'époque en projet) de la Montagne Saint-Maurice (liseret vert clair).



CARTE REALISEE PAR LA CCPD EN 2013

La localisation du projet (surlignée en rouge) est en dehors du parcellaire est n'est donc pas concernée par l'Espace Naturel Sensible. La mairie de Dieulefit a confirmé ce point.

Toutefois, la proximité de ce zonage sera prise en compte dans l'étude environnementale par le biais des études menées conjointement par l'ONF et la LPO.

La zone d'étude prévue pour l'extension du camping n'est pas située dans l'ENS, les contraintes réglementaires sont levées.

Le site du projet n'est concerné par aucun autre zonage environnemental.

4.3.2.2 Zones humides départementale

La commune de Dieulefit est concernée par la présence de zones humides départementales :

CODE	NOM	SURFACE (ha)
26FRAPNA0011	Jabron amont	7.92
26FRAPNA0001	Jabron dans la synclinale de Dieulefit	34.51
26FRAPNA0109	Lac collinaire de Chalaval	0.38
26FRAPNA0012	Le Fau amont	8.38
26FRAPNA0013	Le Fau aval	3.80
26FRAPNA0014	Mare de Chamonix	0.09
26FRAPNA0004	Ravin de Ribesaille	4.15
26FRAPNA0005	Ruisseau de la Faiancerie	1.72
26FRAPNA0006	Tête de bassin de Rivalets	2.69

En Gras : Les zones humides à proximité de la zone d'étude.

La zone d'étude est à proximité immédiate de la zone humide départementale du Lac collinaire de Chalaval.

Toutefois, il n'est prévu aucun aménagement dans ce zonage, dans son périmètre immédiat ou dans son bassin d'alimentation. Les enjeux sur ce volet sont faibles.

Voir carte page suivante.

4.3.2.3 Les périmètres Natura 2000

La zone Natura 2000 la plus proche FR8201679 : Rivière du Roubion est d'ailleurs à plus de 8 kilomètres à vol d'oiseau, de l'autre côté de la Montagne Saint Maurice.




Compte tenu de la différence d'habitats concernés et de la distance, les effets sur ce périmètre sont faibles.

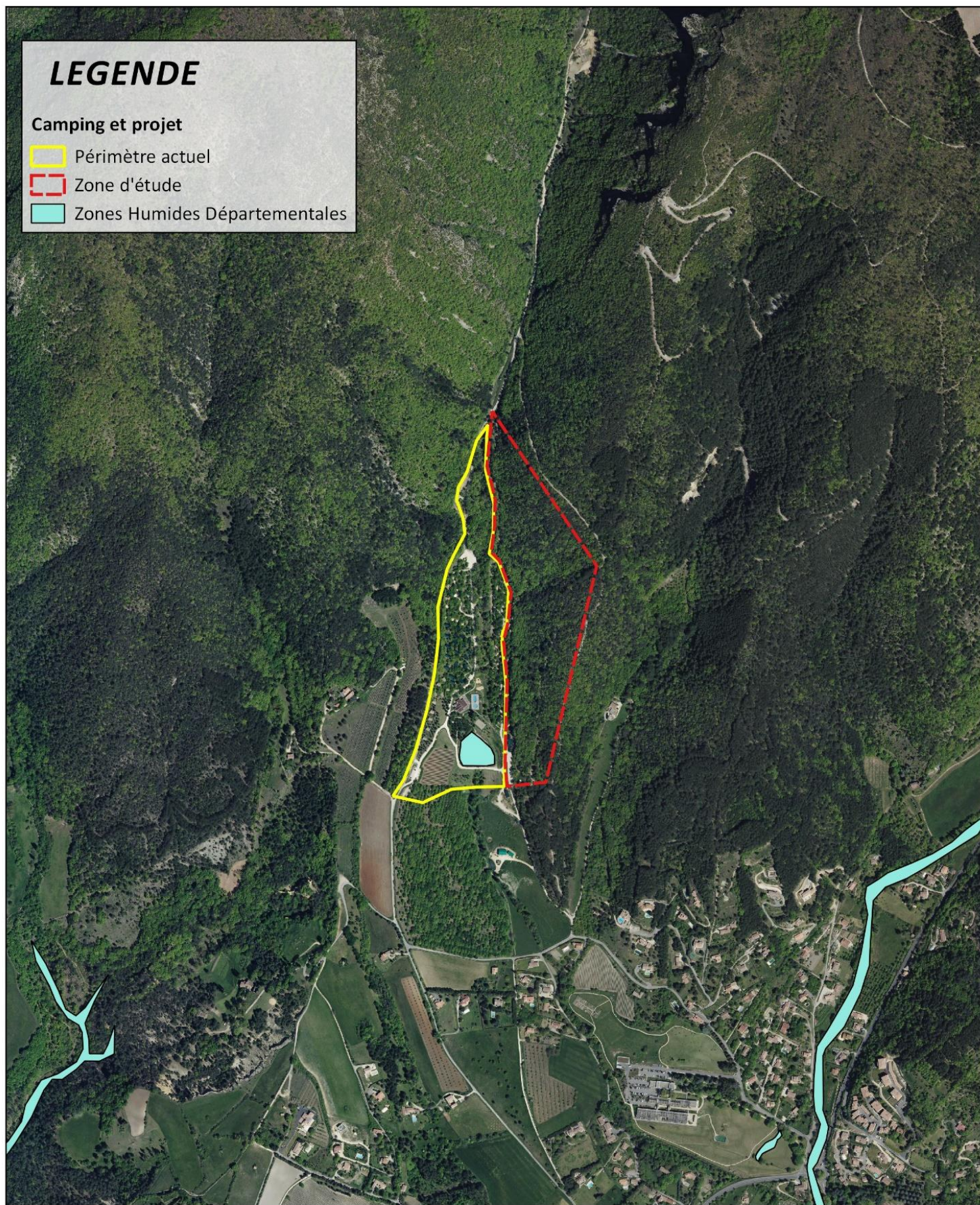
Voir carte page suivante.



LEGENDE

Camping et projet

-  Périmètre actuel
-  Zone d'étude
-  Zones Humides Départementales



Zones humides référencées sur la commune de Dieulefit



N° AFFAIRE: 20171268





DATE: 12/2017

SOURCE: IGN, MDP



LEGENDE

Camping et projet

-  Périimètre actuel
-  Zone d'étude
-  SIC
-  ZPS

Localisation des zones Natura 2000



N° AFFAIRE: 20171268

DATE: 12/2017

SOURCE: IGN, MDP

5. CONTEXTE ABIOTIQUE

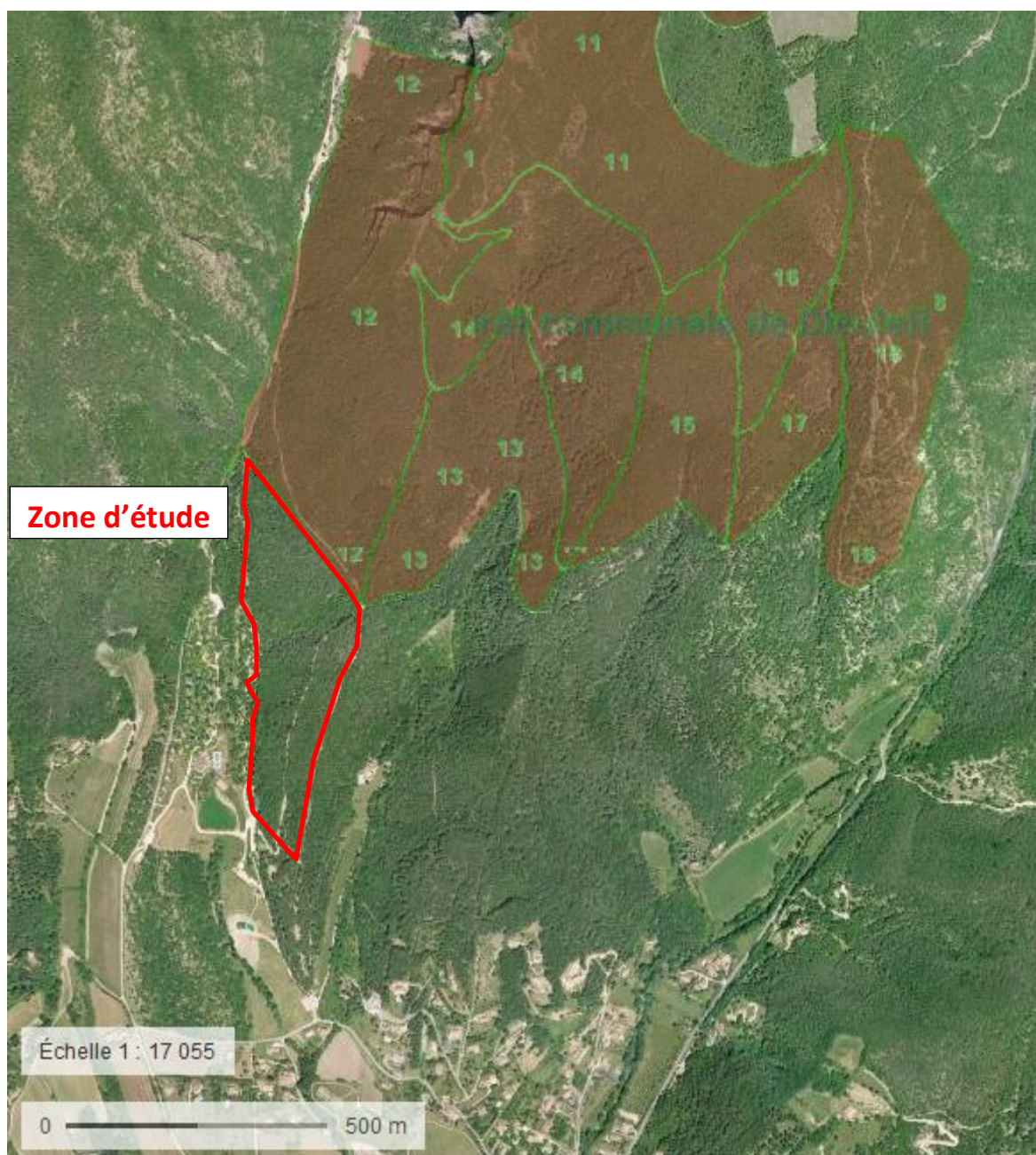
5.1 CONTEXTE FORESTIER

5.1.1 Propriété forestière

Source : Géoportail

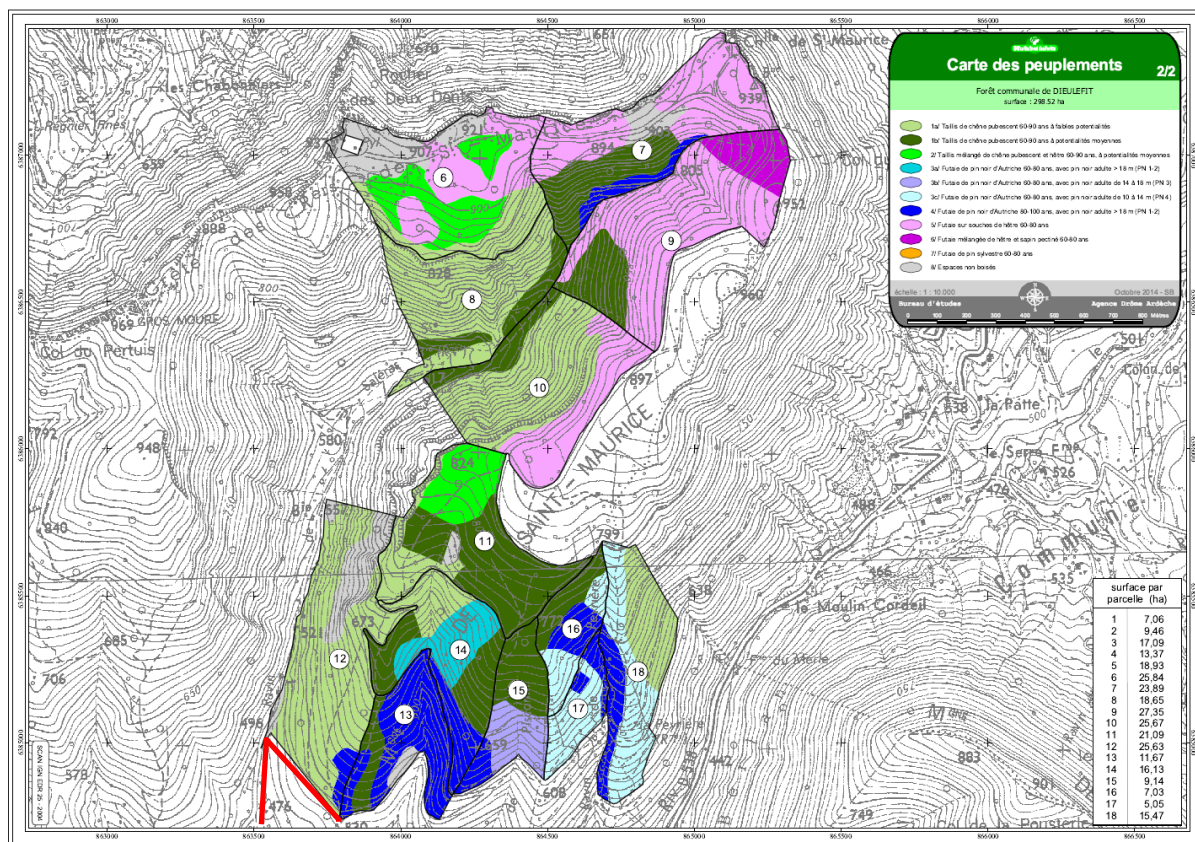
La commune de Dieulefit possède un Aménagement forestier sur les deux forêts communales gérées par l'Office National de la Forêt.

Le camping de Dieulefit est situé hors des forêts communales gérées par l'aménagement forestier 2015-2034.



LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE PAR RAPPORT A LA LIMITE FORESTIERE

Toutefois, les cartographies présentées permettent d'estimer que la zone d'étude, située en bordure de la parcelle numéro 12, est un « Taillis de chêne pubescent 60-90 ans à faibles potentialités » sylvicoles.

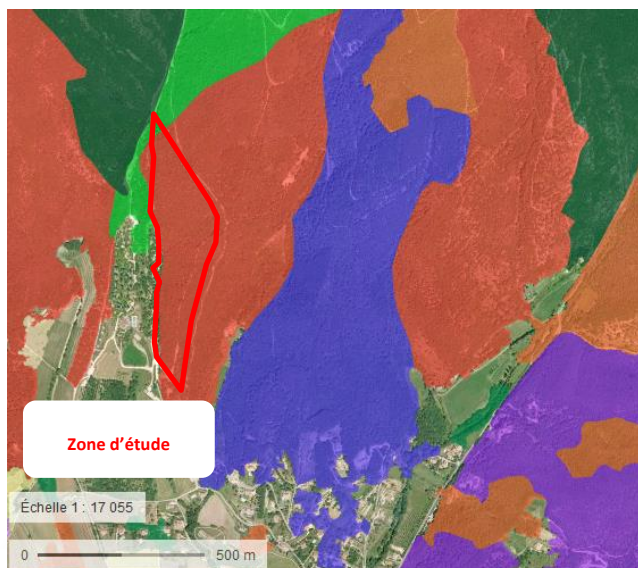


CARTE DES PEUPLMENTS FORESTIER – PLAN D'AMENAGEMENT ONF

La zone d'étude est parcourue par une forêt appartenant à la commune de Dieulefit non gérée par l'ONF ayant une faible potentialité sylvicole.

5.1.2 Cartographie forestière

Source : Géoportail



La Cartographie forestière de l'Institut forestier National répertorie que la zone d'étude est concernée par une forêt fermée à mélange de conifère (en rouge) et une forêt fermée à mélange de feuillus (en vert).

5.1.3 Orientation de gestion sylvicole

Comme vu au point 5.1.1 du présent dossier, la zone d'étude est limitrophe de la parcelle numéro 12 du plan d'aménagement forestier de l'ONF. Il est donc intéressant, même si l'extension du camping n'est pas concernée, de regarder l'orientation sylvicole de cette parcelle.

42% de la surface de la forêt est classée hors sylviculture et est donc laissée en évolution naturelle. C'est le cas de la parcelle numéro 12 qui est laissée en régénération.

Cette parcelle (94,59 ha) représente 32% du boisement et ses potentialités en termes de gestion sont faibles (voir chapitre précédent).

L'habitat, le plus représenté est de type « *Bois occidentaux à Quercus pubescens* » retenu dans le plan d'aménagement comme Taillis de chêne pubescent de 60 à 90 ans à faibles potentialités (dite « peuplement 1a/ »).

Aucune intervention sylvicole n'est prévue sur le boisement principal de cette parcelle dans ce plan d'aménagement 2015-2034.

Années	Unité de programmation de coupe		Groupe Classement	Type de peuplement (1)	Coupe	Surface totale UG (ha)	Surface à parcourir (ha)	Recommandations - ITTS - Précautions
	Parcelle	UG						
2016	8		amélioration	taillis PB	taillis	18,65	3,10	priorité à l'affouage
2016	12		régénération	futaie régulière pin noir GB	ensemencement	25,63	0,95	à grouper avec coupe en UG 13
2026	12		régénération	futaie régulière pin noir GB	définitive	25,63	0,95	à grouper avec coupe en UG 13
2032	12		régénération	taillis et futaie de pin sylvestre	amélioration	25,63	10,93	à grouper avec coupe en UG 13, 14, 15, exploitation tributaire d'un marché

Il apparaît tout de même une coupe définitive d'une petite surface (0.95ha) dans ce tableau. L'intérêt de cette coupe est détaillé dans le tableau ci-après extrait des objectifs de gestion.

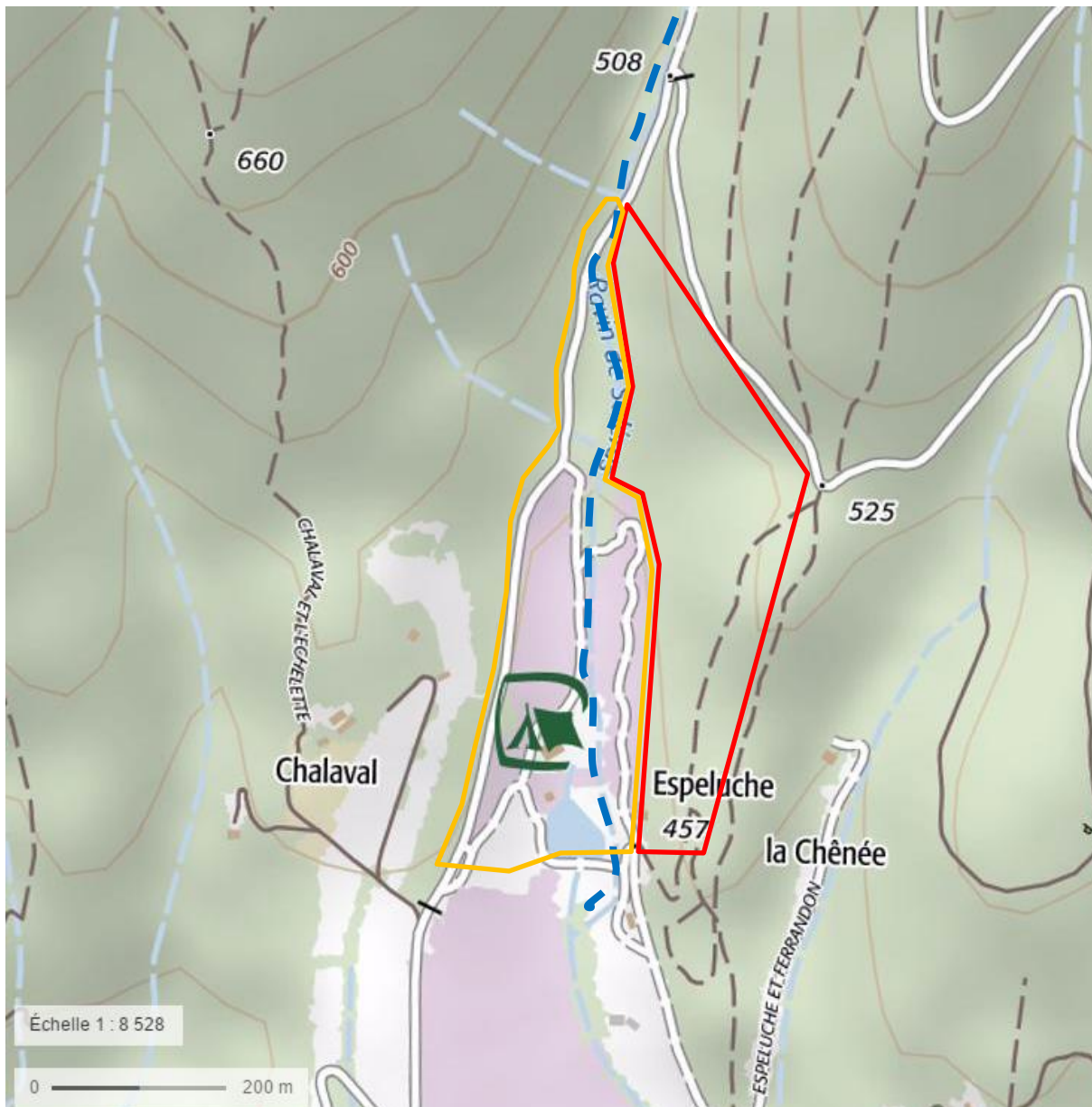
Taillis de chêne pubescent à faibles potentialités pour une dizaine d'ha (type 1a/partie)	Récolte du pin sylvestre, essence non adaptée à la station rencontrée, afin d'éviter sa substitution progressive au chêne pubescent
Taillis de chêne pubescent à faibles potentialités (type 1a/partie, une centaine d'ha), futaie adulte de pin noir d'Autriche à faibles potentialités (type 3c, 14 ha)	Zone hors sylviculture (aucune intervention sylvicole à court, moyen et long terme), évolution naturelle des peuplements

L'effet d'un défrichement pour la réalisation du projet, située hors de la forêt communale mais limitrophe d'une parcelle où aucune intervention n'a été prévue, est donc considéré comme quasi-nul.

5.2 HYDROGRAPHIE

5.2.1 Écoulement de versant

À son extrémité Nord, la zone d'étude se trouve à proximité d'un cours d'eau temporaire, le Ravin de Saleras. Les travaux ne prévoient pas d'installation dans cette partie de la zone d'étude. Il n'y aura pas d'impact sur les rives, dans le lit mineur ou majeur du cours d'eau temporaire.



Le projet pressenti n'aura pas d'impact sur le cours d'eau temporaire, tant sur son lit majeur que mineur ainsi que sur ses rives.

5.2.2 Ressource en eau et assainissement

Le projet ne prévoit pas de relier les tentes au réseau public d'eau potable et d'assainissement. Les usagers utiliseront les sanitaires existants dans le camping actuel.

Le projet n'a pas d'impact sur ces sujets.

6. CONTEXTE BIOTIQUE

6.1 HABITATS

6.1.1 Bibliographie

6.1.1.1 Caractérisation du peuplement forestier

Le plan d'aménagement de l'Office National des Forêts sur la période 2015-2034 regroupe plusieurs informations sur les habitats, leurs états et les enjeux de conservation de ces derniers.

L'ONF a réalisé une cartographie des habitats présents sur le site. La zone prévue pour l'extension du camping Huttopia en fait partie.

La majeure partie de la zone du projet est catégorisée comme « *Bois occidentaux à Quercus pubescens* » en vert foncé. Le code Corine Biotope correspondant est le 41.711. Une petite partie à l'est, en vert clair, est classifiée comme « *Forêt périalpines à Buis de Pins Sylvestres* » portant le code 42.591 dans la nomenclature Corine Biotope.

Ces habitats ne sont pas d'intérêt communautaire ni prioritaires.

De plus, ces peuplements considérés comme majoritaire par l'ONF sur leur surface d'étude, présentent de faibles potentialités en terme de gestion et seront donc classés hors sylviculture.

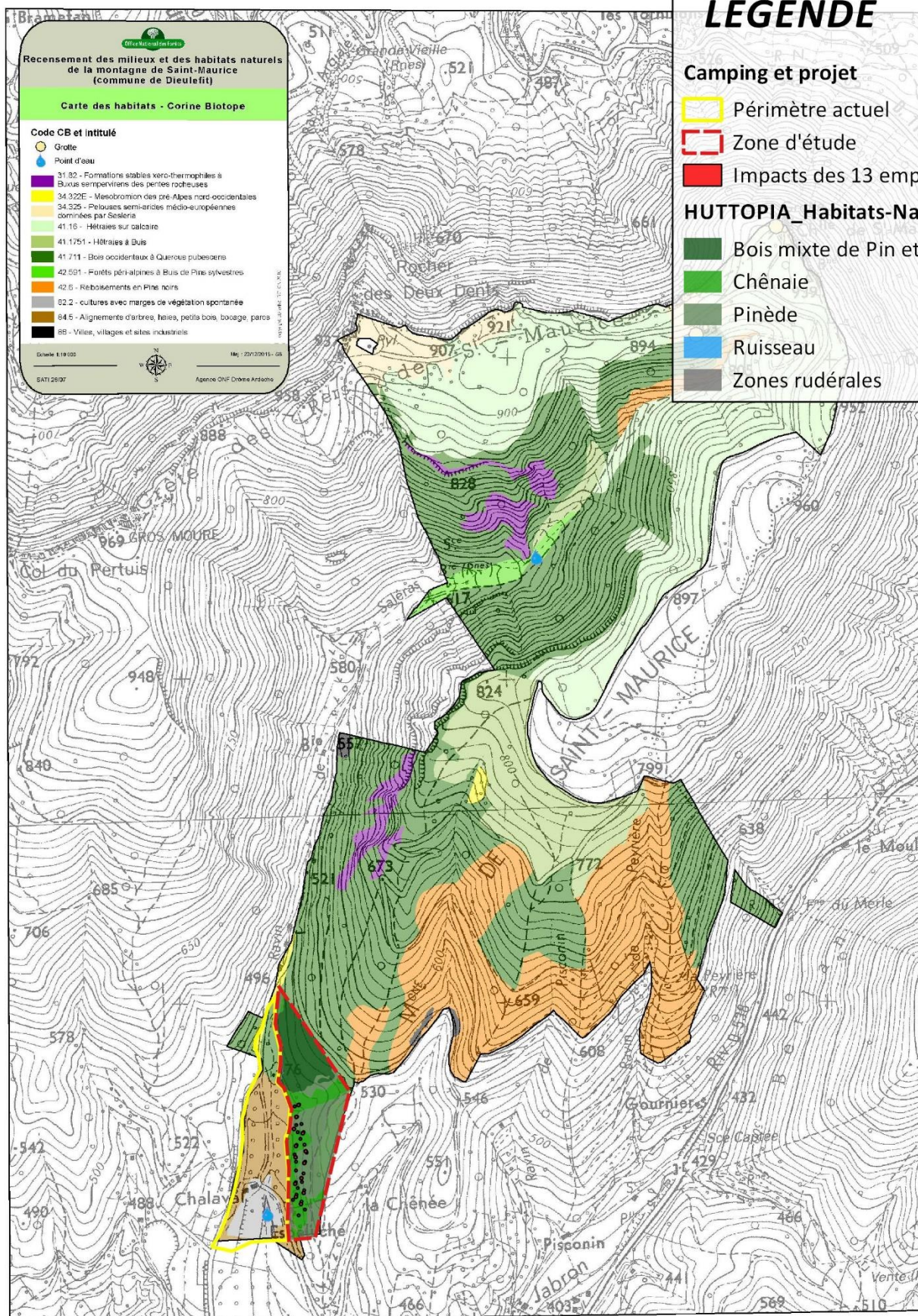
Les précautions de gestions sont, elles aussi, classées comme faibles.

Unité stationnelle		Surface		Potentialités Précautions de gestion
Code	Libellé	ha	%	
P	Pelouses sèches	7,64	3	Sans objet
R	Eboulis et barres rocheuses	3,79	1	Sans objet
B	Buxaie	2,69	1	Sans objet
C4-1	Chênaie pubescente supra-méditerranéenne à faibles potentialités	94,59	32	Faibles

EXTRAIT DU PLAN D'AMENAGEMENT ONF 2015-2034

Les habitats présents sur la zone d'étude ne sont pas d'intérêt communautaire au titre de la directive habitat. Cette zone est placée hors sylviculture par l'ONF et présente des potentialités et précautions de gestion qualifiées de faibles.

0 150 300 450 600 m



Cartographie des habitats à l'échelle de la Montagne de Saint Maurice



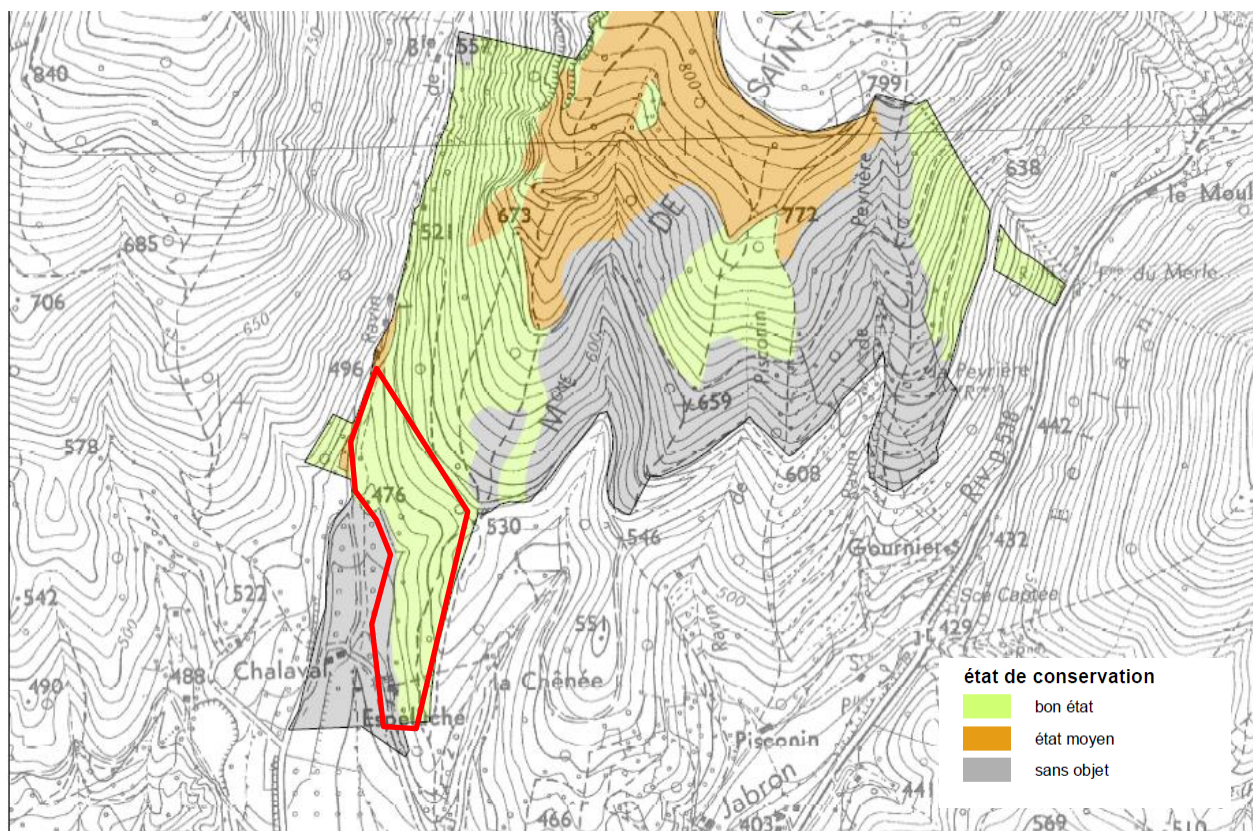
N° AFFAIRE: 20171268

DATE: 02/2018

SOURCE: IGN, MDP, ALP'PAGES, ONF

La carte suivante retranscrit l'état de conservation des différents habitats de la montagne de Saint-Maurice sur la commune de Dieulefit.

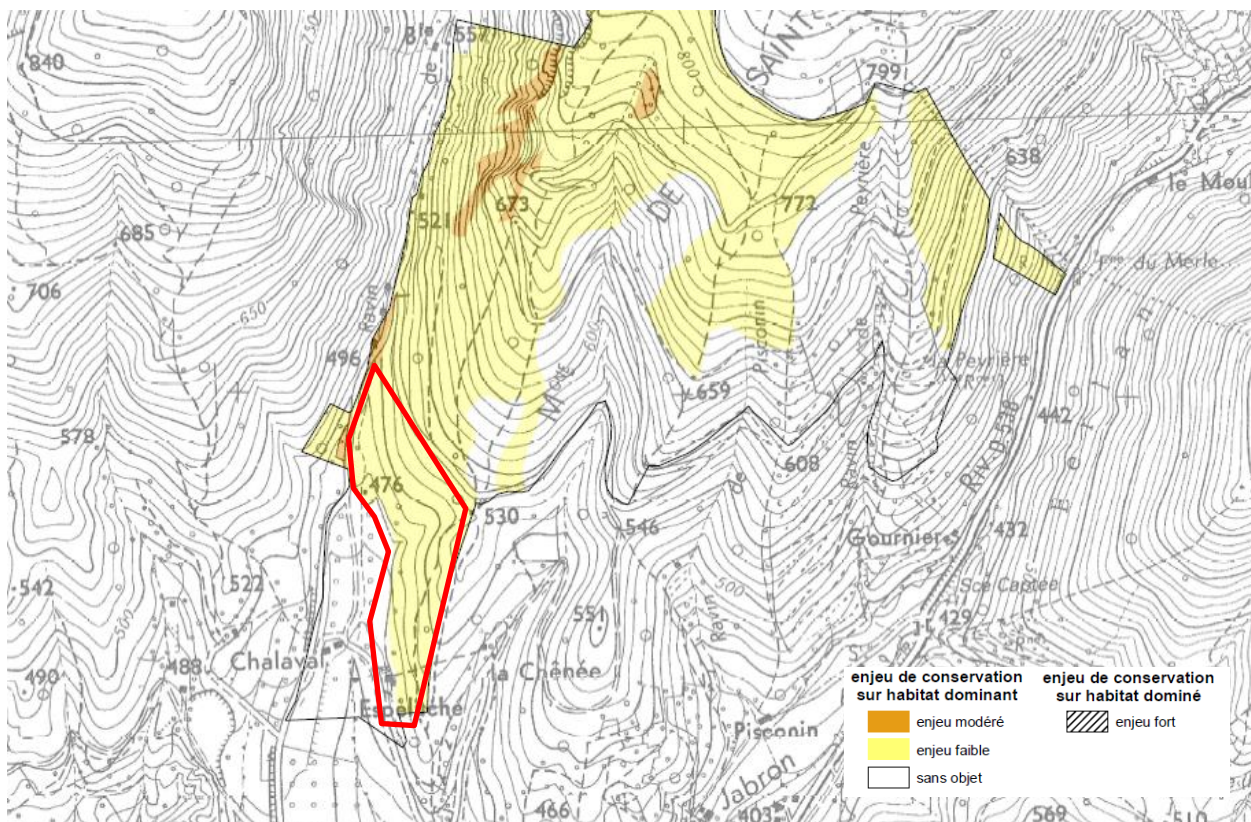
En vert, les bons états de conservation. En Orange, les états de conservation moyens. En gris, les zones sans objet.



EXTRAIT DE LA CARTE DES ETATS DE CONSERVATION – PLAN D'AMENAGEMENT ONF 2015-2034

Selon le plan d'aménagement de l'ONF, la zone d'étude (en rouge) prévue pour l'extension du camping présente un bon état de conservation.

De plus, les enjeux de conservation sur le périmètre concerné sont considérés comme faibles. (Orange = Enjeu modéré ; Jaune = Enjeu faible ; Blanc = Sans objet).



EXTRAIT DE LA CARTE DES ENJEUX DE CONSERVATION – PLAN D'AMENAGEMENT ONF 2015-2034

6.1.2 Données issues des inventaires de 2017

Les prospections de terrains ont permis de déterminer les formations végétales appartenant aux unités suivantes :

- Les formations arborescentes,
- Les formations herbacées,
- Les cours d'eau.

Sur la zone d'étude ces formations végétales sont fortement marquées par l'altitude, la pente, la roche mère ainsi que les activités anthropiques.

6.1.2.1 La Pinède

CORINE BIOTOPE	42.58 Forêts mésophiles de Pins sylvestres des Alpes sud-occidentales
EUNIS	G3.48 Pinèdes à <i>Pinus sylvestris</i> mésophiles des Alpes sud-occidentales
EUR 27	/

Cet habitat regroupe les forêts mésophiles dominées par *Pinus sylvestris*, occupant une large zone sur le revers sud-ouest des Alpes depuis le Dauphiné jusqu'aux Alpes maritimes. Il fait partie de la typologie des habitats naturels français CORINE biotopes (42.58) des Forêts mésophiles de Pins sylvestres des Alpes sud-occidentales, et n'est pas intégré dans la typologie EUR27 des habitats communautaires.

La strate arborée est dominée par le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris* L.). La strate arbustive et la strate herbacée sont composées d'espèces variées dépendant notamment du recouvrement de la strate arborescente, permettant la présence d'espèces forestières typiques telles que le Châtaigner (*Castanea sativa* Mill.), le Lierre grimpant (*Hedera helix* L.), la Ronce commune (*Rubus fruticosus* L.), la Sauge des bois (*Teucrium scorodonia* L.), le Céphalanthère rouge (*Cephalanthera rubra* (L.) Rich.), la Platanthère à deux feuilles (*Platanthera bifolia* (L.) Rich.), l'Hellébore foetide (*Helleborus foetidus* L.), l'Aphyllante de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis* L.), la Fétuque hétérophylle (*Festuca heterophylla* Lam.), etc.

L'habitat de la Pinède à Pin sylvestre est répandu sur la zone d'étude. Cet habitat est commun et non menacé, résultant probablement d'une colonisation de prairies abandonnées. Son état de conservation est bon au niveau local et régional.

L'habitat de la Pinède est commun et non menacé. L'enjeu local de conservation de cet habitat est qualifié de faible.

6.1.2.2 La Chênaie

CORINE BIOTOPE	41.711 Bois occidentaux de <i>Quercus pubescens</i>
EUNIS	G1.71 Chênaies à <i>Quercus pubescens</i> occidentales et communautés apparentées
EUR 27	/

Cet habitat regroupe les forêts et bois de *Quercus pubescens* de l'étage supra-méditerranéen en France, de l'est de l'arc alpin et du nord-est de l'Espagne, ou les forêts basses médio-européennes de *Quercus petraea* ou de *Q. robur* occupant les expositions chaudes au-delà du domaine de *Quercus pubescens* et faisant transition avec le *Quercion pubescenti-petraea* par la présence de *Buxus sempervirens* ou d'autres plantes calcicoles thermophiles. Il fait partie de la typologie des habitats naturels français CORINE biotopes (41.711) des Bois occidentaux de *Quercus pubescens*, et n'est pas intégré dans la typologie EUR27 des habitats communautaires.

Cet habitat est dominé par le Chêne pubescent (*Quercus pubescens* Willd.), avec une présence plus ou moins importante du Chêne sessile (*Quercus petraea* Liebl.), du Chêne vert (*Quercus ilex* L.) et du Frêne élevé (*Fraxinus excelsior* L.). Les strates arbustives et herbacées sont assez développées, notamment sous les lisières et les zones d'éclaircies, avec la présence du Merisier (*Prunus avium* (L.) L.), du Baguenaudier (*Colutea arborescens* L.), de la Ronce commune (*Rubus fruticosus* L.), du Cornouiller mâle (*Cornus mas* L.), de l'Aubépine à un stylet (*Crataegus monogyna* Jacq.), de la Cytise à feuilles sessiles (*Cytisophyllum sessilifolium* (L.) O.Lang), de la Céphalanthère à grandes fleurs (*Cephalanthera damasonium* (Mill.) Druce), de la Vesce des bois (*Ervilia sylvatica* (L.) Schur), du Sceau de salomon odorant (*Polygonatum odoratum* (Mill.) Druce), etc.

Cet habitat est commun et dans un bon état de conservation, tant au niveau local qu'au niveau régional. Il n'est pas menacé.

L'habitat de la Chênaie est un habitat fréquent. Sur le site, il est bien représenté et n'est pas menacé. L'enjeu local de conservation de cet habitat est qualifié de faible.

6.1.2.3 Les bois mixtes de Pin et de Chêne

CORINE BIOTOPE	43.58 Forêts mésophiles mixtes de Pins sylvestres des Alpes sud-occidentales
EUNIS	G4 Formation mixtes d'espèces caducifoliées et de conifères
EUR 27	/

Cet habitat regroupe les forêts mésophiles dominées par *Pinus sylvestris* et *Quercus pubescens* occupant une large zone sur le revers sud-ouest des Alpes depuis le Dauphiné jusqu'aux Alpes maritimes. Il fait partie de la typologie des habitats naturels français CORINE biotopes (43.58) des Forêts mésophiles mixtes de Pins sylvestres des Alpes sud-occidentales, et n'est pas intégré dans la typologie EUR27 des habitats communautaires.

Cet habitat est représenté par les deux bois précédemment décrits, la Pinède et la Chênaie. Il est commun et non menacé.

L'habitat des bois mixtes de Pin et de Chêne est fréquent au niveau local et régional. Il n'est pas menacé. L'enjeu local de conservation est qualifié de faible.

6.1.2.4 Le ruisseau

CORINE BIOTOPE	24.16 Cours d'eau intermittents
EUNIS	C2.5 Eaux courantes temporaires
EUR 27	/

Cet habitat regroupe les cours d'eau dont l'écoulement est interrompu une partie de l'année, laissant le lit à sec ou avec des flaques ou des mares. Il fait partie de la typologie des habitats naturels français CORINE biotopes (24.16) des Cours d'eau intermittents, et n'est pas intégré dans la typologie EUR27 des habitats communautaires.

Le recouvrement végétal du lit est réduit et directement induit par sa localisation au sein d'un boisement de Chêne, avec sur les abords les espèces décrites précédemment.

Cet habitat est commun et non menacé. Sur le site, cet habitat est restreint à une partie petite du cours d'eau qui s'écoule au sein du camping.

L'habitat du Ruisseau est commun et non menacé. Il présente un enjeu faunistique important lorsque la période d'assèchement est retardée dans la saison. L'enjeu local de conservation de cet habitat est qualifié de faible.

6.1.2.5 Les zones rudérales

CORINE BIOTOPE	87.2 Zones rudérales
EUNIS	E5.12 Communautés d'espèces rudérales des constructions rurales récemment abandonnées
EUR 27	/

Cet habitat regroupe les milieux non naturels et les communautés de plantes pionnières, introduites ou nitrophiles, colonisant des terrains vagues, des bords de routes et d'autres espaces interstitiels ou terrains, dans l'ensemble des domaines biogéographiques. Il fait partie de la typologie des habitats naturels français CORINE biotopes 87.2 des Zones rudérales, et n'est pas intégré dans la typologie EUR27 des habitats communautaires.

Le recouvrement végétal est important, ces espaces sont en cours de colonisation par les plantes, mélangées à espèces d'ornement et une végétation déjà installées et datant des systèmes prairiaux précédant. Nous retrouvons donc la Callune commune (*Calluna vulgaris* (L.) Hull), le Cyprès d'Italie (*Cupressus sempervirens* L.), le Dorycnium hirsute (*Dorycnium hirsutum* (L.) Ser.), le Figuier d'Europe (*Ficus carica* L.), le Genêt des teinturiers (*Genista tinctoria* L.), le Rosier des champs (*Rosa arvensis* Huds.), le Lotier corniculé (*Lotus corniculatus* L.), la Luzerne lupuline (*Medicago lupulina* L.), de l'Achillée millefeuilles (*Achillea millefolium* L.), l'Astragale de Montpellier (*Astragalus monspessulanus* subsp. *monspessulanus* L.), le Gaillet commun (*Galium mollugo* L.), la Fléole des prés (*Phleum pratense* L.), le Trèfle des prés (*Trifolium pratense* L.), etc.

L'habitat des zones rudérales est commun et non menacé. L'enjeu local de conservation de cet habitat est qualifié de faible.

6.1.2.6 Synthèse des habitats de la zone d'étude

Habitat	Code Corine	Code Eunis	Natura 2000	Statut européen	Menaces	Fréquence	Intérêt	Enjeux	Surface impactés
La Pinède	42.58	G3.58	/	Non désigné	Non menacé	Commun	-	Faibles	320 m ²
La Chênaie	41.711	G1.71	/	Non désigné	Non menacé	Commun	-	Faibles	640 m ²
Les bois mixtes de pin et de Chêne	43.58	G4	/	Non désigné	Non menacé	Commun	-	Faibles	0
Le ruisseau	24.16	C2.5	/	Non désigné	Non menacé	Commun	Habitat d'espèces d'Amphibiens et d'Insectes	Faibles	0
Les zones rudérales	87.2	E5.12	/	Non désigné	Non menacé	Commun	Thérophytes colonisateurs	Faibles	0
TOTAL									1040 m ²

6.1.2.7 Synthèse des habitats à l'échelle de la Montagne de St Maurice

Habitat	Code Eunis	Enjeux	Surface dans la zone d'étude	Surface de la Montagne de St Maurice (ha)	Surface impactés (ha)	% impacté dans la zone d'étude	% impacté dans le boisement
La Pinède	G3.58	Faibles	3.8	5.6	0.032 m ²	0.84%	0.57%
La Chênaie	G1.71	Faibles	2.41	100	0.064 m ²	2.65%	0.064%
Les bois mixtes de pin et de Chêne	G4	Faibles	2.86	Mixés dans la Pinède et la Chênaie	0	0	0
Le ruisseau	C2.5	Faibles	0.1	Nr	0	0	0
Les zones rudérales	E5.12	Faibles	0.45	8	0	0	0
TOTAL			9.62 ha	Env 260 ha	0.104	1.08%	0.04%

Nr : Non cartographié par l'ONF dans son étude

La construction des 13 nouveaux emplacements pour les tentes impacte environ 1.08% de la zone d'étude (9.60Ha inventoriés en 2017).

A l'échelle des parcelles étudiées par l'ONF de la Montagne de Saint Maurice (environ 260ha) , 0.04% sont impactés par le projet des 13 nouveaux emplacements.

En termes d'habitats :

- le projet engendre des incidences sur la Pinède : 320m² seront défrichés. Ce qui représente 0.84% de la pinède de la zone d'étude et 0.57% de ce même habitat identifié par l'ONF sur les 260ha étudiés de la Montagne de St Maurice.
- Le projet engendre des incidences sur la Chênaie : 640 m² seront défrichés. Ce qui représente 2.65% de la chênaie de la zone d'étude et 0.57% de ce même habitat identifié par l'ONF sur les 260 ha étudiés de la Montagne de St Maurice.

Cette étude permet de mettre en évidence le faible impact sur les habitats et également les espèces de report présent sur la zone d'étude et la Montagne de St Maurice.




La cartographie des habitats de la zone d'étude est à retrouver page suivante.

La cartographie des habitats de la Montagne de St Maurice est présentées au chapitre précédent.








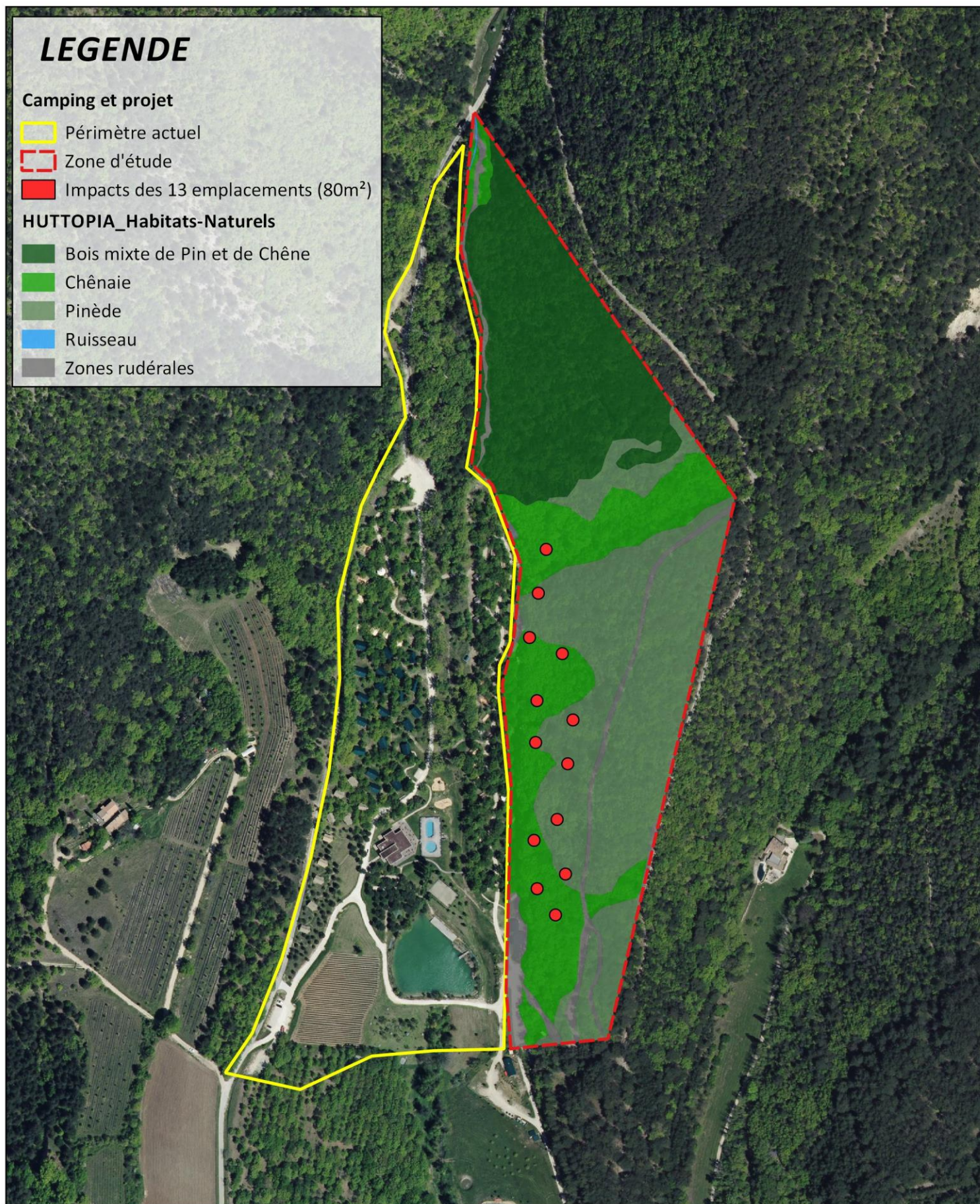
LEGENDE

Camping et projet

-  Périimètre actuel
-  Zone d'étude
-  Impacts des 13 emplacements (80m²)

HUTTOPIA_Habitats-Naturels

-  Bois mixte de Pin et de Chêne
-  Chênaie
-  Pinède
-  Ruisseau
-  Zones rudérales



Cartographie des habitats



N° AFFAIRE: 20171268

DATE: 02/2018

SOURCE: IGN, MDP, ALP'PAGES

6.1.2.8 Les effets du projet sur les différents habitats

Le projet prévoit le défrichement de 1040 m² (13 emplacements de 80m²) :

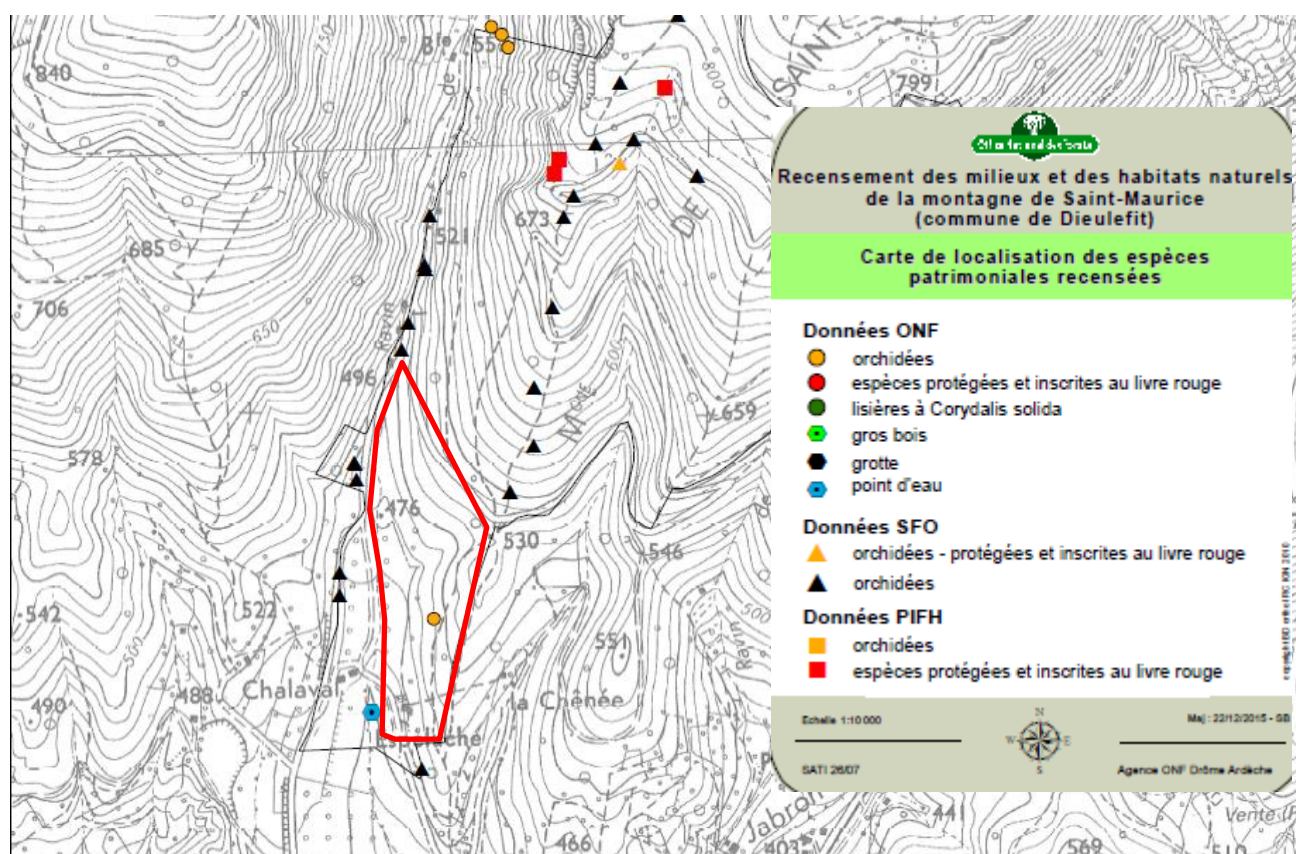
- 320m² dans la Pinède
- 640m² dans la Chênaie

Les accès aux différentes nouvelles tentes se feront via des cheminements piétons en copeau de bois dans nécessité de défrichement.

6.2 FLORE

6.2.1 Données bibliographique de l'ONF

Dans le cadre de son plan d'aménagement, l'ONF a également réalisé un inventaire des espèces végétales patrimoniales de la Montagne Saint-Maurice. Les données récoltées sont répertoriées sur la carte suivante.



EXTRAIT DE LA CARTE DES ESPECES PATRIMONIALES RECENSEES — PLAN D'AMENAGEMENT ONF 2015-2034

L'ONF a relevé la présence d'une orchidée sur la zone d'étude pour l'extension du camping.

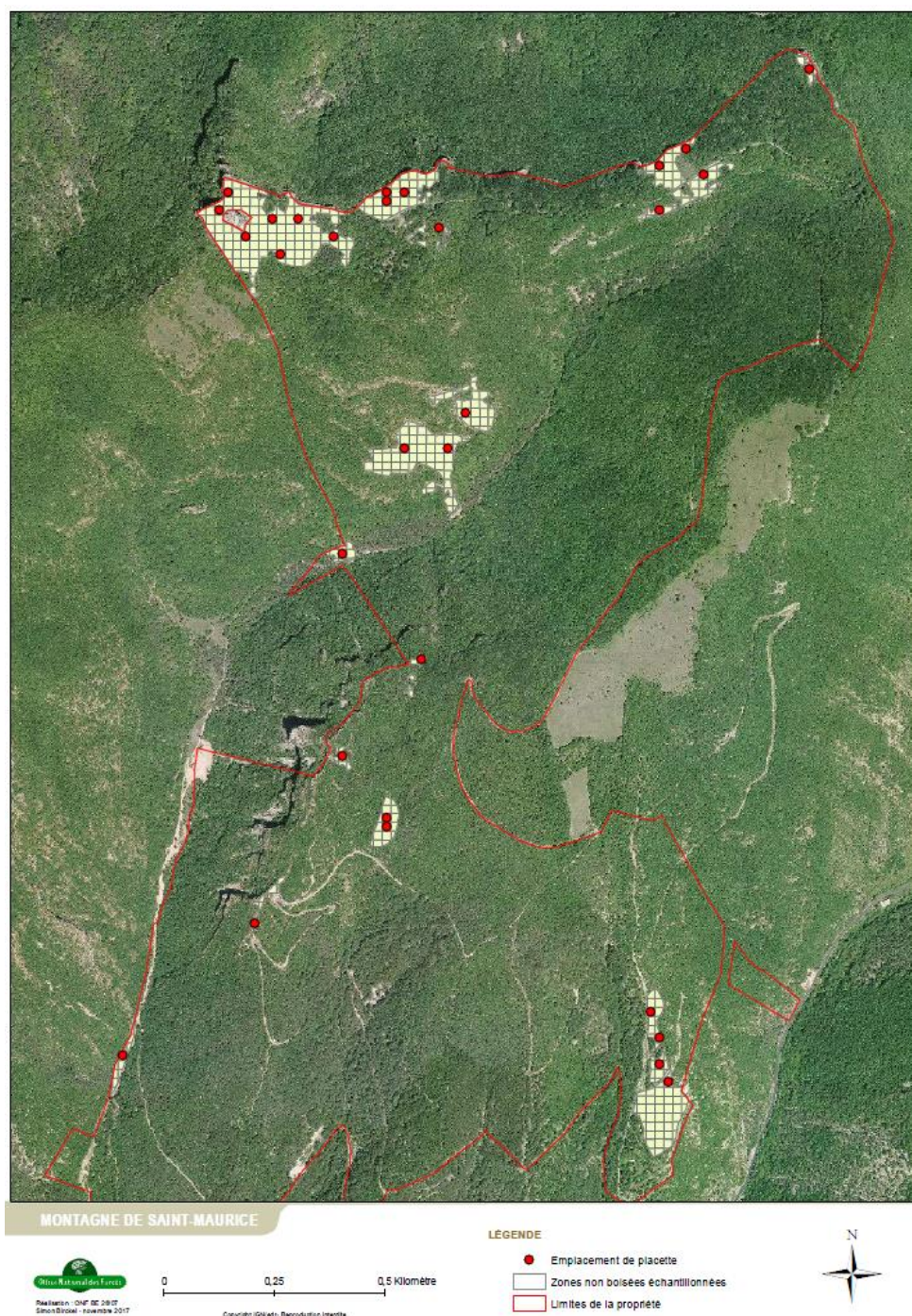
Cette espèce d'orchidée —espèce non renseignée par l'étude- n'est pas protégée (voir carte ci-dessus).

Une étude floristique scientifique demandée par la commune de Dieulefit et réalisée par l'ONF sur le site naturel de la Montagne de Saint-Maurice a été également réalisée en 2017.

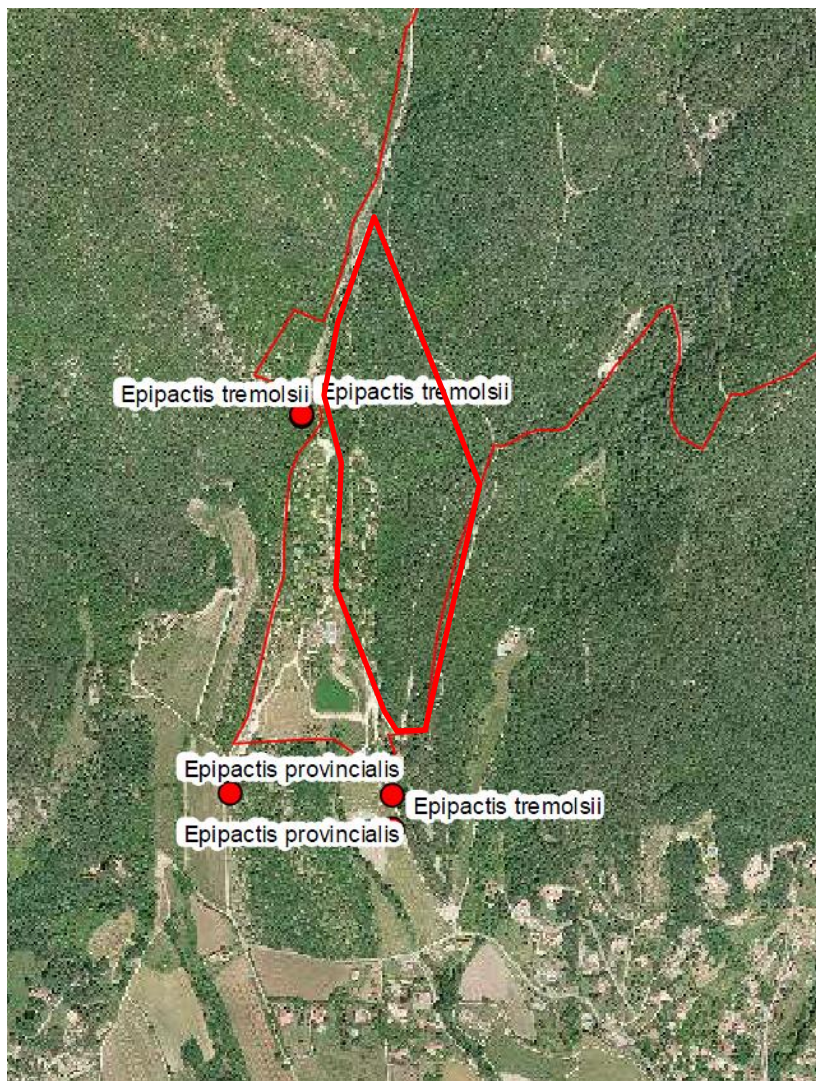
Cette étude vise :

- l'amélioration de la connaissance floristique globale du site
- l'amélioration des connaissances des espèces patrimoniales
- des préconisations de gestion
- le suivi de l'évolution de la végétation dans le temps

Les placettes ont porté sur les zones non boisées des parcelles ONF et la zone d'étude n'a pas fait partie de leur périmètre de prospection – elle est située plus au Sud.



EXTRAIT PAGE 14 DE L'ETUDE FLORISTIQUE DE L'ONF, POSITIONNEMENT DES PLACETTES ETUDIEES



EXTRAIT DE LA CARTOGRAPHIE, PAGE 99 DE L'ETUDE FLORISTIQUE DE L'ONF, 2019

La bibliographie ne mentionne pas de pointages de flore patrimoniale sur la zone d'étude. Ces données ont été complétées par des inventaires spécifiques réalisés en 2017 sur la zone d'étude.

6.2.2 Données issues des inventaires de 2017

6.2.2.1 Espèces végétales protégées et réglementées

Lors des prospections de terrains réalisées le 10 avril 2017, le 27 et 28 mai, le 6 et 28 juin et le 17 juillet 2017 (toutes avec des météo optimales), 8 espèces d'Orchidées ont été inventoriées sur la zone d'étude. Elles sont inscrites à l'annexe B de la convention de Washington régissant le commerce international des espèces protégées autorisées mais d'une façon réglementée et limitée à un niveau qui ne compromet pas la survie de l'espèce.

2 espèces végétales rares ont également été relevées sur la zone d'étude. Il s'agit de la **Vesce des bois** (*Ervilia sylvatica* (L.) Schur) et de l'**Orobanche du Lierre** (*Orobanche hederæ* Vaucher ex Duby). Ce sont

des espèces déterminantes des ZNIEFF Rhône-Alpes, dans le domaine biogéographique alpin. Elles sont relativement communes et dans un bon état de conservation.

L'enjeu de ces espèces rares et protégés est qualifié de faible sur la zone d'étude.

6.2.2.2 Espèces potentielles

Un certain nombre d'espèces protégées et/ou rares sont listées par le Pôle d'Informations Flore et Habitats (PIFH). Les données transmises par le PIFH sont des données de l'ensemble du territoire de Dieulefit, incluant les zones de hautes altitudes, les zones humides, les pierriers, etc., habitats absents de la zone d'étude. C'est pourquoi toutes ces espèces à enjeux n'ont pas été identifiées sur le site d'étude. Cependant l'analyse de la liste de ces espèces permet de définir un certain nombre de taxons qui potentiellement pourraient s'adapter aux conditions écologiques du site. Les espèces sensibles et leurs enjeux sont présentées dans le tableau suivant.

Non scientifique Nom français	Protection			Liste rouge		Sensibilité de l'espèce	Étage et habitat d'espèce	Potentialités sur le site	Sensibilité sur le site
	Protec.	DH	Autres	France	Rhône Alpes				
<i>Genista delphinensis</i> Verl., 1872 Genêt ailé du Dauphiné	PR-RA				VU	TRES FORTE	800-1800m - Pelouses ouvertes sur corniches calcaires	Habitat absent	FAIBLE
<i>Anemone rubra</i> Lam., 1783 Anémone rouge	PR-RA				NT	FORTE	0-1700m - Pelouses mésoxérophiles	Habitat absent	FAIBLE
<i>Biscutella cichoriifolia</i> Loisel., 1810 Lunetière à feuilles de chicorée	PR-RA				NT	FORTE	0-1600m - Pelouses thermophiles à thérophytes notamment basiphiles	Habitat absent	FAIBLE
<i>Bombycilaena erecta</i> (L.) Smoljan., 1955 Gnaphale dressé	PR-RA				LC	FORTE	0-1800m - Pelouses ouvertes et friches sèches à thérophytes thermophiles basiphiles	Habitat absent	FAIBLE
<i>Daphne cneorum</i> L., 1753 Daphné camélee	PR-RA				LC	FORTE	200-2200m - Landes, ourlets et pelouses xérophiles surtout basiphiles	Habitats présents, peu favorables	MODEREE
<i>Epipactis microphylla</i> (Ehrh.) Sw., 1800 Épipactis à petites feuilles	PR-RA		CITES-B		LC	FORTE	0-1700m - Sous-bois herbacés et ourlets thermophiles surtout basiphiles	Habitats présents, favorables	FORTE
<i>Gymnadenia odoratissima</i> (L.) Rich., 1817 Gymnadenie odorante	PR-RA		CITES-B		LC	FORTE	0-2400m - Pelouses mésophiles à hygrophiles oligotrophiles surtout basiphiles	Habitat absent	FAIBLE
<i>Honorius nutans</i> (Sm.) Gray, 1821 Ornithogale penché	PR-RA				NT	FORTE	0-400m - Friches vivaces thermophiles, vignes	Habitat absent	FAIBLE
<i>Ophrys bertolonii</i> subsp. <i>bertolonii</i> Orchis de Bertol	PN-I		CITES-B		NT	FORTE	0-1200m - Pelouses xérophiles et garrigues basiphiles	Habitat absent	FAIBLE
<i>Ophrys saratoi</i> E.G.Camus, 1893 Ophrys de la Drôme	PN-I		CITES-B		NT	FORTE	100-200m - Pelouses xérophiles basiphiles	Habitat absent	FAIBLE
<i>Orchis provincialis</i> Balb. ex DC., 1806 Orchis de Provence	PN-I		CITES-B		LC	FORTE	0-1200m - Pelouses et sous-bois herbacés mésoxérophiles	Habitat absent	FAIBLE
<i>Achillea nobilis</i> L., 1753 Achillée noble					EN	TRES FORTE	0-1700m - Pelouses basiphiles steppiques	Habitat absent	FAIBLE
<i>Achillea tomentosa</i> L., 1753 Achillée tomenteuse					EN	TRES FORTE	0-1200m - Pelouses basiphiles steppiques	Habitat absent	FAIBLE
<i>Adonis annua</i> L., 1753 Adonis annuel					EN	TRES FORTE	0-1700m - Cultures, secondairement friches pionnières sur calcaire	Habitat absent	FAIBLE
<i>Ophrys passionis</i> Sennen, 1926 Ophrys de la passion			CITES-B		EN	TRES FORTE	0-1000m - Pelouses xérophiles basiphiles	Habitat absent	FAIBLE

<i>Epipactis fageticola</i> (C.E.Hermos.) Devillers-Terschuren & Devillers, 1999 Épipactis des hêtraies			CITES-B		VU	FORTE	0-1500m - Hêtraies montagnardes, lisières alluviales eutrophiles	Habitat absent	FAIBLE
<i>Bufonia paniculata</i> Dubois ex Delarbre, 1800 Bufonie paniculée					NT	MODEREE	100-1200m - Pelouses xérophiles à thérophytes basiphiles	Habitat absent	FAIBLE
<i>Doronicum plantagineum</i> L., 1753 Doronic à feuilles de plantain					NT	MODEREE	0-600m - Ourlets et sous-bois herbacés	Habitats présents, peu favorables	MODEREE
<i>Epipactis leptochila</i> subsp. <i>provincialis</i> (Aubenas & Robatsch) J.M.Tison, 2010 Épipactis de Provence			CITES-B		NT	MODEREE	0-600m - Sous-bois et ourlets de chênaies pubescentes xérophiles basiphiles	Habitat absent	FAIBLE
<i>Potentilla cinerea</i> Chaix ex Vill., 1779 Potentille cendrée					NT	MODEREE	800-2300m - Pelouses xérophiles basiphiles	Habitat absent	FAIBLE

LEGENDE : PROTECTION NATIONALE : ARRETE DU 20 JANVIER 1982 FIXANT LA LISTE DES ESPECES VEGETALES PROTEGEES SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE - **DIRECTIVE HABITAT : ANNEXE II** - ESPECES AYANT PERMIS LA DESIGNATION DES ZONE DE SPECIALE DE CONSERVATION (ZSC) QUI BENEFICIENT DE MESURES DE PROTECTION SPECIALES DE LEUR HABITAT EN RAISON DE LEUR RISQUE DE DISPARITION, DE LEUR VULNERABILITE A CERTAINES MODIFICATIONS DE LEUR HABITAT ET DE LEUR NIVEAU DE RARETE — **PROTECTION REGIONALE** :ARRETE DU 4 DECEMBRE 1990 RELATIF A LA LISTE DES ESPECES VEGETALES PROTEGEES EN REGION RHONE ALPES COMPLETANT LA LISTE NATIONALE LISTE ROUGE : LISTES ROUGES : RE : DISPARU DE LA REGION, CR : EN GRAVE DANGER (TRES RARE), EN : EN DANGER (RARE), VU : VULNERABLE (EFFECTIFS EN DECLIN), NT : QUASI MENACE, LC : MOINS CONCERNE, NE : NON EVALUE, DD : DONNEES INSUFFISANTES ENJEUX : VALEUR PATRIMONIALE SPECIFIQUE INTRINSEQUE DE L'ESPECE EN FONCTION DE LA PRESENCE SUR LE SITE DE L'HABITAT : FAIBLE / MODERE / FORT / TRES FORT

Sur les 20 espèces végétales sensibles supplémentaires citées dans la bibliographie, seules 3 présentent des potentialités au vu des habitats présents et de leurs exigences.

L'Épipactis à petites feuilles, espèce d'Orchidées des boisements, retrouve ses habitats sur le site. Son enjeu est qualifié de fort sur le site.

La Daphné camélée et le Doronic à feuilles de plantain sont deux espèces qui peuvent se retrouver sur le site mais dont les habitats ne sont pas optimaux. Leurs enjeux sont donc qualifiés de modérés.

6.2.2.3 Synthèse des sensibilités floristiques

Sur le site, aucune espèce végétale protégée n'a été contactée. Les espèces rares ou réglementées contactées sont communes et dans un bon état de conservation.

Concernant les espèces potentielles, une espèce protégée présente des sensibilités notables sur le site, l'Épipactis à petites feuilles. Elle n'a pas été contactée lors des inventaires réalisés aux périodes propices de l'espèce. L'enjeu est qualifié de faible.

6.3 FAUNE

Pour affiner les données sur ce secteur, des inventaires ont été réalisés. Au total, 4.5 jours et 1 nuit ont été passés sur site pour mesurer les enjeux faunistiques de la zone d'étude et de ses abords.

Date de prospection	Groupes concernés	Conditions météorologiques
10/04/2017 - journée	Oiseaux / Mammifères	Ensoleillé, sans vent ni pluie
27 et 28/05/2017 – journée et nuit	Oiseaux/Chiroptères	Ensoleillé, sans vent ni pluie
06/06/2017 - Journée	Oiseaux / Reptiles/ Insectes	Couvert, sans vent ni pluie
28/06/2017 – ½ journée	Insectes	Clair, sans vent ni pluie
17/07/2017 – ½ journée	Insectes	Ensoleillé, sans vent ni pluie
25/08/2017 – ½ journée	Reptiles / Insectes	Ensoleillé, sans vent ni pluie

Pour l'évaluation des enjeux initiaux puis du niveau de l'impact, plusieurs paramètres sont pris en compte :

- La protection de l'espèce,
- Son degré de vulnérabilité sur les listes rouges,
- Son comportement sur le site (reproduction avérée ou potentielle, ainsi que la chasse).

Pour une meilleure lecture, voir le tableau page suivante.

Sensibilité espèce au niveau régional	Espèce non protégée	Espèce protégée PN ou DH II / DO I	Espèce protégée PN et DH II / DO I
REPRODUCTION/HIVERNAGE CERTAIN Domaine vital sur le site de projet			
Espèce non menacée (LC)	Enjeu FAIBLE	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT
Espèce quasi menacée (NT)	Enjeu MODERE	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT
Espèce menacée (VU)	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT	Enjeu TRES FORT
Espèce en danger (EN)	Enjeu TRES FORT	Enjeu TRES FORT	Enjeu EXTREMEMENT FORT
Espèce en danger critique (CR)	Enjeu EXTREMEMENT FORT	Enjeu EXTREMEMENT FORT	Enjeu EXTREMEMENT FORT
REPRODUCTION/HIVERNAGE PROBABLE Fréquentation régulière sur le site de projet, indice de reproduction/hivernage alentours, chasse			
Espèce non menacée (LC)	Enjeu FAIBLE	Enjeu MODERE	Enjeu FORT
Espèce quasi menacée (NT)	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE	Enjeu FORT
Espèce menacée (VU)	Enjeu MODERE	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT
Espèce en danger (EN)	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT	Enjeu TRES FORT
Espèce en danger critique (CR)	Enjeu TRES FORT	Enjeu TRES FORT	Enjeu EXTREMEMENT FORT
REPRODUCTION/HIVERNAGE POSSIBLE Fréquentation occasionnelle sur le site de projet, chasse			
Espèce non menacée (LC)	Enjeu FAIBLE	Enjeu MODERE	Enjeu FORT
Espèce quasi menacée (NT)	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE	Enjeu FORT
Espèce menacée (VU)	Enjeu MODERE	Enjeu FORT	Enjeu FORT
Espèce en danger (EN)	Enjeu FORT	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT
Espèce en danger critique (CR)	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT	Enjeu TRES FORT
NON REPRODUCTEUR/HIVERNANT Chasse sur le site de projet			
Espèce non menacée (LC)	Enjeu FAIBLE	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE
Espèce quasi menacée (NT)	Enjeu FAIBLE	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE
Espèce menacée (VU)	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE
Espèce en danger (EN)	Enjeu MODERE	Enjeu FORT	Enjeu FORT
Espèce en danger critique (CR)	Enjeu FORT	Enjeu FORT	Enjeu TRES FORT
NON REPRODUCTEUR/HIVERNANT Transit sur le site de projet			
Espèce non menacée (LC)	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE
Espèce quasi menacée (NT)	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE
Espèce menacée (VU)	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE
Espèce en danger (EN)	Enjeu FAIBLE	Enjeu FAIBLE	Enjeu MODERE
Espèce en danger critique (CR)	Enjeu FAIBLE	Enjeu MODERE	Enjeu MODERE

DEFINITION DES SENSIBILITES DES ESPECES

6.3.1 Mammifères

8 espèces de Mammifères ont été inventoriées et sont présentées dans le tableau suivant.



Nom scientifique Nom vernaculaire	DH	PN	Liste rouge				Sensibilité de l'espèce	Gîtes		
			Monde	Europe	France	Rhône Alpes		Hiver	Été	Chasse
<i>Arvicola terrestris</i> Linnaeus, 1758 Campagnol terrestre			LC	LC	DD	LC	FAIBLE	Forêts		
<i>Capreolus capreolus</i> Linnaeus, 1758 Chevreuil			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	Forêts, lisières, prairies		
<i>Meles meles</i> Linnaeus, 1758 Blaireau européen			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	Forêts et lisières		
<i>Myotis daubentonii</i> Kuhl, 1817 Murin de Daubenton	An IV	X	LC	LC	LC	LC	FORTE	Grottes et mines	Arbres à cavités et ponts à proximité d'eau	Tous milieux humides
<i>Pipistrellus kuhlii</i> Kuhl, 1817 Pipistrelle de Kuhl	An IV	X	LC	LC	LC	LC	FORTE	Bâtiments	Bâtiments	Tous types de milieux
<i>Sus scrofa</i> Linnaeus, 1758 Sanglier			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	Forêts		
<i>Talpa europaea</i> Linnaeus, 1758 Taupe d'Europe			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	Tous types de milieux		
<i>Vulpes vulpes</i> Linnaeus, 1758 Renard roux			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	Forêts, lisières, prairies		

LEGENDE : PROTECTION NATIONALE : ARRETE DU 20 JANVIER 1982 FIXANT LA LISTE DES ESPECES VEGETALES PROTEGEES SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE - DIRECTIVE HABITAT : ANNEXE II - ESPECES AYANT PERMIS LA DESIGNATION DES ZONE DE SPECIALE DE CONSERVATION (ZSC) QUI BENEFICIENT DE MESURES DE PROTECTION SPECIALES DE LEUR HABITAT EN RAISON DE LEUR RISQUE DE DISPARITION, DE LEUR VULNERABILITE A CERTAINES MODIFICATIONS DE LEUR HABITAT ET DE LEUR NIVEAU DE RARETE – PROTECTION REGIONALE : ARRETE DU 4 DECEMBRE 1990 RELATIF A LA LISTE DES ESPECES VEGETALES PROTEGEES EN REGION RHONE ALPES COMPLETANT LA LISTE NATIONALE LISTE ROUGE : LISTES ROUGES : RE : DISPARU DE LA REGION, CR : EN GRAVE DANGER (TRES RARE), EN : EN DANGER (RARE), VU : VULNERABLE (EFFECTIFS EN DECLIN), NT : QUASI MENACE, LC : MOINS CONCERNE, NE : NON EVALUE, DD : DONNEES INSUFFISANTES ENJEUX : VALEUR PATRIMONIALE SPECIFIQUE INTRINSEQUE DE L'ESPECE EN FONCTION DE LA PRESENCE SUR LE SITE DE L'HABITAT : FAIBLE / MODERE / FORT / TRES FORT

6.3.1.1 Les espèces à enjeux

Deux espèces de mammifères inventoriées sur la zone d'étude présentent des sensibilités intrinsèques fortes.

Le Murin de Daubenton :

CHORDATA- MAMMALIA	CHIROPTERA- VESPERTILIONIDAE	
	<i>Myotis daubentonii</i> Kuhl, 1817 - Murin de Daubenton	
		Distribution - Présent partout en France, jusqu'à 1700 m.
		Morphologie - Le Murin de Daubenton est une petite chauve-souris aux oreilles courtes et au pelage frontal descendant jusqu'au museau donnant une forme caractéristique. La longueur totale de son corps plus de sa tête est de 43 à 55 mm avec une envergure de 240 à 275 mm. Son pelage est marron chez les adultes, gris chez les juvéniles. Le ventre est plus clair.
		Phénologie et comportement —C'est une espèce considérée comme forestière, mais jamais éloignée de l'eau (zones humides, ripisylves). Il chasse à la surface de l'eau, 30 à 45 minutes après le coucher du soleil. Le territoire de chasse (3,4 à 5,3 km ²) est constitué d'eaux calmes des étangs et lacs, d'eaux courantes et des fleuves bordés de végétation, avec des incursions régulières dans les boisements riverains. Il chasse principalement des espèces typiques des eaux calmes (Chironomes, Nématocères, Éphémères, Diptères). Dès la mi-mars si le temps le permet, le Murin de Daubenton se disperse sur ses sites intermédiaires avant de former les colonies de mises-bas en avril. Elles sont quasi-uniquement composées de femelles. Les naissances ont lieu en Juin. Les jeunes seront volants à l'âge de 1 mois, et ils seront totalement indépendants courant Août.
	Répartition France 	Habitat - Forêts de feuillues, de préférences riveraines de cours d'eau, jusqu'à 900 m pour la reproduction et 1700 m pour l'estivage. Gîte d'hiver : caves, grottes et mines Gîte d'été : Arbres à cavités et ponts à proximité de l'eau
		État de conservation - Directive Habitats Région alpine : Favorable Région atlantique : Favorable Région continentale : Favorable Région méditerranéenne : Favorable
		Vulnérabilité : Préoccupation mineure Liste rouge Monde (2014) : LC Liste rouge Europe (2014) : LC Liste rouge France (2017) : LC Liste rouge Rhône-Alpes (2008) : LC
	Statut : Espèce protégée Communautaire : Directive Habitats-Faune-Flore : Annexe IV International : Convention de Bonn : Annexe ; Accord EUROBATS - Annexe 1 ; Convention de Berne : Annexe II National : Mammifères protégés : Article 2	
	Menaces locales - Gestion et exploitation des ponts sans prise en compte de l'espèce ; Assèchement des zones humides ; Chocs avec les voitures et capture par les chats ; Gestion forestière supprimant les vieux arbres creux.	
	Mesures de gestion - Gestion des ponts et sylviculture raisonnée	
	Sur la zone d'étude —Le Murin de Daubenton a été contacté à de nombreuses reprises en chasse à proximité de l'étang et en lisières de bois. En sortie tardive (21h53), son gîte est donc hors site.	
	Enjeu local de conservation	MODERE

La Pipistrelle de Kuhl :




CHORDATA- MAMMALIA	CHIROPTERA- VESPERTILIONIDAE	
	<i>Pipistrellus kuhlii</i> Kuhl, 1817 – Pipistrelle de Kuhl	
		Distribution - La Pipistrelle de Kuhl est présente dans toute la France sauf dans le Nord-Pas-de-Calais et sur une partie du Nord-Est.
		Morphologie - Petite espèce de 21 à 26 cm d'envergure pour une taille de 5,5 cm au maximum. Plutôt trapue, elle arbore un pelage dans les tons brun-caramel variables. Le ventre est plus clair, plus grisâtre. Son museau arrondi, ses petites oreilles triangulaires arrondies et son patagium sont brun foncé à noir. Un liseré beige clair sur le bord des membranes alaires caractérise cette espèce. Le mâle est plus petit que la femelle.
	<p>Phénologie et comportement - La Pipistrelle de Kuhl est polyphage, elle se nourrit de toutes sortes d'insectes (Lépidoptères, diptères, coléoptères, trichoptères, etc.), de grande taille de préférence (5 mm), selon les ressources disponibles. Elle chasse à faible altitude, par un vol peu spectaculaire à vitesse élevée qui lui offre de remarquables figures aériennes. Elle décrit de larges cercles dans les jardins et parcs, à proximité des lampadaires offrant le plus grand nombre d'insectes. Elle chasse souvent en petits groupes, augmentant ainsi le succès des attaques.</p> <p>Espèce mal connue, on lui reconnaît aujourd'hui une préférence pour les sites anthropiques, où elle séjourne en colonies mixtes. Seuls les mâles peuvent être solitaires en été. Les colonies de reproduction comptent jusqu'à 100 individus, pour la plupart femelles. Les naissances débutent entre mai et juin selon la localisation géographique, à raison d'un ou deux petits par femelle. L'élevage dure tout l'été. Les femelles sont très fidèles à leur site.</p> <p>En hiver, les individus hibernent en petits ou grands groupes selon le gîte.</p>	
	<p>Répartition France</p> 	<p>Habitat - Espèce qui affectionne les agglomérations et les paysages agricoles, avec présence de sites ouverts humides et peu boisés. De la plaine jusqu'à 1000 m d'altitude.</p> <p>Gîte d'hiver : tous types de bâtiments (maison, vieilles bâtisses abandonnées, églises, etc.).</p> <p>Gîte d'été : bâtiments</p>
		<p>Vulnérabilité : Préoccupation mineure</p> <p>Liste rouge Monde (2014) : LC</p> <p>Liste rouge Europe (2014) : LC</p> <p>Liste rouge France métropolitaine(2017) : LC</p> <p>Liste rouge de la région Rhône-Alpes (2015) : LC</p>
	<p>État de conservation</p> <p>Région alpine : Défavorable inadéquat</p> <p>Région atlantique : Favorable</p> <p>Région continentale : Favorable</p> <p>Région méditerranéenne : Défavorable inadéquat</p>	
	<p>Statut : Espèce protégée</p> <p>Communautaire : Directive Habitats-Faune-Flore : Annexe IV</p> <p>International : Convention de Bonn : Annexe II ; Accord EUROBATS - Annexe 1 ; Convention de Berne : Annexe II</p> <p>National : Mammifères protégés : Article 2</p>	
	<p>Menaces locales - Menacée par le dérangement et les pertes d'habitats (réaménagement, sécurisation des vieilles bâtisses, perturbation des sites de reproduction par l'Homme, etc.).</p> <p>Également menacée par les collisions avec des véhicules, ou par la prédation (chat, Chouette effraie).</p>	
	Mesures de gestion - Espèce très peu étudiée.	
	<p>Sur la zone d'étude – La Pipistrelle de Kuhl a été contactée en transit actif, le long des lisières forestières. La première écoute à 21h35 laisse penser que gîte est probablement à proximité de la zone d'étude, probablement dans les chalets du camping.</p>	
	Enjeu local de conservation	MODERE

0 150 300 450 600 m








LEGENDE



Camping et projet

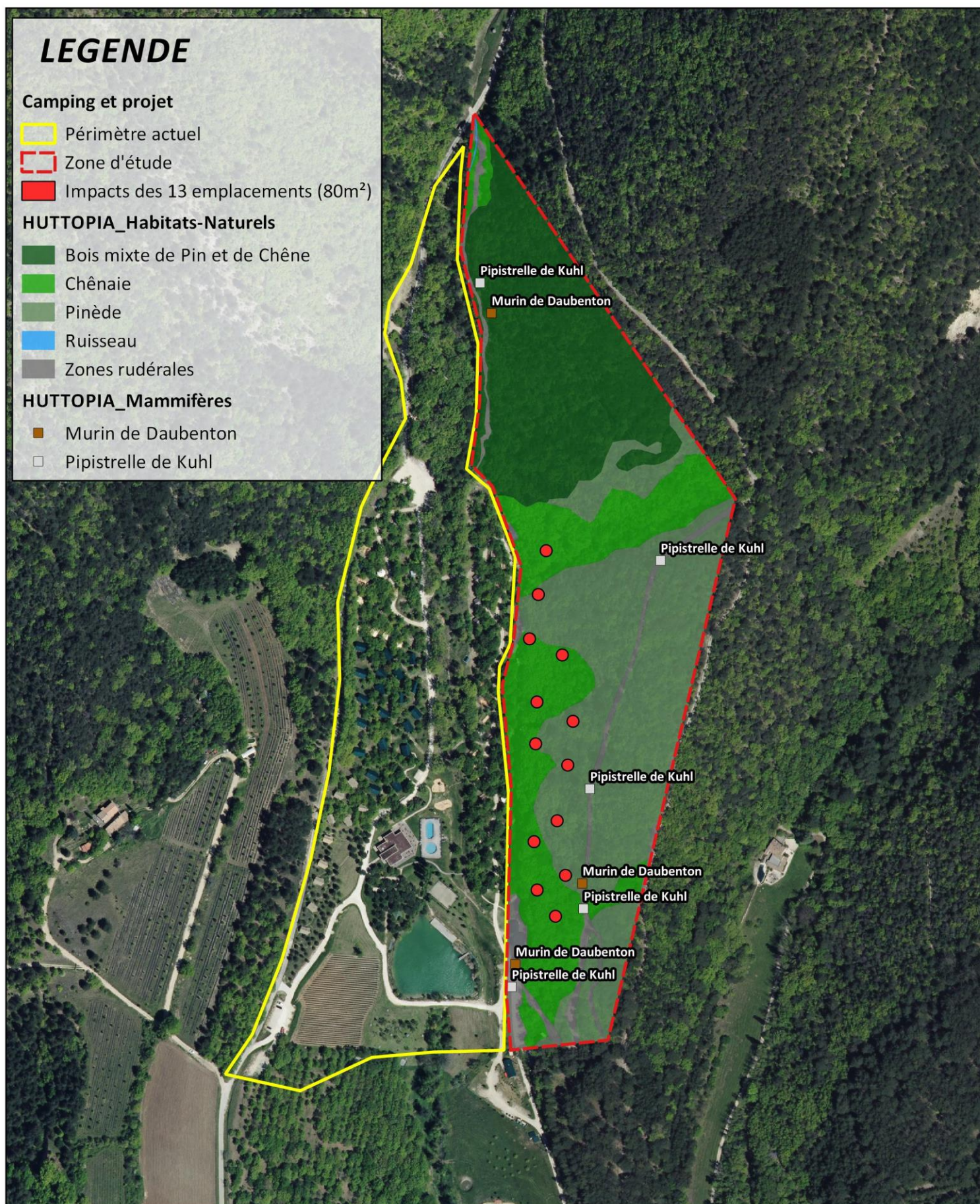
-  Périmètre actuel
-  Zone d'étude
-  Impacts des 13 emplacements (80m²)

HUTTOPIA_Habitats-Naturels

-  Bois mixte de Pin et de Chêne
-  Chênaie
-  Pinède
-  Ruisseau
-  Zones rudérales

HUTTOPIA_Mammifères

-  Murin de Daubenton
-  Pipistrelle de Kuhl



Localisation des mammifères
 N° AFFAIRE: 20171268
 DATE: 02/2018
 SOURCE: IGN, MDP, ALP'PAGES

6.3.1.2 Les espèces potentielles

D'après la bibliographie, un certain nombre d'espèces sont citées sur le territoire communal de Dieulefit, espèces non contactées lors des prospections 2017. Elles sont présentées dans le tableau suivant.

Nom scientifique Nom vernaculaire	DH	PN	Liste rouge				Sensibilité de l'espèce	Gîtes			Sensibilité sur le site
			Monde	Europe	France	Rhône Alpes		Hiver	Été	Chasse	
<i>Barbastella barbastellus</i> Schreber, 1774 Barbastelle d'Europe	An II An IV	X	NT	VU	LC	LC	TRES FORTE	Non présents Caves et et souterrains	Présents, peu favorables Boisements de feuillus	Non présents Milieux ouverts à végétation structurée	MODEREE
<i>Castor fiber</i> Linnaeus, 1758 Castor	An II	X	LC	LC	LC	LC (NT)	TRES FORTE	Non présents Réseaux hydrographiques			FAIBLE
<i>Erinaceus europaeus</i> Linnaeus, 1758 Hérisson d'Europe		X	LC	LC	LC	NT	FORTE	Présents Tous types de milieux végétalisés			MODEREE
<i>Lepus europaeus</i> Pallas, 1778 Lièvre d'Europe			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	Présents, peu favorables Milieux ouverts et agricoles			FAIBLE
<i>Martes foina</i> Erxleben, 1777 Fouine			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	Présents Rochers, forêts, lisières, landes			FAIBLE
<i>Martes martes</i> Linnaeus, 1758 Marte des pins			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	Présents Boisements denses de conifères ou mixtes			FAIBLE
<i>Myotis bechsteinii</i> Kuhl, 1817 Murin de Bechstein	An II	X	NT	VU	NT	VU	TRES FORTE	Présents Tous types de milieux	Présents Arbres à cavités jusqu'à 800m	Présents Forêts (de préférence feuillus)	FORTE
<i>Myotis blythii</i> Toms, 1857 Petit murin	An IV	X	LC	NT	NT	EN	TRES FORTE	Non présents Grottes et mines	Non présents Grottes, falaises, bâtiments	Non présents Steppes herbacées	FAIBLE
<i>Myotis emarginatus</i> E. Geoffroy, 1806 Murin à oreilles échancrées	An II	X	LC	LC	LC	NT	TRES FORTE	Non présents Grottes et mines	Présents Arbres à cavités et bâtiments jusqu'à 1000m	Présents Lieux boisés et parcs	FORTE
<i>Myotis myotis</i> Borkhausen, 1797 Grand Murin	An II	X	LC	LC	LC	NT	TRES FORTE	Non présents Grottes et mines	Non présents Bâtiments	Présents Milieux forestiers	MODEREE
<i>Myotis nattereri</i> Kuhl, 1817 Murin de Natterer	An IV	X	LC	LC	LC	LC	FORTE	Non présents Grottes et mines	Non présents Bâtiments, grottes, cavités arboricoles	Présents Forêts feuillues	MODEREE

<i>Rhinolophus ferrumequinum</i> Schreber, 1774 Grand rhinolophe	An II An IV	X	LC	NT	LC	EN	EXT. FORT	Non présents Grottes et mines	Non présents Bâtiments et grottes en faible altitude	Présents, peu favorables Boisements clairs, proches de champs	FAIBLE
<i>Rhinolophus hipposideros</i> Bechstein, 1800 Petit rhinolophe	An II An IV	X	LC	NT	LC	NT	TRES FORTE	Non présents Cavités souterraines	Non présents Bâtiments, grottes et arbres, jusqu'à 1200m	Présents Boisements et jardins urbains arborés	MODEREE
<i>Rupicapra rupicapra</i> Linnaeus, 1758 Chamois			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	Non présents Boisements et pâturages sur pentes rocheuses			FAIBLE
<i>Sciurus vulgaris</i> Linnaeus, 1758 Écureuil roux		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	Présents Forêts			MODEREE

LEGENDE : PROTECTION NATIONALE : ARRETE DU 23 AVRIL 2007 MODIFIE AU 07 OCTOBRE 2012 FIXANT LA LISTE DES MAMMIFERES TERRESTRES PROTEGES SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE ET LES MODALITES DE LEUR PROTECTION - **DIRECTIVE HABITAT : ANNEXE II** - ESPECES AYANT PERMIS LA DESIGNATION DES ZONE DE SPECIALE DE CONSERVATION (ZSC) QUI BENEFICIENT DE MESURES DE PROTECTION SPECIALES DE LEUR HABITAT EN RAISON DE LEUR RISQUE DE DISPARITION, DE LEUR VULNERABILITE A CERTAINES MODIFICATIONS DE LEUR HABITAT ET DE LEUR NIVEAU DE RARETE - **LISTE ROUGE :** LISTES ROUGES : RE : DISPARU DE LA REGION, CR : EN GRAVE DANGER (TRES RARE), EN : EN DANGER (RARE), VU : VULNERABLE (EFFECTIFS EN DECLIN), NT : QUASI MENACE, LC : MOINS CONCERNE, NE : NON EVALUE, DD : DONNEES INSUFFISANTES **ENJEUX :** VALEUR PATRIMONIALE SPECIFIQUE INTRINSEQUE DE L'ESPECE : FAIBLE / MODERE / FORT / TRES FORT

Onze espèces sensibles supplémentaires sont citées dans la bibliographie communale, dont huit espèces sensibles potentiellement présentes au regard des habitats du site.

Le Murin à oreilles échancrées et le Murin de Bechstein sont deux chiroptères typiques des boisements. Leurs habitats sont présents et favorables. Cependant ils n'ont pas été contactés lors des prospections. Nous ne pouvons cependant pas exclure leur présence. Leurs enjeux sont donc qualifiés de forts.

La Barbastelle d'Europe est une espèce qui peut se retrouver sur le site, notamment parce que ses habitats estivaux sont présents. Cependant, ces habitats ne sont pas optimaux et/ou sont restreints. De plus aucune trace et aucun contact n'ont été observés. Son enjeu sur le site est donc qualifié de modéré.

L'Écureuil roux est une espèce répandue qui vit dans les boisements, notamment de conifères. Discret, il peut être présent sur le site, mais aucune trace et aucun indice n'ont été retrouvés. Son enjeu est donc qualifié de modéré.

Le Hérisson d'Europe est également une espèce répandue mais discrète, qui vit dans un grand nombre d'habitats végétalisés. Sa présence ne peut être exclue. Son enjeu est donc qualifié de modéré.

Le Grand murin, le Murin de Natterer et le Petit rhinolophe n'ont également pas été contactés, mais leurs habitats de chasse se trouvent sur le site (boisements). Leurs enjeux sont donc qualifiés de modérés.

6.3.1.3 Bilan des sensibilités

Parmi les 8 espèces de mammifères contactées, 2 présentent des enjeux intrinsèques de conservation : le Murin de Daubenton et la Pipistrelle de Kuhl. Elles sont respectivement arboricoles et anthropophiles. L'analyse de l'utilisation des habitats du site par ces espèces, en fonction des exigences propres à chacune et de l'analyse des sonogrammes, permet de définir que ces espèces présentent des enjeux de conservation qualifiés de modérés.

D'autres espèces sensibles sont citées dans la bibliographie. Cependant, après analyse de leurs potentialités en fonction des habitats présents et des inventaires effectués, deux espèces présentent des enjeux qualifiés de forts : le Murin de Bechstein et le Murin à oreilles échancrées, deux espèces forestières typiques. 6 autres espèces potentielles présentent des enjeux qualifiés de modérés sur le site, notamment en ce qui concerne l'Écureuil roux, le Hérisson d'Europe, ou des chiroptères qui chassent en milieux forestiers. Pour rappel ; ces espèces n'ont pas été inventoriées sur la zone d'étude.

L'analyse des enjeux de ces espèces sensibles en fonction de l'utilisation des habitats présents sur la zone d'étude est répertoriée dans le tableau ci-après.

Nom scientifique Nom vernaculaire	Sensibilité de l'espèce	Utilisation des grands types d'habitats du site								Etat de conservation				Menaces principales Sensibilité / menace sur le site	Sensibilité sur le site	
		Boisements de conifères		Boisements de feuillus		Boisements mixtes		Ruisseau		Zones rudérales		Espèce	Habitat			
Espèces présentes																
Myotis daubentonii Kuhl, 1817 Murin de Daubenton	FORTE	-		E-C			E-C			c		+		+	Gestion sylvicole inadaptée	MODEREE
Pipistrellus kuhlii Kuhl, 1817 Pipistrelle de Kuhl	FORTE	C		C		C		C		C		+		+	Cohabitation avec l'Homme	MODEREE
Espèces potentielles																
Barbastella barbastellus Schreb., 1774 Barbastelle d'Europe	TRES FORTE	-		e			-			-		-		+	Gestion sylvicole inadaptée	MODEREE
Erinaceus europaeus Linnaeus, 1758 Hérisson d'Europe	FORTE	h-r-e-c		h-r-e-c		h-r-e-c		-	e-c		++		++		Cohabitation avec l'Homme	MODEREE
Myotis bechsteinii Kuhl, 1817 Murin de Bechstein	TRES FORTE	-		h-r-e-c		h-r-e-c		-		-		-		+	Gestion sylvicole inadaptée	FORTE
Myotis emarginatus E. Geoffroy, 1806 Murin à oreilles échancrées	TRES FORTE	e-c		r-e-c		r-e-c		-		-		+		+	Gestion sylvicole inadaptée	FORTE
Myotis myotis Borkhausen, 1797 Grand Murin	TRES FORTE	c		c		c		-		-		+		+	Cohabitation avec l'Homme	MODEREE
Myotis nattereri Kuhl, 1817 Murin de Natterer	FORTE	-		c		c		-		-		+		+	Cohabitation avec l'Homme	MODEREE
Rhinolophus hipposideros Bech. 1800 Petit rhinolophe	TRES FORTE	c		c		c		-		-		+		+	Cohabitation avec l'Homme	MODEREE
Sciurus vulgaris Linnaeus, 1758 Écureuil roux	FORTE	h-r-e-c		h-r-e-c		h-r-e-c		-		-		++		+	Gestion sylvicole inadaptée	MODEREE

LEGENDE : **H OU H** : HIVERNAGE CERTAIN OU HIVERNAGE POTENTIEL - **R OU R** : REPRODUCTION - **E OU E** : ESTIVAGE CERTAIN OU ESTIVAGE POTENTIEL - **C OU C** : TERRITOIRE DE CHASSE OU CHASSE OCCASIONNELLE - **M** : MIGRATION - **T** : TRANSIT ; **ENJEUX :** EXTREMEMENT FORTS, TRES FORTS, FORTS, MODERES, FAIBLES ; **ÉTAT DE CONSERVATION :** ++ : TRES BON, + : BON, - : DEGRADE, -- : MAUVAIS

6.3.2 Avifaune

6.3.2.1 Les espèces présentes

28 espèces d'oiseaux ont été relevées sur le site par observation directe ou par écoute des chants. Elles sont présentées dans le tableau suivant.

Nom scientifique Nom vernaculaire	DO	PN	Liste Rouge		Liste rouge Rhône Alpes		Sensibilité de l'espèce	Cortège	Utilisation du site		Sensibilité de l'espèce
			Monde/ Europe	France	Séd.	Hiv.			Nidification	Habitats utilisés	
<i>Buteo buteo</i> Linnaeus, 1758 Buse variable		X	LC	LC	NT	LC	FORTE	régions boisées, cultivées	Non		FAIBLE
<i>Carduelis carduelis</i> Linnaeus, 1758 Chardonneret élégant		X	LC	VU	LC	LC	TRES FORTE	vergers et jardins	Non		FAIBLE
<i>Certhia brachydactyla</i> C.L. Brehm, 1820 Grimpereau des jardins		X	LC	LC	LC		FORTE	parcs, jardins, bosquets	Certaine	Chênaie	FORTE
<i>Columba palumbus</i> Linnaeus, 1758 Pigeon ramier			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	Forêts	Possible	Chênaie	FAIBLE
<i>Corvus corone</i> Linnaeus, 1758 Corneille noire			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	régions cultivées, habitées	Non		FAIBLE
<i>Corvus frugilegus</i> Linnaeus, 1758 Corbeau freux			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	plaines cultivées	Non		FAIBLE
<i>Cuculus canorus</i> Linnaeus, 1758 Cocou gris		X	LC	LC	LC		FORTE	régions boisées	Probable	Chênaie	MODEREE
<i>Dendrocopos major</i> Linnaeus, 1758 Pic épeiche		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	tous milieux boisés	Certaine	Pinède	FORTE
<i>Dendrocopos minor</i> Linnaeus, 1758 Pic épeichette		X	LC	VU	LC	LC	TRES FORTE	régions boisées, parcs et vergers	Probable	Pinède	MODEREE
<i>Emberiza cirlus</i> Linnaeus, 1758 Bruant zizi		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	haies, vignes, jardins	Probable	Chênaie	MODEREE
<i>Fringilla coelebs</i> Linnaeus, 1758 Pinson des arbres		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	tous milieux avec des arbres	Certaine	Boisements	FORTE



<i>Gallinula chloropus</i> Linnaeus, 1758 Gallinule poule-d'eau			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	zones humides	Non		FAIBLE
<i>Motacilla alba</i> Linnaeus, 1758 Bergeronnette grise		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	régions habitées et maisons	Non		FAIBLE
<i>Parus caeruleus</i> Linnaeus, 1758 Mésange bleue		X	LC	LC	LC		FORTE	bois, jardins, parcs, roseaux	Probable	Chênaie	MODEREE
<i>Parus major</i> Linnaeus, 1758 Mésange charbonnière		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	bois, jardins, parcs	Certaine	Boisements	FORTE
<i>Phoenicurus ochruros</i> S. G. Gmelin, 1774 Rougequeue noir		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	rochers, édifices	Non		FAIBLE
<i>Phylloscopus bonelli</i> Vieillot, 1819 Pouillot de Bonelli		X	LC	LC	LC		FORTE	broussailles, taillis des Pinèdes ou Mélèzins	Certaine	Pinède	FORTE
<i>Picus viridis</i> Linnaeus, 1758 <i>Pic vert</i> , Pivert		X	LC	LC	LC		FORTE	bois de feuillus clairs, lisières, parcs, vergers.	Possible	Chênaie	MODEREE
<i>Prunella modularis</i> Linnaeus, 1758 Accenteur mouchet		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	buissons, taillis	Non		FAIBLE
<i>Regulus regulus</i> Linnaeus, 1758 Roitelet huppé		X	LC	NT	LC		FORTE	bois, forêt de conifères, buissons	Certaine	Pinède	FORTE
<i>Serinus serinus</i> Linnaeus, 1766 Serin cini		X	LC	VU	LC	LC	FORTE	parcs, jardins, boisements clairs	Certaine	Chênaie	FORTE
<i>Sitta europaea</i> Linnaeus, 1758 Sittelle torchepot		X	LC	LC	LC		FORTE	bois, parcs, vergers, jardins	Certaine	Boisements	FORTE
<i>Streptopelia decaocto</i> Frivaldszky, 1838 Tourterelle turque			LC	LC	LC		FAIBLE	Bois, jardins, habitations	Non		FAIBLE
<i>Streptopelia turtur</i> Linnaeus, 1758 Tourterelle des bois			VU	VU	NT		FORTE	régions ouvertes, bois, haies	Non		FAIBLE
<i>Sylvia atricapilla</i> Linnaeus, 1758 Fauvette à tête noire		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	Forêt, haies	Certaine	Boisements	FORTE
<i>Sylvia cantillans</i> Pallas, 1764 Fauvette passerinette		X	LC	LC	LC		FORTE	buissons bas, maquis, taillis	Certaine	Chênaie	FORTE
<i>Turdus merula</i> Linnaeus, 1758 Merle noir			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	Bois, lisière, jardins	Possible	Pinède	FAIBLE
<i>Turdus philomelos</i> C. L. Brehm, 1831 Grive musicienne			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	Bois, lisières	Certaine	Boisements	FAIBLE

LEGENDE : PROTECTION NATIONALE : ARRETE DU 29 OCTOBRE 2009 FIXANT LA LISTE DES OISEAUX PROTEGES SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE ET LES MODALITES DE LEUR PROTECTION ;
ANNEXE I DE LA DIRECTIVE OISEAUX : ESPECES AYANT PERMIS LA DESIGNATION DES ZONE DE PROTECTION SPECIALE (ZPS) QUI BENEFICIENT DE MESURES DE PROTECTION SPECIALES DE LEUR HABITAT EN RAISON DE LEUR RISQUE DE DISPARITION, DE LEUR VULNERABILITE A CERTAINES MODIFICATIONS DE LEUR HABITAT ET DE LEUR NIVEAU DE RARETE ; **LISTE ROUGE :** LISTE ROUGE MONDE (UICN, 2012) ; LISTE ROUGE FRANCE (UICN FRANCE, 2008) ; LISTE ROUGE RHONE ALPES (2008) - RE : DISPARU DE LA REGION, CR : EN GRAVE DANGER (TRES RARE), EN : EN DANGER (RARE), VU : VULNERABLE (EFFECTIFS EN DECLIN), NT : QUASI MENACE, LC : MOINS CONCERNE, NE : NON EVALUE



6.3.2.2 Les espèces à enjeux

Dix espèces d'oiseaux inventoriées sur la zone d'étude présentent des sensibilités intrinsèques fortes.


Le Grimpereau des jardins :

CHORDATA- AVES	PASSERIFORMES - CERTHIIDAE	
	<i>Certhia brachydactyla</i> C.L. Brehm, 1820 - Grimpereau des jardins	
		Distribution - Présent partout en France sauf en Corse. Espèce sédentaire.
		Morphologie - Passereau de petite taille de 12 cm, pour un poids de 8 à 12 g. Mâle et femelle sont identiques, avec la poitrine blanche, le ventre et le croupion plus bruns. Le bec est long et arqué, la queue est également longue. De nettes taches blanches sont visibles aux pointes des ailes.
		Phénologie et comportement - Le Grimpereau des jardins recherche sa nourriture, accroché aux troncs et aux branches, dont il inspecte minutieusement les crevasses et la mousse à l'affût de minuscules insectes. Il circule en permanence contre l'écorce des arbres. Pour cela il s'appuie sur sa queue rigide pour grimper le long des troncs et inspecter les arbres de bas en haut, du tronc jusqu'aux rameaux. Le bec fin et arqué permet de rechercher les insectes dans les fissures de l'écorce. Il construit son nid au fond d'une anfractuosité ou derrière une écorce soulevée, parfois très bas, mais souvent à trois ou quatre mètres du sol. La femelle pond en mai 5 à 6 œufs. L'incubation dure 15 jours, et les jeunes s'envolent au bout de deux semaines. Le grimpereau des jardins se nourrit d'insectes et d'araignées.
	Répartition France	Habitat - Parcs, jardins, vergers et bois où subsistent de vieux arbres
		Vulnérabilité : non menacée Liste rouge monde : LC Liste rouge France : LC Liste rouge Rhône Alpes : LC Statut : Espèce protégée et réglementée International : Convention de Berne : Annexe III Communautaire : - National : Oiseaux protégés : Article 3
Menaces locales - L'espèce ne semble pas souffrir de menace particulière. La préservation des vieux arbres qui lui offrent gîte et couvert, constitue une approche essentielle dans son maintien, notamment en ville où l'aménagement urbain a tendance à éliminer les arbres morts ou vieillissant.		
Sur la zone d'étude - Plusieurs couples de Grimpereau des jardins ont été contactés au niveau de la Chênaie. Ils sont nicheurs sur le site.		
Enjeu local de conservation		FORT



Le Pic épeiche :

CHORDATA- AVES	PICIFORMES – PICIDAE	
	<i>Dendrocopos major</i> Linnaeus 1758 - Pic épeiche	
		Distribution - Présent partout en France
		Morphologie - Pic de 23 cm, pour une envergure de 34 à 39 cm et un poids de 70 à 90 g. Son plumage est noir sur le dessus, avec des ailes tachées de blanc, prolongeant deux bandes blanches dorsales caractéristiques. Les joues sont blanches entourées de noir, avec un long bec sombre et pointu. Le mâle a une calotte rouge. Le dessous est blanc, parfois légèrement jaunâtre. Les pattes et les doigts zygodactyles sont clairs, munies de longues griffes solides lui servant à s'accrocher à l'écorce des arbres, avec la queue comme appui. Le croupion est rouge.
		Phénologie et comportement Le Pic épeiche se nourrit de larves de coléoptères, de divers insectes, de fruits et de graines. Il se sert généralement de son long bec pourvu d'une langue effilée et crochetée sur le bout pour capturer ses proies dans l'écorce des arbres morts ou sénescents, ou pour briser des graines. Son vol est puissant et ondulant, son tambourinement sur les arbres est caractéristique. Plutôt cavernicole, cette espèce va creuser une cavité dans un arbre pour y construire son nid, entre 2 et 10 m de haut. Ils peuvent aussi utiliser d'anciennes loges ou des nichoirs pour pondre. La femelle dépose 4 à 7 œufs à la fin du printemps, couvés conjointement pendant 16 jours. Les jeunes quitteront le nid au bout de 3 semaines.
	Répartition France 	Habitat Forêts et zones boisées, de la taïga arctique jusqu'aux régions méditerranéennes. Des milieux en basses altitudes jusqu'à la limite supérieure des arbres.
		Vulnérabilité : non menacée Liste rouge monde : LC Liste rouge France : LC Liste rouge Rhône Alpes : LC (LCm - LCw)
Statut : Espèce protégée et réglementée		International : Convention de Berne : Annexes II et III National : Oiseaux protégés : Article 3
Menaces locales		Raréfaction des bois morts et sénescents utilisés pour se nourrir et pondre.
Sur la zone d'étude De nombreuses traces dont un nid et un mâle chanteur ont été observés sur le site. Il est nicheur certain sur le site.		
Enjeu local de conservation		FORT


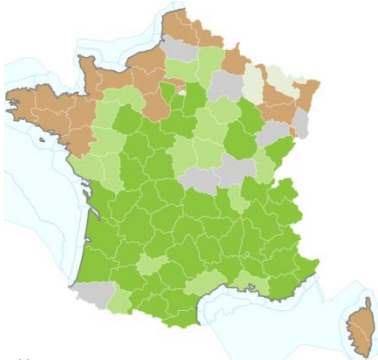
Le Pinson des arbres :

CHORDATA - AVES	PASSERIFORMES - FRINGILLIDAE	
	<i>Fringilla coelebs</i> Linnaeus 1758 - Pinson des arbres	
		Distribution Présent partout en France
		Morphologie Petit passereau de 15 à 16 cm, pour une envergure de 26 cm et un poids de 19 à 24 g. Le mâle est brun-noisette sur le dessus, avec deux bandes blanches sur les ailes. La tête est habillée d'une calotte et d'une nuque bleue, des joues rouges et un front noir. Il a un bec conique gris-bleu qui brunit en hiver. Le dessous est rouge à blanchâtre en allant vers le bas ventre, avec un croupion pâle. La queue est grise bordée de noir aux liserés blancs. Les pattes sont marron clair. La femelle est moins colorée, avec le dessous gris-brun et le dessus brun aux reflets vert olive, avec une bande alaire moins développée.
	Phénologie et comportement Le Pinson des arbres se nourrit de graines d'arbres (Hêtres, Érables, Bouleaux, Aulnes et Résineux) et d'invertébrés principalement, et de fruits. Il capture les insectes sur les branches, ou en vols acrobatiques. Partiellement sédentaires, les individus se regroupent par sexe en hiver, les femelles rejoignant le Sud. A la mi-mars, elles construisent leur nid en forme de corbeille à base de mousse, de fils d'araignées et de brindilles, sur le territoire établi par leur mâle très territoriaux. Il est placé entre 2 et 10 m de haut, sur un arbre, dans une enfourchure. L'intérieur est garni de poils et de plumes, afin d'accueillir 5 œufs deux fois par an. Les femelles couvent seules pendant deux semaines, mais l'élevage des juvéniles est fait conjointement. Ils seront nourris d'insectes et d'araignées pendant 14 à 20 jours.	
	Répartition France 	Habitat Espèce arboricole : massifs forestiers, les jardins, les vergers, etc. Du niveau de la mer jusqu'à 2000 m d'altitude.
		Vulnérabilité : non menacée Liste Rouge Monde (2014) : LC Liste rouge Europe (2015) : LC Liste Rouge France (2016) : LC Liste Rouge Rhône-Alpes (2015) : LC (LCm - LCw)
	Statut : Espèce protégée et réglementée International : Convention de Berne : Annexe III National : Oiseaux protégés : Article 3	
	Menaces locales L'usage de pesticides et d'herbicides peut nuire à l'espèce, du fait de son alimentation variée et insectivore. La déforestation est aussi une menace pesante, du fait des zones de reproduction nettement arboricoles.	
	Sur la zone d'étude De nombreux couples nicheurs ont été contactés, notamment dans la Chênaie et dans les boisements mixtes.	
	Enjeu local de conservation	FORT


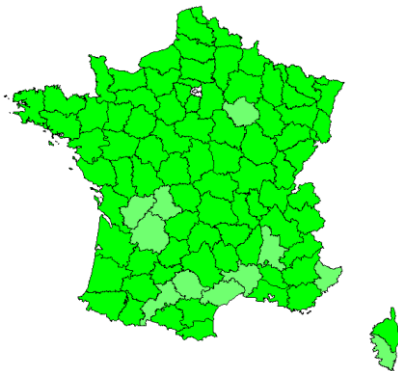
La Mésange charbonnière :

CHORDATA- AVES	PASSERIFORMES - PARIDAE	
	<i>Parus major</i> Linnaeus, 1758 - Mésange charbonnière	
		<p>Distribution - Présent partout en France. Espèce sédentaire.</p> <p>Morphologie - Passereau de 13 à 15 cm, pour une envergure de 23 à 26 cm et un poids de 14 à 22 g. Le mâle a la tête plutôt noire avec les joues et les couvertures auriculaires blanches. La nuque est d'un noir bleuâtre luisant et présente une tache centrale blanchâtre à sa base. Le manteau est jaune verdâtre devenant plus vert en bas, tout comme le haut du dos. Le bas du dos est d'un bleu-gris pâle, teinté de vert sur le croupion. La queue est bleu-gris avec les vexilles internes noirâtres et les rectrices externes largement terminées de blanc. Le dessus des ailes est bleu-grisâtre et présente une nette barre alaire blanche. Le ventre est jaune. Le menton et la gorge sont noirs, et une ligne noire sépare en deux la poitrine et l'abdomen. La femelle est semblable au mâle, à peine un peu plus terne. Le bec est pointu et noir. Les yeux sont brun foncé. Les pattes et les doigts sont gris-bleuâtre clair. Le juvénile ressemble aux adultes mais son plumage est plus terne avec des zones brunâtres sur la tête et la ligne ventrale très étroite.</p>
	<p>Phénologie et comportement - La mésange charbonnière niche dans des trous dans les arbres, des creux, des crevasses dans des murs, des tunnels, des trous dans les rochers, mais aussi dans des nichoirs, des boîtes à lettres et des conduites ou tuyaux. La femelle construit le nid en ajoutant beaucoup de matériaux tels que la mousse, la laine, les poils et les plumes. Le nid est situé depuis le plus bas niveau jusqu'à 6 mètres au-dessus du sol. Elle pond 6 à 8 œufs blancs, tachetés de façon éparse de points rougeâtres. L'incubation dure environ 13 à 16 jours, assurée par la femelle. Le mâle la nourrit au nid. Les poussins naissent nidicoles, couverts partiellement de long duvet gris sur la tête et le dos. Ils sont nourris par les deux parents, surtout avec des chenilles. Ils grandissent assez lentement, ouvrant les yeux à seulement neuf jours. Les jeunes quittent le nid à l'âge de 18 à 24 jours. Les deux parents les nourrissent encore pendant 15 à 25 jours après leur envol. Cette espèce produit deux couvées par saison.</p> <p>La mésange charbonnière se nourrit d'invertébrés au printemps et à l'été, mais aussi de graines et de fruits en automne et à l'hiver. Elle fréquente les mangeoires quand la nourriture se fait plus rare.</p>	
	<p>Répartition France</p> 	<p>Habitat - La Mésange charbonnière fréquente les forêts et les lisières, ainsi que les clairières dans les forêts plus épaisses, mais également les vergers, les haies, les parcs et les jardins, les lisières des champs cultivés et elle vit près des humains en ville comme à la campagne.</p> <p>Vulnérabilité : non menacée</p> <p>Liste Rouge Monde : LC</p> <p>Liste rouge Europe : LC</p> <p>Liste Rouge France : LC</p> <p>Liste Rouge PACA : LC</p> <p>Statut : Espèce protégée et réglementée</p> <p>International : Convention de Berne : Annexe II</p> <p>Communautaire : -</p> <p>National : Oiseaux protégés : Article 3</p>
	<p>Menaces locales—Pas de menaces notables, populations en augmentation.</p>	
	<p>Sur la zone d'étude - Plusieurs couples de Mésange charbonnière ont été contactés au niveau des lisières des boisements du site. Elle est reproductrice sur le site.</p>	
	Enjeu local de conservation	FORT



Le Pouillot de Bonelli :

CHORDATA- AVES	PASSERIFORMES – SYLVIIDAE	
	<i>Phylloscopus bonelli</i> Vieillot, 1819 - Pouillot de Bonelli	
		Distribution Présent dans une grosse moitié Sud de la France en dessous d'une ligne allant de la Bretagne à la région parisienne et aux Vosges. Migrateur, il quitte l'Europe entre août et fin septembre pour gagner l'Afrique Subsaharienne et Occidentale. Il est de retour en avril.
		Morphologie Le Pouillot de Bonelli a une taille 11 cm, un poids de 7 à 9 g, et une envergure de 16 à 20 cm. Il a le ventre pratiquement blanc et les ailes et le dos vert-olive. Les rémiges et les liserés des ailes sont jaune verdâtre tout comme le croupion. Les sourcils sont peu marqués blanchâtres.
	Phénologie et comportement Toujours en mouvement, il est cependant très discret et rarement découvert. Il chasse les insectes et les araignées se trouvant sur son passage, souvent au sol, en maintenant un vol stationnaire. La femelle construit un nid sphérique de végétaux secs, à même le sol, en général dans un talus, au pied d'un buisson ou d'un arbuste. Elle pond 5 ou 6 œufs qu'elle couve seule durant 13 jours. Après une douzaine de jours de nourrissage au nid par la femelle et, plus aléatoirement, par le mâle, les petits prennent leur envol. A ce stade, chaque parent prend généralement en charge une moitié de la couvée pour la poursuite du nourrissage hors du nid. Dès le mois	
		Répartition France Habitat Forêts claires thermophiles (Pins, Mélèzes, Chênes, Châtaigniers, Bouleaux, truffières), landes et formations arbustives, entre 1000 et 1500 m en général.
		Vulnérabilité : non menacée Liste rouge monde : LC Liste rouge Europe : LC Liste rouge France : LC Liste Rouge Rhône Alpes : LC Statut : Espèce protégée et réglementée National : Oiseaux protégés : Article 3 International : Convention de Berne : Annexe II
	Menaces locales Destruction de son habitat de reproduction et des ourlets forestiers (urbanisation, incendies). Effet de la sécheresse sur les zones d'hivernage (Sahel).	
	Répartition sur le site et enjeux Le Pouillot de Bonelli a été contacté dans les buissons et arbres en lisière de la Pinède et dans les zones plus découvertes. Il est reproducteur sur le site.	
	Enjeu local de conservation	ENJEU FORT



Le Roitelet huppé :

CHORDATA- AVES	PASSERIFORMES - REGULIDAE	
	<i>Regulus regulus</i> Linnaeus, 1758 - Roitelet huppé	
		Distribution - Présent partout en France.
		Morphologie - L'un des plus petits passereaux d'Europe, avec une taille de 9 cm pour un poids de 5 à 7 g. Il paraît globalement vert, avec des parties supérieures vert-olive et un croupion plus vif. Les ailes sont larges et arrondies, avec deux barres alaires blanches. Les rémiges et les rectrices sont foncées et liserées de vert, les premières sont barrées de noir à leur base, les tertiaires sont terminées de blanc. Les parties inférieures sont beiges à chamois clair. Les côtés de la tête et la nuque sont nuancés de gris. L'œil sombre est cerclé d'un anneau pâle. Le mâle possède un bandeau orange sur la tête entouré de deux bandes noires, celui de la femelle est jaune. Ces plumes colorées peuvent se hérissier en une courte huppe, d'où son nom. Le bec est noir, fin et pointu. Les pattes sont brun clair. Le juvénile est semblable aux adultes, sans les bandes colorées de la calotte.
	Phénologie et comportement - Le Roitelet huppé se nourrit de petits insectes et d'araignées trouvées dans les arbres. En hiver, il se nourrit de graines et d'insectes trouvés au sol. La parade nuptiale commence en avril-mai. Les mâles sédentaires chantent pour établir leur territoire et attirer les femelles, tout en redressant leur crête orange vif. Les couples nicheurs sont très actifs et peuvent être plusieurs sur le même arbre quand celui-ci est haut. Le nid du Roitelet huppé est en forme de hamac, construit surtout par le mâle. Il est construit sur l'extérieur des branches d'un conifère, durant presque trois semaines. Il comprend trois parties distinctes : la partie extérieure est faite de mousses et lichens collés avec de la toile d'araignée, et bien attachée aux branches ; la partie médiane est composée de mousse ; l'intérieur est tapissé de poils et de plumes. Le nid est presque sphérique avec une entrée étroite près du sommet. Il est situé relativement haut dans les arbres, à environ 15 mètres au-dessus du sol. La femelle y dépose 9 à 12 œufs lisses et clairs, à raison d'un par jour. L'incubation dure environ 16 jours et démarre avant que tous les œufs soient pondus. La femelle prend soin des poussins pendant les premiers jours. Elle est nourrie au nid par le mâle, et les deux adultes nourrissent les jeunes qui quittent le nid à l'âge de 17 à 22 jours.	
	Répartition France 	Habitat - Forêts de conifères et mixtes, dans les grands jardins et les parcs avec des conifères. En dehors de la saison de reproduction, il vit aussi dans les broussailles et les feuillus.
		Vulnérabilité : non menacée Liste rouge monde : LC Liste rouge Europe : LC Liste rouge France : NT Liste rouge Rhône Alpes : LC
		Statut : Espèce protégée et réglementée International : Convention de Berne : Annexe II Communautaire : - National : Oiseaux protégés : Article 3
		Menaces locales - Le Roitelet huppé est très vulnérable pendant les hivers difficiles et de nombreux oiseaux meurent si le froid dure trop longtemps. Mais cette espèce atteint un bon niveau de reproduction et les populations augmentent à nouveau après le déclin de l'hiver.
	Sur la zone d'étude Deux couples nicheurs ont été contactés sur le site, au niveau de la Pinède.	
	Enjeu local de conservation	FORT

Le Serin cini :

CHORDATA- AVES	PASSERIFORMES - FRINGILLIDAE	
	<i>Serinus serinus</i> Linnaeus, 1766 - Serin cini	
		Distribution - Présent partout en France. Migrateur partiel : les populations du centre de l'Europe se déplacent vers le sud-ouest et le sud-est pour hiverner autour de la Méditerranée. Les oiseaux qui vivent en montagne gagnent les régions plus basses en hiver. Les populations du sud de l'Europe sont largement sédentaires et ne se déplacent que sur de courtes distances après la reproduction.
		Morphologie - Petit passereau de 11 à 12 cm, et un poids de 8 à 14 g. Le mâle a les parties supérieures vert jaunâtre ternes, striées de brun foncé, avec le croupion jaune vif ou jaune verdâtre. La queue et le bas du dos sont brun foncé, avec de fins liserés jaunâtres. Les ailes sont brun foncé, finement bordées de clair, avec deux barres alaires claires. Le menton, la gorge et la poitrine sont jaune vif. Le ventre est blanc. Les côtés de la poitrine et les flancs sont striés de noir. La tête, le front et le devant de la calotte sont jaune vif. Cette couleur s'étend le long du sourcil jusqu'aux côtés du cou. Les joues sont olive grisâtre. La calotte et la nuque sont vert jaunâtre et finement striées de sombre. Le bec court est brun ou couleur corne sombre avec la mandibule inférieure plus pâle. Les yeux sont brun foncé. Les pattes et les doigts sont brun rosâtre. La femelle ressemble au mâle mais son plumage est plus terne, avec davantage de stries dans l'ensemble. Son sourcil est plus étroit et le croupion est plus clair.
	Phénologie et comportement - La saison de reproduction a lieu entre mai et début août. Cette espèce produit une seule couvée. Le Serin cini est monogame. La femelle construit le nid, assistée par le mâle. Le nid est une petite plateforme compacte faite de petites brindilles, tiges, duvet, morceaux d'écorce, racines, herbes, mousse, plumes et poils d'animaux. Il est placé à environ 3 à 6 mètres au-dessus du sol, dans les branches les plus externes ou contre le tronc, ou dans la couronne des arbres ou des buissons. La femelle dépose 3-4 œufs clairs avec des marques fines et sombres. Elle incube seule pendant 12-13 jours. Les poussins sont nourris par les deux parents, mais au début, le mâle régurgite la nourriture à la femelle. Les jeunes quittent le nid 15 à 18 jours après la naissance et sont indépendants 9 à 10 jours plus tard.	
	Le Serin cini se nourrit surtout de graines, bourgeons, pousses tendres et fleurs de nombreuses espèces de plantes. Il consomme aussi des petits invertébrés comme les Aphididae et les larves de phalènes, et des araignées. Les poussins sont nourris avec des graines.	
	Répartition France 	Habitat - Le Serin cini fréquente les lisières des bois et les clairières, les zones cultivées ouvertes, les grandes haies, les vergers, les plantations, les parcs citadins et les jardins, depuis le niveau de la mer jusqu'à 2000 mètres d'altitude. Vulnérabilité : non menacée Liste rouge monde : LC Liste rouge France : LC Liste rouge Rhône Alpes : LC-LCw Statut : Espèce protégée et réglementée International : Convention de Berne : Annexe II Communautaire : - National : Oiseaux protégés : Article 3
Menaces locales - Cette espèce est commune ou localement commune, et n'est pas menacée actuellement. Mais le mauvais temps et la perte de l'habitat à cause de l'expansion de l'agriculture peuvent causer la perte de plusieurs couvées. La tendance est à la diminution des populations françaises.		
Sur la zone d'étude Le Serin cini a été contacté dans la Chênaie. Il est nicheur sur le site. Deux couples ont été dénombrés.		
Enjeu local de conservation		FORT


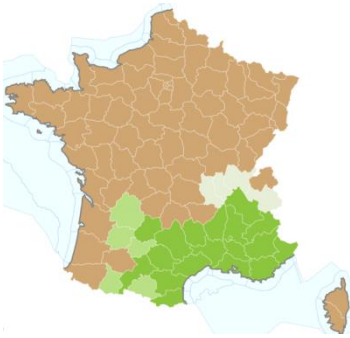
La Sittelle torchepot :

CHORDATA- AVES	PASSERIFORMES - SITTIDAE	
	<i>Sitta europaea</i> Linnaeus, 1758 - Sittelle torchepot	
		Distribution - Présent partout en Franc sauf en Corse.
		<p>Morphologie - Passereau de 14 cm et un poids de 17 à 28 g. Le mâle a le dos, les ailes et la queue, bleu-gris. Le ventre est blanc chamoisé avec les flancs et le bas-ventre de couleur fauve. Le front et la calotte sont bleu-gris avec une rayure oculaire noire très nette qui part de la base de la mandibule supérieure, passe en travers de l'œil, et s'étend jusque sur les côtés de la nuque. Les joues et le menton sont blanchâtres. Les côtés du cou sont blanc-chamoisé, comme le dessous. Le bec fort est gris foncé avec la base de la mandibule inférieure bleuâtre clair. Les yeux sont brun foncé. Les pattes et les doigts sont brun jaunâtre, bruns ou gris foncé.</p> <p>La femelle est très semblable mais plus terne, légèrement plus claire que le mâle sur le dessus, avec une rayure oculaire plus brune et des parties inférieures plutôt blanches. Le juvénile ressemble à la femelle adulte en plus terne.</p>
	<p>Phénologie et comportement - La Sittelle torchepot est capable de parcourir les troncs d'arbres et les branches dans un sens ou dans l'autre, même avec la tête en bas. Elle bouge obliquement, se suspendant grâce à la patte supérieure, et se propulsant avec l'autre. Elle n'utilise pas la queue comme les pics, mais ses longues griffes. Pour se nourrir d'un gland ou d'une noisette, elle l'emporte sur une branche où elle la cale dans une crevasse de l'écorce, et elle la taillade pour l'ouvrir avec de vigoureux et bruyants coups de bec. Elle fréquente aussi les mangeoires où elle se montre très agressive, chassant les autres oiseaux. Elle est très active et agile.</p> <p>Elle niche d'avril à mai dans des trous ou des crevasses, mais ne creuse pas elle-même (souvent dans une ancienne loge de pic). Elle réduit l'entrée en construisant un dur mur de boue séchée autour du trou jusqu'à ce qu'il ait la bonne taille. L'intérieur du nid est tapissé de morceaux de copeaux d'écorce, d'herbes, de poils et de <u>plumes</u>. La femelle dépose 6 à 8 œufs blancs, tachetés de brun. L'incubation dure environ 13 à 18 jours. Ils sont nourris par les deux parents, principalement avec des <u>insectes</u>. Ils quittent le nid au bout de 23 à 26 jours après la naissance.</p> <p>La sittelle torchepot se nourrit principalement d'insectes, de graines et de noisettes ou glands. Elle consomme parfois de la sève et des bourgeons de fleurs, et fréquente les mangeoires en hiver.</p>	
	<p>Répartition France :</p> 	<p>Habitat - La Sittelle torchepot fréquente les zones boisées de feuillus ou mixtes, les parcs et les jardins. Elle a besoin de grands et vieux arbres avec une canopée pour se nourrir et des sites pour nidifier, depuis le niveau de la mer jusqu'à 2 000 mètres d'altitude.</p>
		<p>Vulnérabilité : Non menacée</p> <p>Liste rouge monde : LC</p> <p>Liste rouge France : LC</p> <p>Liste rouge Rhône Alpes : LC</p>
		<p>Statut : Espèce protégée et réglementée</p> <p>International : Convention de Berne : Annexe II</p> <p>Communautaire : -</p> <p>National : Oiseaux protégés : Article 3</p>
	<p>Menaces locales - La Sittelle torchepot est un oiseau commun et largement répandu, mais elle a besoin de grands arbres. La fragmentation des forêts et sa destruction dans certaines parties de la distribution cause des déclinés locaux. Ses populations tendent à augmenter en France.</p>	
	<p>Sur la zone d'étude</p> <p>Un couple de Sittelle torchepot a été contacté dans les boisements mixtes. Elle est nicheuse sur le site.</p>	
	Enjeu local de conservation	FORT

La Fauvette à tête noire :




CHORDATA- AVES	PASSERIFORMES - SYLVIIDAE	
	<i>Sylvia atricapilla</i> Linnaeus 1758 - Fauvette à tête noire	
		Distribution - Présente partout en France et en Corse
		Morphologie - Petit passereau 14 cm, pour une envergure de 23 cm et un poids compris entre 14 et 20 g. Le mâle a une calotte noire luisante, le dessus grisâtre, les côtés de la tête et le dessous gris cendré. La femelle a la calotte brun-roux. Les jeunes ressemblent aux femelles mais ils ont une calotte plus terne et plus brune.
		Phénologie et comportement - Espèce sédentaire. Le mâle commence la construction de plusieurs nids et la femelle choisit de terminer l'un d'entre eux. Elle y pond 4-5 œufs qui sont couvés par les deux adultes pendant 11 à 15 jours. Les jeunes sont nourris au nid pendant 10 à 14 jours et les parents continuent de les alimenter lorsqu'ils l'ont quitté. La plupart du temps, les couples élèvent deux nichées par an.
	Répartition France 	Habitat Milieux assez variés : bois de feuillus, bosquets, haies, jardins et parcs, y compris en ville
		Vulnérabilité : non menacée Liste rouge mondiale de l'UICN (Novembre 2014) : LC Liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine (2016) : LC Liste rouge Rhône Alpes (2008) : LC (LCm LCw)
		Statut : Espèce protégée et réglementée International : Convention de Berne : Annexe II National : Oiseaux protégés : Article 3
	Menaces locales Non menacée	
	Sur la zone d'étude La Fauvette à tête noire a été contactée a de nombreuses reprises dans les boisements du site, notamment en lisières dans les zones plus buissonneuses. Elle est nicheuse sur le site.	
	Enjeu local de conservation	FORT

La Fauvette passerinette :

CHORDATA- AVES	PASSERIFORMES - SYLVIIDAE	
	<i>Sylvia cantillans</i> Pallas, 1764 Fauvette passerinette	
		Distribution Présente sur un grand quart Sud Est de la France. Migratrice, elle part en septembre-octobre pour leurs quartiers d'hiver à la lisière méridionale du Sahara, du Sénégal au Tchad. Elle revient en mars avril en France.
		Morphologie Petit passereau de 12 cm pour une envergure de 25 cm et un poids de 9 à 13 g. Le mâle a la tête et le dos gris bleuté nuancé de brun, les côtés de la tête sont un peu plus foncés. Une moustache blanche descend de chaque côté du bec. La gorge est rouge-brique à rose. La poitrine et les flancs sont roux. Le ventre est blanc, les sous-caudales brun rosé bordées de blanc. Les rémiges sont brun grisâtre sombre avec des liserés pâles et les rectrices sont blanches. La femelle et les jeunes sont plus ternes, avec le dessus brun, la gorge blanchâtre, le ventre jaunâtre.
	Phénologie et comportement La fauvette passerinette cherche sa nourriture dans les buissons et à la cime des arbres feuillus. Oiseau discret, elle est souvent dissimulée dans le feuillage. Principalement insectivore, elle se nourrit d'orthoptères, de papillons, de larves, d'araignées qu'elle trouve dans les feuillages. Elles consomment également des graines et quelques fruits. Dès la fin mars, la femelle construit un nid constitué d'une coupe légère simplement posée entre deux branches dans un buisson, à faible hauteur (entre 15 et 90 cm). C'est une construction assez épaisse et profonde, dont la structure principale est formée de tiges sèches et de lanières d'herbes. L'intérieur est garni de fines fibres, de duvet et de crins. La ponte comprend 3 ou 4 œufs dont l'incubation dure 11 à 12 jours par la femelle seule. La durée de séjour au nid est identique. Les deux parents nourrissent les oisillons et dissimulent parfaitement leurs allées et venues.	
	Répartition France 	Habitat Garrigue avec mosaïque de végétation haute de quelques mètres carrés (Chênes verts, Chênes lièges) et des espaces plus clairs couverts de Romarin, cistes etc. Typique de l'étage collinéen, souvent en dessous de 900 m, 900-1650 m dans les Pyrénées.
		Vulnérabilité : non menacée Liste rouge monde : LC Liste rouge Europe : LC Liste rouge France : LC Liste Rouge Rhône Alpes : LC
		Statut : Espèce protégée et réglementée International : Convention de Berne : Annexe II National : Oiseaux protégés : Article 3
	Menaces locales Non menacée tant que les habitats méditerranéens (garrigues, maquis) perdurent. Menaces potentielles liées à la fermeture de ces habitats, le développement de la viticulture, En revanche, la répétition d'incendies, particulièrement à vaste échelle, lui serait défavorable car ils abaisseraient la hauteur de la végétation.	
	Sur la zone d'étude La Fauvette passerinette a été contactée au niveau des lisières de la Chênaie, dans les zones buissonneuses. Elle est nicheuse sur le site.	
	Enjeu local de conservation	ENJEUX FORTS

LEGENDE






Camping et projet

-  Périmètre actuel
-  Zone d'étude
-  Impacts des 13 emplacements (80m²)

HUTTOPIA_Oiseaux

-  Fauvette à tête noire
-  Fauvette passerinette
-  Grimpereau des jardins
-  Mésange charbonnière
-  Pic épeiche
-  Pinson des arbres
-  Pouillot de Bonelli
-  Roitelet huppé
-  Serin cini
-  Sittelle torchepot

HUTTOPIA_Habitats-Naturels

-  Bois mixte de Pin et de Chêne
-  Chênaie
-  Pinède
-  Ruisseau
-  Zones rudérales



Localisation des oiseaux

6.3.2.3 Les espèces potentielles

D'après la bibliographie, un certain nombre d'espèces sont citées sur le territoire communal de Dieulefit, espèces non contactées lors des prospections 2017. Elles sont présentées dans le tableau suivant.

Nom scientifique Nom vernaculaire	DO	PN	Liste Rouge		Liste rouge Rhône Alpes		Sensibilité de l'espèce	Cortège	Nidification potentielle sur le site	Sensibilité sur le site
			Monde/ Europe	France	Séd.	Hiv.				
<i>Accipiter gentilis</i> Linnaeus, 1758 Autour des palombes		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	régions découvertes et nues, versant montagneux	Non	FAIBLE
<i>Accipiter nisus</i> Linnaeus, 1758 Épervier d'Europe		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	régions boisées, cultivées	Non	FAIBLE
<i>Aegithalos caudatus</i> Linnaeus, 1758 Mésange à longue queue		X	LC	LC	LC		FORTE	bois, bosquets, haies	Oui	MODEREE
<i>Alauda arvensis</i> Linnaeus, 1758 Alouette des champs			LC	NT	VU	VU	FORTE	champs, landes, marais, dunes, pâturages	Non	FAIBLE
<i>Alcedo atthis</i> Linnaeus, 1758 Martin-pêcheur d'Europe	X	X	VU	VU	VU	DD	TRES FORTE	zones humides	Non	FAIBLE
<i>Anthus pratensis</i> Linnaeus, 1758 Pipit farlouse		X	NT	VU			TRES FORTE	Tourbières, landes, cultures	Non	FAIBLE
<i>Anthus trivialis</i> Linnaeus, 1758 Pipit des arbres		X		LC	LC		FORTE	lisières, clairières	Oui	MODEREE
<i>Apus apus</i> Linnaeus, 1758 Martinet noir		X	LC	NT	LC		FORTE	tous milieux, habitations	Non	FAIBLE
<i>Ardea cinerea</i> Linnaeus, 1758 Héron cendré		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	zones humides	Non	FAIBLE
<i>Bubo bubo</i> Linnaeus, 1758 Grand-duc d'Europe	X	X	LC	LC	VU		TRES FORTE	rochers, forêt, steppes	Non	FAIBLE
<i>Caprimulgus europaeus</i> Linnaeus, 1758 Engoulevent d'Europe	X	X	LC	LC	LC		TRES FORTE	landes, broussailles, bois, clairières	Non	FAIBLE
<i>Carduelis cannabina</i> Linnaeus, 1758 Linotte mélodieuse		X	LC	VU	LC	LC	TRES FORTE	haies, vignes, landes	Non	FAIBLE
<i>Carduelis chloris</i> Linnaeus, 1758 Verdier d'Europe		X	LC	VU	LC	LC	TRES FORTE	jardins, parcs.	Oui	MODEREE
<i>Carduelis citrinella</i> Pallas, 1764 Venturon montagnard		X	LC	NT	LC	LC	FORTE	pâturages boisés de conifères	Non	FAIBLE

<i>Carduelis spinus</i> Linnaeus, 1758 Tarin des aulnes		X	LC	LC	DD	LC	FORTE	forêts, bois	Oui	MODEREE
<i>Certhia familiaris</i> Linnaeus, 1758 Grimpereau des bois		X	LC	LC	LC		FORTE	forêt, parcs et jardins	Oui	MODEREE
<i>Cettia cetti</i> Temminck, 1820 Bouscarle de Cetti		X	LC	NT	LC	LC	FORTE	bosquets de ronces et plantes	Non	FAIBLE
<i>Cinclus cinclus</i> Linnaeus, 1758 Cinacle plongeur		X	LC	LC	LC		FORTE	zones humides	Non	FAIBLE
<i>Circaetus gallicus</i> Gmelin, 1788 Circaète Jean-le-Blanc	X	X	LC	LC	NT		FORTE	versants montagneux, bois, clairières	Non	FAIBLE
<i>Circus aeruginosus</i> Linnaeus, 1758 Busard des roseaux	X	X	LC	NT	VU	NA	TRES FORTE	marais avec étendues de roseaux denses	Non	FAIBLE
<i>Coccothraustes coccothraustes</i> Linnaeus, 1758 Grosbec casse-noyaux		X		LC	LC	LC	FORTE	forêts, boqueteaux, parcs	Oui	MODEREE
<i>Columba livia</i> Gmelin, 1789 Pigeon biset			LC	DD			FORTE	bâtiments, champs	Non	FAIBLE
<i>Corvus corax</i> Linnaeus, 1758 Grand corbeau		X	LC	LC	LC		FORTE	rochers, arbres	Non	FAIBLE
<i>Corvus monedula</i> Linnaeus, 1758 Choucas des tours		X	LC	LC	NT	LC	FORTE	régions cultivées, rochers	Non	FAIBLE
<i>Delichon urbicum</i> Linnaeus, 1758 Hirondelle de fenêtre		X	LC	NT	VU	NA	TRES FORTE	régions rurales, rochers,	Non	FAIBLE
<i>Dryocopus martius</i> Linnaeus, 1758 Pic noir	X	X	LC	LC	LC		TRES FORTE	futaies	Oui	FORTE
<i>Emberiza cia</i> Linnaeus, 1766 Bruant fou		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	versant rocheux, près secs	Non	FAIBLE
<i>Emberiza citrinella</i> Linnaeus, 1758 Bruant jaune		X	LC	VU	VU	DD	TRES FORTE	friches arbustives et lisières forestières	Non	FAIBLE
<i>Erithacus rubecula</i> Linnaeus, 1758 Rougegorge familier		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	massif boisés avec sous-bois: parcs, taillis, jardins	Oui	MODEREE
<i>Falco subbuteo</i> Linnaeus, 1758 Faucon hobereau		X	LC	LC	LC		FORTE	boisements clairs, plaines	Oui	MODEREE
<i>Falco tinnunculus</i> Linnaeus, 1758 Faucon crécerelle		X	LC	NT	LC	LC	FORTE	habitats ouverts, rochers	Non	FAIBLE
<i>Ficedula hypoleuca</i> Pallas, 1764 Gobemouche noir		X	LC	VU	VU		TRES FORTE	vergers, jardins, bois clairs	Oui	FORTE
<i>Fringilla montifringilla</i> Linnaeus, 1758 Pinson du nord		X	LC	DD		LC	FORTE	Non nicheur en France forêt, lisières de bois	Non	FAIBLE

<i>Garrulus glandarius</i> Linnaeus, 1758 Geai des chênes			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	bois, forêt	Oui	FAIBLE
<i>Grus grus</i> Linnaeus, 1758 Grue cendrée	X	X	LC	CR	NA	NA	EXT. FORT	berges de cours d'eau, lagunes, champs et steppes	Non	FAIBLE
<i>Gyps fulvus</i> Hablizl, 1783 Vautour fauve	X	X	LC	LC	VU		TRES FORTE	régions montagneuses et plaines	Non	FAIBLE
<i>Hirundo rustica</i> Linnaeus, 1758 Hirondelle rustique		X	LC	NT	EN	NA	TRES FORTE	régions rurales et suburbaines	Non	FAIBLE
<i>Lophophanes cristatus</i> Linnaeus, 1758 Mésange huppée		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	Conifères	Oui	MODEREE
<i>Loxia curvirostra</i> Linnaeus, 1758 Bec-croisé des sapins		X		LC	LC	LC	FORTE	forêt de résineux	Oui	MODEREE
<i>Lullula arborea</i> Linnaeus, 1758 Alouette lulu	X	X	LC	LC	VU	DD	TRES FORTE	lieux secs ensoleillés avec arbres épars, landes, pâturages	Non	FAIBLE
<i>Luscinia megarhynchos</i> C. L. Brehm, 1831 Rossignol philomèle		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	bois et champs	Oui	MODEREE
<i>Merops apiaster</i> Linnaeus, 1758 Guêpier d'Europe		X	LC	LC	VU		FORTE	clairières des forêts	Oui	MODEREE
<i>Milvus migrans</i> Boddaert, 1783 Milan noir	X	X	LC	LC	LC	NA	TRES FORTE	bois, lacs, cours d'eau	Non	FAIBLE
<i>Milvus milvus</i> Linnaeus, 1758 Milan royal	X	X	NT	VU	CR	CR	EXT. FORT	régions montueuses boisées	Non	FAIBLE
<i>Motacilla cinerea</i> Tunstall, 1771 Bergeronnette des ruisseaux		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	rives des eaux courantes	Non	FAIBLE
<i>Muscicapa striata</i> Pallas, 1764 Gobemouche gris		X	LC	NT	NT		FORTE	jardins, parcs, lisières des bois	Oui	MODEREE
<i>Otus scops</i> Linnaeus, 1758 Hibou petit-duc, Petit-duc scops		X	LC	LC	CR	NA	EXT. FORT	arbres près des maisons, vergers, jardins, parcs	Non	FAIBLE
<i>Parus palustris</i> Linnaeus, 1758 Mésange nonnette		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	bois, marais, haies	Non	FAIBLE
<i>Passer domesticus</i> Linnaeus, 1758 Moineau domestique		X	LC	LC	NT		FORTE	habitations	Non	FAIBLE
<i>Periparus ater</i> Linnaeus, 1758 Mésange noire		X	NT	LC	LC	LC	FORTE	forêts, bois	Oui	MODEREE
<i>Pernis apivorus</i> Linnaeus, 1758 Bondrée apivore	X	X	LC	LC	NT		FORTE	boisements avec clairières et prairies	Non	FAIBLE
<i>Phoenicurus phoenicurus</i> Linnaeus, 1758 Rougequeue à front blanc		X	LC	LC	LC		FORTE	bois, parcs, vergers, jardins,	Oui	MODEREE

<i>Phylloscopus collybita</i> Vieillot, 1887 Pouillot véloce		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	boisement de tous types	Oui	MODEREE
<i>Pica pica</i> Linnaeus, 1758 Pie bavarde			LC	LC	NT		MODEREE	régions cultivées, haies	Non	FAIBLE
<i>Prunella collaris</i> Scopoli, 1769 Accenteur alpin		X	LC	LC	LC	NT	FORTE	rochers	Non	FAIBLE
<i>Ptyonoprogne rupestris</i> Scopoli, 1769 Hirondelle de rochers		X	LC	LC	LC	VU	TRES FORTE	rochers	Non	FAIBLE
<i>Pyrrhula pyrrhula</i> Linnaeus, 1758 Bouvreuil pivoine		X	LC	VU	LC	VU	TRES FORTE	forêts des montagnes	Non	FAIBLE
<i>Regulus ignicapilla</i> Temminck, 1820 Roitelet triple bandeau		X	LC	LC		LC	FORTE	bois, forêt de conifères, buissons	Oui	MODEREE
<i>Strix aluco</i> Linnaeus, 1758 Chouette hulotte		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	bois, parcs, jardins	Oui	MODEREE
<i>Sturnus vulgaris</i> Linnaeus, 1758 Étourneau sansonnet			LC	LC	LC		FAIBLE	régions cultivées, bois, habitations	Non	FAIBLE
<i>Sylvia borin</i> Boddaert, 1783 Fauvette des jardins		X	LC	NT	LC		FORTE	sous-bois, taillis, haies, parc et jardins	Oui	MODEREE
<i>Tachymartus melba</i> Linnaeus, 1758 Martinet à ventre blanc		X	LC	LC	LC		FORTE	rochers	Non	FAIBLE
<i>Troglodytes troglodytes</i> Linnaeus, 1758 Troglodyte mignon		X	LC	LC	LC		FORTE	bord des cours d'eau dans les bois, jardins, rochers	Oui	MODEREE
<i>Turdus pilaris</i> Linnaeus, 1758 Grive litorne			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	champs, vergers, haies	Non	FAIBLE
<i>Turdus viscivorus</i> Linnaeus, 1758 Grive draine			LC	LC	LC	LC	FAIBLE	bois clairs	Oui	FAIBLE
<i>Upupa epops</i> Linnaeus, 1758 Huppe fasciée		X	LC	LC	EN	NA	TRES FORTE	lisières de bois, vergers, parcs, sites ouverts et champs	Non	FAIBLE

LEGENDE : ANNEXE I DE LA DIRECTIVE OISEAUX : ESPECES AYANT PERMIS LA DESIGNATION DES ZONE DE PROTECTION SPECIALE (ZPS) QUI BENEFICIENT DE MESURES DE PROTECTION SPECIALES DE LEUR HABITAT EN RAISON DE LEUR RISQUE DE DISPARITION, DE LEUR VULNERABILITE A CERTAINES MODIFICATIONS DE LEUR HABITAT ET DE LEUR NIVEAU DE RARETE **PROTECTION NATIONALE** : ARRETE DU 29 OCTOBRE 2009 FIXANT LA LISTE DES OISEAUX PROTEGES SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE ET LES MODALITES DE LEUR PROTECTION - **LISTE ROUGE** : LISTE ROUGE MONDE (UICN, 2014) ; LISTE ROUGE FRANCE (UICN FRANCE, 2008) ; LISTE ROUGE PACA : **SED**. ESPECES SEDENTAIRE OU NICHEUSES, **Hiv**. ESPECES HIVERNANTES - **RE** : DISPARU DE LA REGION, **CR** : EN GRAVE DANGER (TRES RARE), **EN** : EN DANGER (RARE), **VU** : VULNERABLE (EFFECTIFS EN DECLIN), **NT** : QUASI MENACE, **LC** : FAIBLEMENT MENACE, **NE** : NON EVALUE

Sur les 66 espèces supplémentaires, 62 présentaient des sensibilités intrinsèques importantes. Après analyse des potentialités en fonction des habitats présents et des exigences de ces espèces, 22 peuvent potentiellement être présentes sur le site.

Le Pic noir est une espèce des futaies, dont sa présence est liée aux arbres morts et sénescents. Il n'a pas été contacté, et aucune trace n'a été relevée. Son enjeu sur le site est donc qualifié de modéré.

Le Gobemouche noir est une espèce des boisements clairs et des jardins. Espèce discrète, sa présence ne peut être exclue. Son enjeu sur le site est qualifié de fort.

Les autres espèces sont toutes liées aux arbres et boisements plus ou moins denses. Le site offre les conditions optimales à la présence de ses espèces, selon leurs différentes attentes (bois de feuillus, bois de conifères, lisières buissonnantes, etc.). Leurs enjeux sont qualifiés de modérés.

6.3.2.4 Bilan des sensibilités

Parmi les 28 espèces d'Oiseaux contactées, 21 espèces présentent des enjeux de conservation intrinsèques importants. Il s'agit essentiellement d'espèces du cortège forestier et des zones ouvertes buissonnantes. L'analyse de l'utilisation des habitats de la zone d'étude par ces espèces, en fonction des exigences propres à chacune et de leur statut reproducteur, permet de faire ressortir 10 espèces sensibles nicheuses : le Grimpereau des jardins, le Pic épeiche, le Pinson des arbres, la Mésange charbonnière, le Pouillot de Bonelli, le Roitelet huppé, le Serin cini, la Sittelle torchepot, la Fauvette à tête noire et la Fauvette passerinette. Elles utilisent les habitats du site pour réaliser tout ou une partie de leur cycle biologique (zone d'hivernage et/ou d'estivage, de reproduction et de chasse).

Concernant les 66 espèces supplémentaires, 62 présentaient des sensibilités intrinsèques importantes. Après analyse des potentialités en fonction des habitats présents et des exigences de ces espèces, 22 peuvent potentiellement être présentes sur le site, dont le Pic noir et le Gobemouche noir, espèces forestières.

L'analyse des enjeux de ces espèces sensibles en fonction de l'utilisation des habitats présents sur la zone d'étude est répertoriée dans le tableau ci-après.

Nom scientifique Nom vernaculaire	Sensibilité de l'espèce	Utilisation des grands types d'habitats du site								État de conservation			Menaces principales		Sensibilité sur le site
		Boisements de conifères	Boisements de feuillus	Boisements mixtes	Ruisseau	Zones rudérales	Espèce	Habitat	Sensibilité / menace sur le site						
Espèces présentes															
<i>Certhia brachydactyla</i> C.L. Brehm, 1820 Grimpereau des jardins	FORTE	-	h-R-E-C		h-r-e-c		-	-	++		+		Non menacé		FORTE
<i>Dendrocopos major</i> Linnaeus, 1758 Pic épeiche	FORTE	h-R-E-C		h-R-E-C		h-R-E-C		-	-	+		+	Gestion sylvicole inadaptée		FORTE
<i>Fringilla coelebs</i> Linnaeus, 1758 Pinson des arbres	FORTE	h-r-e-c		h-R-E-C		h-R-E-C		c		+		+	Gestion sylvicole inadaptée		FORTE
<i>Parus major</i> Linnaeus, 1758 Mésange charbonnière	FORTE	h-R-E-C		h-R-E-C		h-R-E-C		-	-	++		+	Non menacé		FORTE
<i>Phylloscopus bonelli</i> Vieillot, 1819 Pouillot de Bonelli	FORTE	R-E-C		c		R-E-C		-	c	+		+	Gestion sylvicole inadaptée		FORTE
<i>Regulus regulus</i> Linnaeus, 1758 Roitelet huppé	FORTE	R-E-C		-		e-c		-	-	+		+	Gestion sylvicole inadaptée		FORTE
<i>Serinus serinus</i> Linnaeus, 1766 Serin cini	FORTE	-		h-R-E-C		e-c		-	-	++		+	Non menacé		FORTE
<i>Sitta europaea</i> Linnaeus, 1758 Sittelle torchepot	FORTE	e-c		e-c		R-E-C		-	-	++		+	Gestion sylvicole inadaptée		FORTE
<i>Sylvia atricapilla</i> Linnaeus, 1758 Fauvette à tête noire	FORTE	R-E-C		R-E-C		R-E-C		-	-	++		+	Non menacé		FORTE
<i>Sylvia cantillans</i> Pallas, 1764 Fauvette passerinette	FORTE	-		R-E-C		e-c		-	e-c	++		+	Non menacé		FORTE
Espèces potentielles															
<i>Dryocopus martius</i> Linnaeus, 1758 Pic noir	TRES FORTE	e-c		e-c		e-c		-	-	+		+	Gestion sylvicole inadaptée		MODEREE
<i>Ficedula hypoleuca</i> Pallas, 1764 Gobemouche noir	TRES FORTE	h-r-e-c		h-r-e-c		h-r-e-c		-	-	-		+	Gestion sylvicole inadaptée		FORTE

LEGENDE : **H** ou **H** : HIVERNAGE CERTAIN OU HIVERNAGE POTENTIEL - **R** ou **R** : REPRODUCTION - **E** ou **E** : ESTIVAGE CERTAIN OU ESTIVAGE POTENTIEL - **C** ou **C** : TERRITOIRE DE CHASSE OU CHASSE OCCASIONNELLE - **M** : MIGRATION – **T** : TRANSIT ; **ENJEUX :** EXTREMEMENT FORTS, TRES FORTS, FORTS, MODERES, FAIBLES ; **ÉTAT DE CONSERVATION :** ++ : TRES BON, + : BON, - : DEGRADE, --: MAUVAIS

6.3.3 Reptiles et Amphibiens

6.3.3.1 Les espèces présentes

Deux Reptiles ont été contactés sur la zone d'étude. Cependant, aucun Amphibien n'a été contacté, notamment du fait de l'absence de milieux favorables (ruisseaux très rapidement asséchés). Ils sont présentés dans le tableau suivant.


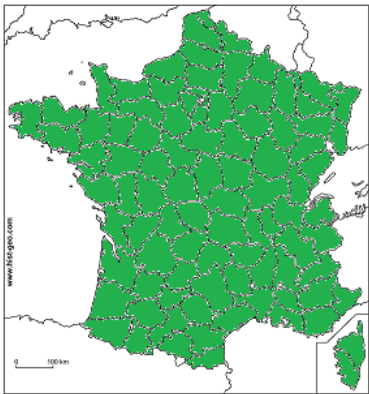
Nom scientifique Nom vernaculaire	DH	PN	Liste rouge				Sensibilité de l'espèce	Habitats d'espèce	
			Monde	Europe	France	Rhône Alpes		Hivernage	Reproduction
<i>Lacerta bilineata</i> Daudin, 1802 Lézard vert	An IV	X	LC	LC	LC	LC	FORTE	Lisières de bois et prairies denses	
<i>Natrix natrix</i> Linnaeus, 1758 Couleuvre à collier	An IV	X	LC	LC	LC	LC	FORTE	Ripisylves	

LEGENDE : ANNEXE II DE LA DIRECTIVE HABITAT : ESPECES AYANT PERMIS LA DESIGNATION DES ZONE DE SPECIALE DE CONSERVATION (ZSC) QUI BENEFICIENT DE MESURES DE PROTECTION SPECIALES DE LEUR HABITAT EN RAISON DE LEUR RISQUE DE DISPARITION, DE LEUR VULNERABILITE A CERTAINES MODIFICATIONS DE LEUR HABITAT ET DE LEUR NIVEAU DE RARETE - **PROTECTION NATIONALE** : ARRETE DU 19 NOVEMBRE 2007 FIXANT LES LISTE DES AMPHIBIENS ET DES REPTILES PROTEGES SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE ET LES MODALITES DE LEUR PROTECTION - **LISTE ROUGE** : LISTE ROUGE MONDE (UICN, 2012) ; LISTE ROUGE FRANCE (UICN FRANCE, 2009) ; - RE : DISPARU DE LA REGION, CR : EN GRAVE DANGER (TRES RARE), EN : EN DANGER (RARE), VU : VULNERABLE (EFFECTIFS EN DECLIN), NT : QUASI MENACE, LC : MOINS CONCERNE, NE : NON EVALUE

6.3.3.2 Les espèces sensibles

Les deux espèces inventoriées sur la zone d'étude présentent des sensibilités intrinsèques fortes.

La Couleuvre à collier :

CHORDATA - REPTILIA	SQUAMATA - NATRICIDAE	
	<i>Natrix natrix</i> Linnaeus, 1758 – Couleuvre à collier	
		Distribution Présent partout en France.
		Morphologie Ce serpent mesure aux alentours de 1m10. Son nom vient du collier jaune-blanc qu'il porte et qui disparaît en vieillissant. La couleuvre à collier est vert-marron, avec de petits traits noirs, et le ventre blanc taché de carrés noirs.
		Phénologie et comportement La couleuvre à collier mange des amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons.) ainsi que leurs larves, et de petits poissons qu'elle chasse dans l'eau. Elle peut aussi se nourrir de rongeurs et lézards. Elle s'accouple au printemps après sa sortie d'hivernation. Elle pond une cinquantaine d'œufs dans un lieu humide, chaud, souvent dans de la végétation morte en décomposition. Après 8 semaines, les couleuvres qui en sortent mesurent une quinzaine de centimètres et sont très vulnérables. La couleuvre hiverne l'hiver dans des galeries ou des abris naturels de fin octobre à mars. Pour se défendre, elles sifflent, crachent un liquide nauséabond et peuvent mimer la mort.
	Répartition France 	Habitat Le plus souvent en milieux humides, à proximités des cours d'eau ou des étangs, ou à l'intérieur de ceux-ci. Quelques fois, complètement à l'écart chez les couleuvres adultes.
		Vulnérabilité : Préoccupation mineure Liste rouge monde : LC Liste rouge Europe : LC Liste rouge France : LC Liste rouge Rhône-Alpes : LC
		Statut : Espèce réglementée Communautaire : Directive Habitats-Faune-Flore : Annexe IV International : Convention de Berne : Annexe III National : Amphibiens et Reptiles protégés : Article 2
	Menaces locales Destruction de l'habitat	
	Sur la zone d'étude – Un individu mort a été observé à proximité de l'étang du camping. Il est hors zone d'étude mais devait probablement transiter des boisements annexes jusqu'au plan d'eau pour chasser. Espèce sensible, il reste menacé par l'Homme.	
	Enjeu local de conservation	FORT

Le Lézard vert :




CHORDATA- REPTILIA	SQUAMATA	
	<i>Lacerta bilineata</i> Daudin, 1802 – Lézard vert	
		Distribution Présent dans toute la France sauf quelques départements au nord.
		Morphologie Le lézard vert mesure une trentaine de centimètres. Les mâles sont d'un vert vif moucheté de noir, et la gorge peu atteindre des couleurs bleu-cobalt. La femelle est unie et de couleur variable, entre le brun et le vert avec quelque fois une ligne blanche le long du dos jusqu'à la queue qui est aussi présente chez les juvéniles. Elle peut aussi avoir la gorge bleue.
		Phénologie et comportement Le lézard vert se nourrit principalement de petits invertébrés, à de rares occasions d'œufs ou de jeunes mammifères. Au moment de la reproduction, la gorge des mâles devient plus colorée, et ils peuvent se battre entre eux pour une femelle. Elle pond de 6 à 23 œufs dans le sol ou à l'abri sous la végétation et les petits sortent au bout de 7 à 15 semaines et sont matures au bout de deux ans. La femelle peut pondre deux fois au cours de la saison.
	Répartition France 	Habitat Il vit dans les végétations buissonneuses bien exposées au soleil (haies, lisières, bord de champs, talus). Vulnérabilité : Préoccupation mineure Liste rouge Monde : LC Liste rouge Europe : LC Liste rouge France : LC Liste rouge PACA : LC Statut : Espèce réglementée International : Convention de Berne : Annexe II National : Amphibiens et Reptiles protégés : Article 2 Menaces locales Destruction de l'habitat
	Sur la zone d'étude – Un individu a été contacté au niveau des lisières herbues du site. Commune, c'est une espèce protégée qui reste tout de même sensible.	
	Enjeu local de conservation	FORT

0 150 300 450 600 m








LEGENDE



Camping et projet

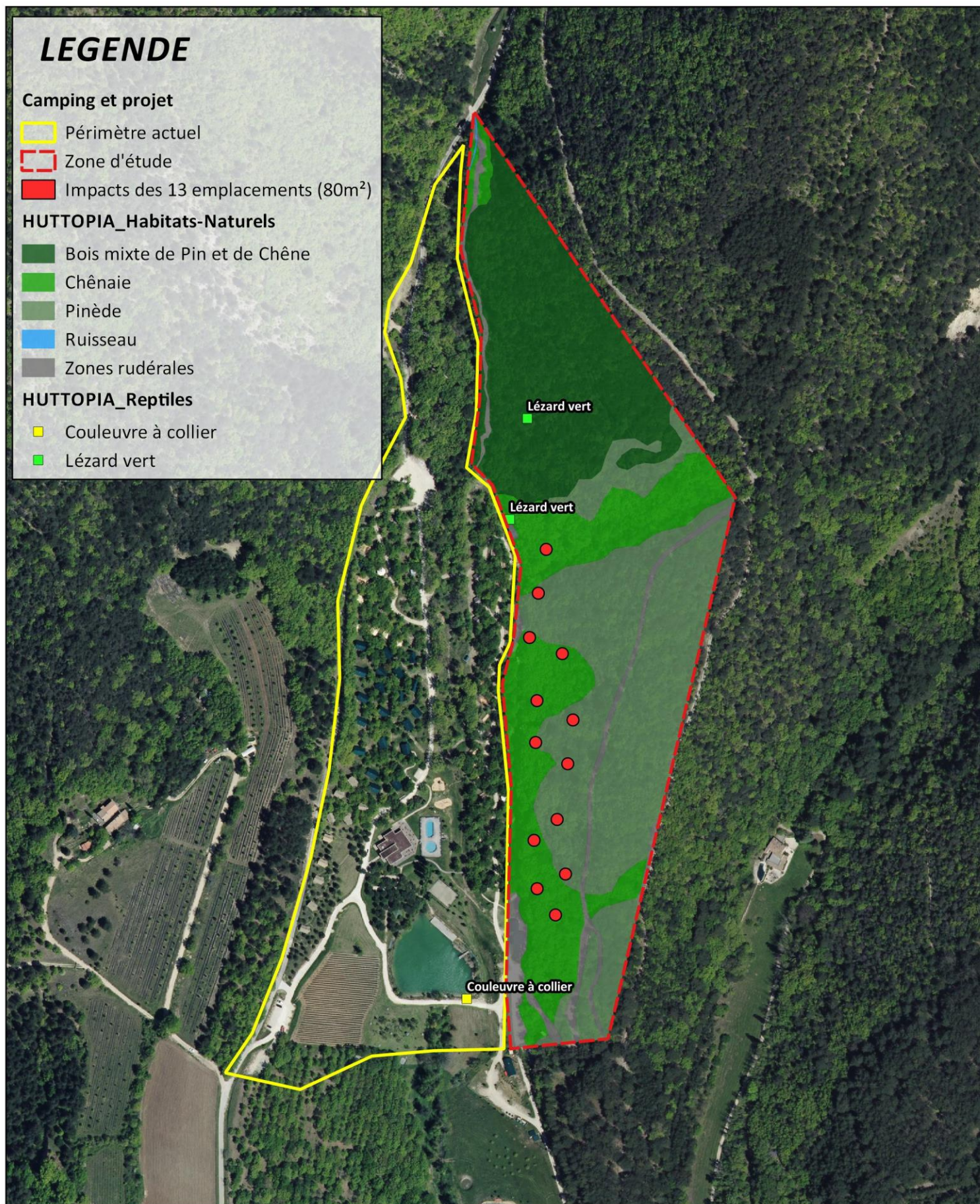
-  Périmètre actuel
-  Zone d'étude
-  Impacts des 13 emplacements (80m²)

HUTTOPIA_Habitats-Naturels

-  Bois mixte de Pin et de Chêne
-  Chênaie
-  Pinède
-  Ruisseau
-  Zones rudérales

HUTTOPIA_Reptiles

-  Couleuvre à collier
-  Lézard vert



Localisation des reptiles

N° AFFAIRE: 20171268

DATE: 02/2018

SOURCE: IGN, MDP, ALP'PAGES

6.3.3.3 Les espèces potentielles

D'après la bibliographie, un certain nombre d'espèces sont citées sur le territoire communal de Dieulefit, espèces non contactées lors des prospections 2017. Elles sont présentées dans le tableau suivant.

Nom scientifique Nom vernaculaire	DH	PN	Liste rouge				Sensibilité de l'espèce	Habitats d'espèce		Sensibilité sur le site
			Monde	Europe	France	Rhône Alpes		Hivernage	Reproduction	
Reptiles										
Hierophis viridiflavus Lacepède, 1789 Couleuvre verte et jaune	An IV	X	LC	LC	LC	LC	FORTE	Présents, non favorables Tous types de milieux		FAIBLE
Natrix maura Linnaeus, 1758 Couleuvre vipérine		X	LC	LC	NT	LC	FORTE	Non présents Bord de lacs, marais et cours d'eau		FAIBLE
Podarcis muralis Laurenti, 1768 Lézard des murailles	An IV	X	LC	LC	LC	LC	FORTE	Présents Zones rocailleuses		MODEREE
Amphibiens										
Alytes obstetricans Laurenti, 1768 Alyte accoucheur	An IV	X	LC	LC	LC	LC	FORTE	Non présents Terriers ou caves humides	Non présents Berges, pelouses, landes	FAIBLE
Bufo bufo Linnaeus, 1758 Crapaud commun		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	Présents Forêts	Non présents Étangs forestiers	FAIBLE
Bufo calamita Laurenti, 1768 Crapaud calamite	An IV	X	LC	LC	LC	NT	FORTE	Présents Forêts	Non présents Étangs forestiers	FAIBLE
Pelophylax kl. esculentus Linnaeus, 1758 Grenouille commune (verte)	An V	Art. 5	LC	LC	NT	DD	MODEREE	Présents Forêts	Présents Marais, étangs, cours d'eau lents, proche de forêts	MODEREE
Salamandra salamandra Linnaeus, 1758 Salamandre tachetée		X	LC	LC	LC	LC	FORTE	Présents Zones forestières humides	Présents Bords des ruisseaux et flaques d'eau	MODEREE

Légende : Annexe II de la Directive Habitat : Espèces ayant permis la désignation des Zone de Spéciale de Conservation (ZSC) qui bénéficient de mesures de protection spéciales de leur habitat en raison de leur risque de disparition, de leur vulnérabilité à certaines modifications de leur habitat et de leur niveau de rareté - **Protection nationale** : Arrêté du 19 novembre 2007 fixant les liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection - **Liste Rouge** : Liste Rouge Monde (UICN, 2012) ; Liste Rouge France (UICN France, 2009) ; - RE : Disparu de la région, CR : En grave danger (très rare), EN : En danger (rare), VU : Vulnérable (effectifs en déclin), NT : Quasi menacé, LC : Moins concerné, NE : Non évalué

Parmi les espèces citées dans la bibliographie, seule trois peuvent potentiellement être présentes sur la zone d'étude, au vu des habitats présents et de leurs exigences propres.

Il s'agit de du Lézard des murailles, reptile commun des milieux urbanisés, et de la Grenouille commune et de la Salamandre tachetée, espèces liées à la présence d'eau, qui peuvent potentiellement être présente au niveau du ruisseau. Leurs enjeux sur le site sont qualifiés de modérés.

Il est important de rappeler qu'aucun aménagement n'est prévu dans ou à proximité du cours d'eau.

6.3.3.4 Bilan des sensibilités

Aucun amphibien n'a été contacté sur la zone d'étude, le ruisseau s'étant asséché rapidement dans la saison, laissant aucun point d'eau nécessaire à la reproduction. Cependant deux reptiles sont présents. Il s'agit du Lézard vert et de la Couleuvre à collier, espèces communes mais menacées. Leurs enjeux sont qualifiés de forts sur le site.

Concernant les espèces supplémentaires citées dans la bibliographie, après analyse des potentialités en fonction des habitats du site et des exigences propres à chacune, seul 3 espèces sensibles présentent des enjeux de conservation qualifiés de modérés sur le site. Ils utilisent potentiellement les zones rudérales ou le ruisseau et boisements du site (zone d'hivernage et/ou d'estivage, de reproduction et de chasse).

L'analyse des enjeux de ces espèces sensibles en fonction de l'utilisation des habitats présents sur la zone d'étude est répertoriée dans le tableau ci-après.

Nom scientifique Nom vernaculaire	Sensibilité de l'espèce	Utilisation des grands types d'habitats du site								État de conservation				Menaces principales		Sensibilité sur le site	
		Boisements de conifères	Boisements de feuillus	Boisements mixtes		Ruisseau	Zones rudérales	Espèce	Habitat	Sensibilité / menace sur le site							
Espèces présentes																	
Lacerta bilineata Daudin, 1802 Lézard vert	FORTE	-	h-R-E-C		h-R-E-C		-	h-R-E-C		+		+		Destruction de l'habitat		FORTE	
Natrix natrix Linnaeus, 1758 Couleuvre à collier	FORTE	-	h-r-e-c		-		e-c		e-c		+		+		Cohabitation avec l'Homme		FORTE
Espèces potentielles																	
Podarcis muralis Laurenti, 1768 Lézard des murailles	FORTE	-	-		-		-	h-r-e-c		++		++		Non menacé		MODEREE	
Pelophylax kl. esculentus Linnaeus, 1758 Grenouille commune (verte)	MODEREE	-	e-c		e-c		r-e-c		-	++		++		Non menacé		MODEREE	
Salamandra salamandra Linnaeus, 1758 Salamandre tachetée	FORTE	-	e-c		e-c		r-e-c		-	+		+		Assèchement des zones humides		MODEREE	

LEGENDE : **H** ou **h** : HIVERNAGE CERTAIN OU HIVERNAGE POTENTIEL - **R** ou **r** : REPRODUCTION - **E** ou **e** : ESTIVAGE CERTAIN OU ESTIVAGE POTENTIEL - **C** ou **c** : TERRITOIRE DE CHASSE OU CHASSE OCCASIONNELLE - **M** : MIGRATION - **T** : TRANSIT ; **ENJEUX :** EXTREMEMENT FORTS, TRES FORTS, FORTS, MODERES, FAIBLES ; **ÉTAT DE CONSERVATION :** ++ : TRES BON, + : BON, - : DEGRADE, -- : MAUVAIS

6.3.4 Insectes et Arachnides

6.3.4.1 Les espèces présentes

19 invertébrés ont été contactés sur la zone d'étude, aucun ne présentent des sensibilités intrinsèques notables. Ils sont présentés dans le tableau suivant.

Nom scientifique Nom vernaculaire	DH	PN	Liste Rouge			Sensibilité de l'espèce	Habitats
			Monde/ Europe	France	RA		
Hyménoptères							
Bombus terrestris Linnaeus, 1758 Bourdon terrestre						FAIBLE	Tous les milieux
Polistes gallicus Linnaeus, 1767 Polyste gaulois						FAIBLE	Tous les milieux
Vespula vulgaris Linnaeus, 1758 Guêpe commune						FAIBLE	Tous les milieux
Diptères							
Bombylius medius Linnaeus, 1758 Bombyle moyen						FAIBLE	Lieux ensoleillés et fleuris
Hémiptères							
Pyrrhocoris apterus Linnaeus, 1758 Gendarme						FAIBLE	Tous milieux
Tipula maxima Poda, 1761 Grande Tipule						FAIBLE	Zones humides et prairies inondables
Hyménoptères							
Apis mellifera Linnaeus, 1758 Abeille						FAIBLE	Tous les milieux
Formica lugubris Zetterstedt, 1838 Fourmi des bois						FAIBLE	Boisements de conifères ou mixtes
Vespula vulgaris Linnaeus, 1758 Guêpe commune						FAIBLE	Tous les milieux
Lépidoptères							
Adscita statice Linnaeus, 1758 Procris de l'Oseille						FAIBLE	Prairies à Rumex sp.
Aglais urticae Linnaeus, 1758 Petite Tortue			LC	LC		FAIBLE	Prairies et lisières humides à Orties
Coenonympha pamphilus Linnaeus, 1758 Procris				LC		FAIBLE	Lieux herbus à Festuca sp.
Colias alfacariensis Ribbe, 1905 Fluoré				LC		FAIBLE	Lieux rocheux herbus à Hippocrepis comosa
Gonepteryx rhamni Linnaeus, 1758 Citron				LC		FAIBLE	Prairies à graminées
Ipheclides podalirius Linnaeus, 1758 Flambé			LC	LC		FAIBLE	Lieux broussailleux à Prunus sp.
Lycaena phlaeas Linnaeus, 1761 Cuivré commun			LC	LC		FAIBLE	Friches à Rumex sp.
Pararge aegeria Linnaeus, 1758 Tircis			LC	LC		FAIBLE	Bois clairs et clairières à Poacées
Pieris rapae Linnaeus, 1758 Piérade de la Rave				LC		FAIBLE	Tous milieux à Brassicacées
Polyommatus icarus Rottemburg, 1775 Argus bleu				LC		FAIBLE	Tous milieux à Fabacées

LEGENDE : ANNEXE II DE LA DIRECTIVE HABITAT : ESPECES AYANT PERMIS LA DESIGNATION DES ZONE DE SPECIALE DE CONSERVATION (ZSC) QUI BENEFICIENT DE MESURES DE PROTECTION SPECIALES DE LEUR HABITAT EN RAISON DE LEUR RISQUE DE DISPARITION, DE LEUR VULNERABILITE A CERTAINES MODIFICATIONS DE LEUR HABITAT ET DE LEUR NIVEAU DE RARETE - **PROTECTION NATIONALE** : ARRETE DU 23 AVRIL 2007 FIXANT LES LISTES DES INSECTES PROTEGES SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE ET LES MODALITES DE LEUR PROTECTION - **LISTE ROUGE** : LISTE ROUGE MONDE (UICN, 2012) ; LISTE ROUGE FRANCE (UICN FRANCE, 2012) ; RE : DISPARU DE LA REGION, CR : EN GRAVE DANGER (TRES RARE), EN : EN DANGER (RARE), VU : VULNERABLE (EFFECTIFS EN DECLIN), NT : QUASI MENACE, LC : MOINS CONCERNE, NE : NON EVALUE

6.3.4.2 Les espèces potentielles

D'après la bibliographie, un certain nombre d'espèces à enjeux sont citées sur le territoire communal de Dieulefit, espèces non contactées lors des prospections 2017. Elles sont présentées dans le tableau page suivante.

Aucune d'elles ne présente des sensibilités notables par rapport aux aménagements prévus sur la zone d'étude.

6.3.4.3 Bilan des sensibilités

Sur les 19 espèces contactées, aucune ne présente de sensibilités intrinsèques importantes.

Concernant les espèces supplémentaires citées dans la bibliographie, après analyse des potentialités en fonction des habitats du site et des exigences propres à chacune, aucune espèce sensible ne peut être présente.

Nom scientifique Nom vernaculaire	DH	PN	Liste Rouge			Sensibilité de l'espèce	Habitats	Sensibilité sur le site
			Monde/ Europe	France	RA			
Lépidoptères								
Polyommatus coridon Poda, 1761 Argus bleu-nacré				LC		FAIBLE	Non présents Friches et pelouses à Hippocrepis comosa	FAIBLE
Vanessa atlanta Linnaeus, 1758 Vulcain			LC	LC		FAIBLE	Présents Tous milieux à Urtica dioica	FAIBLE
Odonates								
Anax imperator Leach, 1815 Anax empereur			LC	LC	LC	FAIBLE	Non présents Eaux stagnantes à végétation importante	FAIBLE
Calopteryx virgo Linnaeus, 1758 Caloptéryx vierge			LC	LC	LC	FAIBLE	Non présents Zones humides et eaux vives	FAIBLE
Ceriagrion tenellum de Villers, 1789 Cériagrion délicat			LC	LC	NT	MODEREE	Non présents Ruisseaux et suintements avec développement de sphaignes	FAIBLE
Coenagrion puella Linnaeus, 1758 Agrion jouvencelle			LC	LC	LC	FAIBLE	Présents, non favorables Mares et ruisseaux à faible débit	FAIBLE
Cordulegaster boltonii Donovan, 1807 Cordulégastré annelé			LC	LC		FAIBLE	Présents Torrents, ruisseaux, petites rivières à eau claire, souvent en forêt	FAIBLE
Onychogomphus forcipatus forcipatus Linnaeus, 1758 Gomphe à pinces			LC	LC	LC	FAIBLE	Présents, non favorables Eaux courantes, parfois lacustres, bien oxygénées, jusqu'à 1200m	FAIBLE
Pyrrhosoma nymphula Sulzer, 1776 Nymphe au corps de feu			LC	LC	LC	FAIBLE	Non présents Eaux stagnantes, riches en plantes diverses	FAIBLE
Sympetrum striolatum Charpentier, 1840 Sympétrum strié			LC	LC	LC	FAIBLE	Non présents Friches sèches ou bord de l'eau	FAIBLE

LEGENDE : ANNEXE II DE LA DIRECTIVE HABITAT : ESPECES AYANT PERMIS LA DESIGNATION DES ZONE DE SPECIALE DE CONSERVATION (ZSC) QUI BENEFICIENT DE MESURES DE PROTECTION SPECIALES DE LEUR HABITAT EN RAISON DE LEUR RISQUE DE DISPARITION, DE LEUR VULNERABILITE A CERTAINES MODIFICATIONS DE LEUR HABITAT ET DE LEUR NIVEAU DE RARETE - **PROTECTION NATIONALE : ARRETE DU 23 AVRIL 2007** FIXANT LES LISTES DES INSECTES PROTEGES SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE ET LES MODALITES DE LEUR PROTECTION - **LISTE ROUGE** : LISTE ROUGE MONDE (UICN, 2012) ; LISTE ROUGE FRANCE (UICN FRANCE, 2012) ; RE : DISPARU DE LA REGION, CR : EN GRAVE DANGER (TRES RARE), EN : EN DANGER (RARE), VU : VULNERABLE (EFFECTIFS EN DECLIN), NT : QUASI MENACE, LC : MOINS CONCERNE, NE : NON EVALUE

6.3.5 Synthèse des enjeux écologiques

6.3.5.1 Synthèse

Les inventaires ont été réalisés sur un cycle biologique complet d'avril à septembre 2017.

La zone d'étude n'est pas concernée par des zonages environnementaux contraignant réglementairement, mais un classement en ENS est présent en contre-haut immédiat.

Les habitats naturels de la zone d'étude sont communs et non menacés. Aucun habitat n'est un habitat communautaire.

87 espèces végétales ont été relevées, mais aucune n'est protégée. Les espèces rares ou réglementées contactées sont communes et dans un bon état de conservation. Elles ne présentent pas d'enjeux notables sur le site. Concernant les espèces potentielles, une espèce protégée présente des sensibilités notables sur le site, l'Epipactis à petites feuilles.

Parmi les 8 espèces de mammifères contactées, 2 présentent des enjeux intrinsèques de conservation : le Murin de Daubenton et la Pipistrelle de Kuhl. Elles sont respectivement arboricoles et anthropophiles. L'analyse de l'utilisation des habitats du site par ces espèces, en fonction des exigences propres à chacune et de l'analyse des sonogrammes, permet de définir que ces espèces présentent des enjeux de conservation qualifiés de modérés. D'autres espèces sensibles sont citées dans la bibliographie. Cependant, après analyse de leurs potentialités en fonction des habitats présents et des inventaires effectués, deux espèces présentent des enjeux qualifiés de forts : le Murin de Bechstein et le Murin à oreilles échancrées, deux espèces forestières typiques. 6 autres espèces potentielles présentent des enjeux qualifiés de modérés sur le site, notamment en ce qui concerne l'Écureuil roux, le Hérisson d'Europe, ou des chiroptères qui chassent en milieux forestiers.

Parmi les 28 espèces d'Oiseaux contactées, 21 espèces présentent des enjeux de conservation intrinsèques importants. Il s'agit essentiellement d'espèces du cortège forestier et des zones ouvertes buissonnantes. L'analyse de l'utilisation des habitats de la zone d'étude par ces espèces, en fonction des exigences propres à chacune et de leur statut reproducteur, permet de faire ressortir 10 espèces sensibles nicheuses : le Grimpereau des jardins, le Pic épeiche, le Pinson des arbres, la Mésange charbonnière, le Pouillot de Bonelli, le Roitelet huppé, le Serin cini, la Sittelle torchepot, la Fauvette à tête noire et la Fauvette passerinette. Elles utilisent les habitats du site pour réaliser tout ou une partie de leur cycle biologique (zone d'hivernage et/ou d'estivage, de reproduction et de chasse). Concernant les 66 espèces supplémentaires, 62 présentaient des sensibilités intrinsèques importantes. Après analyse des potentialités en fonction des habitats présents et des exigences de ces espèces, 22 peuvent potentiellement être présentes sur le site, dont le Pic noir et le Gobemouche noir, espèces forestières.

Aucun amphibien n'a été contacté sur le site, le milieu n'étant pas favorable cette année car le ruisseau s'est rapidement asséché dans la saison. Cependant deux reptiles sont présents. Il s'agit du Lézard vert et de la Couleuvre à collier, espèces communes mais menacées. Leurs enjeux sont qualifiés de forts sur le site. Concernant les espèces supplémentaires citées dans la bibliographie, après analyse des potentialités en fonction des habitats du site et des exigences propres à chacune, seul 3 espèces peuvent être présentes : le Lézard des murailles, reptile commun des zones urbanisées ; la Grenouille commune, probablement liée à la présence de l'étang et dont le ruisseau et les boisements peuvent lui être favorables ; la Salamandre tachetée, espèce des ruisseaux temporaires en milieux forestiers.

Sur les 19 espèces d'invertébrés contactées, aucune ne présente de sensibilités intrinsèques importantes. Concernant les espèces supplémentaires citées dans la bibliographie, après analyse des potentialités en fonction des habitats du site et des exigences propres à chacune, aucune espèce sensible ne peut être présente.

6.3.5.2 Hiérarchisation des enjeux écologiques

L'objectif de la hiérarchisation des enjeux écologiques est de permettre d'intégrer les espèces sensibles présentes et potentielles (enjeux forts à extrêmement forts) aux habitats dans lesquels ils évoluent afin de déterminer les habitats d'espèces et leurs enjeux. Le tableau suivant reprend ces éléments de hiérarchisation des habitats en fonction des enjeux (les espèces potentielles sont grisées).

Espèces		Habitats				
		Pinède	Chênaie	Bois mixte	Ruisseau	Zones rudérales
Plantes	<i>Epipactis microphylla</i> (Ehrh.) Sw., 1800 Épipactis à petites feuilles	fo	FR	FR	-	-
Mammifères	<i>Myotis bechsteinii</i> Kuhl, 1817 Murin de Bechstein	DV	DV	DV	-	-
	<i>Myotis emarginatus</i> E. Geoffroy, 1806 Murin à oreilles échancrées	fo	DV	DV	-	-
Oiseaux	<i>Certhia brachydactyla</i> C.L. Brehm, 1820 Grimpereau des jardins	fo	DV	DV	-	-
	<i>Dendrocopos major</i> Linnaeus, 1758 Pic épeiche	DV	DV	DV	-	-
	<i>Fringilla coelebs</i> Linnaeus, 1758 Pinson des arbres	FR	DV	DV	fo	fo
	<i>Parus major</i> Linnaeus, 1758 Mésange charbonnière	DV	DV	DV	-	-
	<i>Phylloscopus bonelli</i> Vieillot, 1819 Pouillot de Bonelli	DV	fo	DV		fo
	<i>Regulus regulus</i> Linnaeus, 1758 Roitelet huppé	DV	-	fo	-	-
	<i>Serinus serinus</i> Linnaeus, 1766 Serín cini	-	DV	FR	-	-
	<i>Sitta europaea</i> Linnaeus, 1758 Sittelle torchepot	fo	fo	DV	-	-
	<i>Sylvia atricapilla</i> Linnaeus, 1758 Fauvette à tête noire	DV	DV	DV	-	-
	<i>Sylvia cantillans</i> Pallas, 1764 Fauvette passerinette	-	DV	fo	-	fo
	<i>Ficedula hypoleuca</i> Pallas, 1764 Gobemouche noir	DV	DV	DV	-	-
Reptiles	<i>Lacerta bilineata</i> Daudin, 1802 Lézard vert	-	FR	FR	-	fo
	<i>Natrix natrix</i> Linnaeus, 1758 Couleuvre à collier	-	FR	FR	FR	-
Enjeux des habitats d'espèces		FORTS	FORTS	FORTS	FAIBLES	FAIBLES

LEGENDE : UTILISATION DES HABITATS : - FREQUENTATION D'OPPORTUNITE DE L'HABITAT, LA PRESENCE DE L'ESPECE TRES OCCASIONNELLE ; **FO** FREQUENTATION OCCASIONNELLE DE L'HABITAT PAR L'ESPECE PATRIMONIALE CONSIDEREE, L'HABITAT N'ETANT PAS DETERMINANT DANS LA SURVIE DE L'ESPECE ; **FR** FREQUENTATION REGULIERE DE L'HABITAT PAR L'ESPECE PATRIMONIALE CONSIDEREE, FAISANT PARTIE DE SON TERRITOIRE, CEPENDANT L'ESPECE N'EST PAS STRICTEMENT INFEODEE A CET HABITAT, **DV** : FREQUENTATION REGULIERE ET OBLIGATOIRE DE L'HABITAT QUI REPRESENTE LE DOMAINE VITAL POUR L'ESPECE PATRIMONIALE CONSIDEREE. **ENJEUX :** FAIBLE (HABITAT FREQUENT, AUCUNE ESPECE PATRIMONIALE INFEODEE) ; MODERE (HABITAT FREQUENT, BIODIVERSITE PATRIMONIALE REDUITE, FREQUENTATION REGULIERE), FORT (HABITAT PEU FREQUENT, BIODIVERSITE PATRIMONIALE FORTE ET INFEODEE), TRES FORT (HABITAT RARE, IMPACT SUR LA SURVIE D'UNE ESPECE PATRIMONIALE SENSIBLE).

Les boisements accueillent un certain nombre d'espèces protégées qui réalisent tout ou partie de leur cycle biologique dans ces types d'habitats, d'où une qualification d'enjeux forts. Les impacts sur ces habitats auront des répercussions sur les cycles biologiques des espèces protégées. Une prise en compte au travers de mesures dédiées est nécessaire notamment avec la mise en place d'un calendrier de chantier adapté permettant de réaliser les travaux en dehors des périodes sensibles (printemps et été jusqu'au 15 Aout environ). A noter toutefois, les faibles impacts surfaciques sur les habitats et les zones de rejets mises en évidence dans le chapitre 6.1.2 « Habitats ».

Les autres habitats peuvent accueillir des espèces protégées pour la réalisation d'une partie de leur cycle biologique, mais ne constituent pas le domaine vital de ces espèces, d'où des enjeux qualifiés de faibles.

6.4 RECAPITULATIF DES EFFETS

Effets	Type	Période d'application	Évaluation de l'impact avant mesure
Suppression du couvert forestier (Pinède + Chênaie) sur 1040m ²	Direct	Permanent	Faible
Création d'un risque de destruction de gîte (pas d'observation d'arbres à cavité sur les arbres à abattre)	Direct	Temporaire	Faible
Création d'un risque de destruction de gîte pour les chiroptères	Direct	Temporaire	Modéré
Dérangement d'individus appartenant au cortège forestier (mammifère et avifaune) en période sensible	Direct	Permanent	Fort
Création d'un risque de destruction de nichées – Avifaune forestière	Direct	Temporaire	Très Fort

7. MESURES

7.1 LES MESURES D'EVITEMENT

7.1.1 ME1 – Réduction du nombre d'emplacement

Initialement, le nombre d'emplacement était de 25. Des échanges avec les services de la Mairie et le diagnostic environnemental ont induit une réduction du nombre d'emplacement prévu (13 pour le projet présenté au lieu de 25 pour le projet initial).



PROJET 1 - 25 EMPLACEMENT

PROJET 2 – RETENU – 13 EMPLACEMENTS

7.2 LES MESURES DE REDUCTION

7.2.1 MR1 – Calendrier de chantier

Le calendrier de chantier a été défini en tenant compte de divers impératifs :

- La fin de la saison touristique et donc de la fréquentation du camping,
- La présence d'un cortège faunistique forestier avec des enjeux de conservations importants,
- Les objectifs fonctionnels de réaliser les travaux de terrassement en une seule année,

Il a donc été convenu que les travaux de défrichement et de terrassement seraient réalisés au début de l'automne 2018.

À partir de la mi-août, les nichées des premières couvées, le plus souvent les seules à passer l'hiver, sont autonomes et peuvent migrer sur des secteurs annexes.

Il n'y aura pas de destruction d'individu ou de nichée et pas de dérangement des périodes sensibles des espèces.

7.2.2 MR2 – Limitation horaire des activités de chantier

La présence potentielle d'une faune sensible induit un impact de dérangement. La limitation de ce dérangement en période sensible de l'année est mise en place par une mesure de réduction. Par contre, en dehors des périodes de grande sensibilité (hors reproduction par exemple), il est également nécessaire de traiter le maximum d'impacts possibles.

Pour éviter le dérangement aux horaires les plus sensibles de la journée, la totalité du chantier sera limitée par des horaires stricts.

Aucune activité ne sera possible sur le chantier à l'aube et au crépuscule et donc entre 18h et 7h à l'automne.

Cette mesure est particulièrement efficace pour les chiroptères venant chasser sur la zone prévus pour les aménagement mais s'applique également à toute la faune appartenant au cortège forestier profitant de ces créneaux pour le nourrissage.

7.2.3 MR3 – Gestion du chantier

La Déambulation des engins de chantier et des équipes se fera uniquement sur la piste forestière existante, limitant ainsi les impacts aux zones prochainement terrassées.

De plus, les nouveaux emplacements étant réalisés sur pilotis, les terrassements seront faibles et ne s'étaleront donc pas dans le temps. Le dérangement lié aux travaux nécessitant des machines sera donc de courte durée et limité à la partie basse de la zone d'étude.

7.2.4 MR4 - Revégétalisation des zones terrassées

1040m² d'habitats seront défrichés. L'ensemble de ces zones aux abords des tentes seront revégétalisées. La revégétalisation consiste à semer un mélange de graines, auquel sont ajoutés des éléments nutritifs et de fixation pour tenir le mélange en place en cas de pentes fortes.

Une végétalisation permet une résilience du milieu en 2 à 3 ans en termes paysager et fourrager, en 10 à 15 ans en termes de dynamique naturelle.

Ce mélange n'est pas composé de plantes envahissantes et les plants allochtones disparaissent du cortège au bout de quelques années pour laisser ensuite la place aux plantes autochtones dont l'implantation est de fait facilitée par un mélange de graine adapté au site.

7.2.5 MR5 – Réduction de la pollution lumineuse

Les espèces forestières et particulièrement les chiroptères sont sensibles aux pollutions lumineuses pouvant perturber les corridors écologiques qu'ils empruntent pour se rendre leur zone de chasse.

Les chemins d'accès aux emplacements devant être éclairés pour les usagers ; il a été choisi ici d'opter pour des balises solaires équipées de réflecteurs orientés vers le bas.

Ces réflecteurs permettront de rediriger et de concentrer les faisceaux lumineux sur les zones à éclairer uniquement. La pollution lumineuse sera donc fortement réduite.

7.3 EFFETS RESIDUELS APRES MESURES

Effets	Type	Période d'application	Évaluation de l'impact	Mesure	Évaluation de l'impact après mesures
Suppression du couvert forestier sur 1040 m ²	Direct	Permanent	Faible	MR3	FAIBLE
Création d'un risque de destruction de gîte (pas d'observation d'arbres à cavité sur les arbres à abattre)	Direct	Temporaire	Faible	MR1 MR2 MR3	FAIBLE
Création d'un risque de destruction de gîte pour les chiroptères	Direct	Temporaire	Modéré	MR1 MR2 MR3	FAIBLE
Dérangement d'individus appartenant au cortège forestier (mammifère et avifaune) en période sensible	Direct	Permanent	Fort	MR1 MR2 MR3 MR5	FAIBLE
Création d'un risque de destruction de nichées – Avifaune forestière	Direct	Temporaire	Très Fort	MR1 MR2 MR3	FAIBLE

8. CONCLUSION

Ce projet a été adapté pour la bonne prise en compte des enjeux relevés par les inventaires réalisés sur la zone d'extension du Camping Huttopia de Dieulefit.

Les enjeux sont donc précisés et des mesures seront mises en place pour réduire les effets :

- Réduction du nombre d'emplacement (de 25 à 13 emplacements dans le projet retenu),
- Calendrier adapté avec un début de chantier à la fin de l'automne 2018 après les cycles sensibles des espèces faunistiques et garantir une exploitation du camping lors de ses dates d'ouverture,
- Gestion des déambulations et limitation horaire des activités du chantier,
- Revégétalisation des zones défrichées ou terrassées et non construite avec un mélange de graines adapté,
- Réduction de la pollution lumineuse grâce aux balises solaire équipées de réflecteurs orientés vers le bas,
- Installation des nouveaux logements sur pilotis afin d'éviter tout terrassement important.

Le projet n'est soumis à aucune contrainte vis-à-vis des zonages environnementaux et n'est pas concerné par un périmètre de protection de captage d'eau potable.

Les services communaux engagent une révision simplifiée du PLU afin de pouvoir réaliser l'extension du camping Huttopia. Cette révision sera effective avant la phase des travaux.

Au vu de cette analyse, il est estimé qu'une étude d'impact n'est pas nécessaire.

9. BIBLIOGRAPHIE

ONF, *Recensement des milieux et des habitats naturels de la Montagne de Saint Maurice (commune de Dieulefit)*, décembre 2015

LPO, ONF, *Etude scientifique des oiseaux de la Montagne de Saint-Maurice Site naturel de la commune de Dieulefit*, printemps 2016

ONF, *Site naturel de la Montagne de Saint Maurice, Etude scientifique de la flore*, version provisoire du 30 novembre 2017

ONF, *Aménagement forestier 2015-2034 – Forêt communale de DIEULEFIT, révision de l'Aménagement*, 2015

Plan Local d'Urbanisme de la commune de Dieulefit

Géoportail.com